

Les chroniques édéniennes

Expédition Terra



Les chroniques édéniennes
Expédition Terra

Partie 1 : *Edenstar 1.*

Dans un futur lointain, sur la planète Eden, une planète où la nature domine et occupée par des humains, elle est à ce jour la seule de l'univers connu. Les édéniens ont construit leurs villes pour qu'elles soient en harmonie avec la nature et la respectent. Edénapolis, une métropole d'un million d'habitants, est la capitale d'Eden, on peut y voir les grands immeubles du quartier d'affaire en centre ville, côtoyer les discrètes petites maisonnettes et résidences des quartiers résidentiels, en périphérie. Comme les édéniens se déplacent en véhicules volants, les parkings sont aériens, soit en façade de bâtiment, soit sur les toits, ceux ne servant pas de parking sont végétalisés. Les zones piétonnes, au sol, sont constituées de gazons et bordées par divers arbres, buissons et fleurs. Au nord d'Edénapolis, se trouve un désert, une grande étendue de sable s'étendant sur plusieurs hectares. C'est là que commence notre histoire.

Des enfants jouent dans ce désert. Ils se courent après, comme le font les enfants. Soudain un des garçons trébuche sur un objet qui dépasse du sable. Il se relève, un peu endolori, et, piqué par la curiosité, déterre l'objet. C'est un carnet marron qui, à en juger par son apparence, est très ancien. Il y est écrit à la main dans une langue que l'enfant ne comprend pas. Intrigué, il décide de montrer le livre à sa mère. Il court chez lui, une maisonnette non loin de là, il entre et appelle sa mère tout essoufflé :

« Maman, maman, regarde ce que j'ai trouvé. Qu'est ce que c'est ?

- Ça ressemble à un vieux cahier, mais je ne connais pas cette langue. Je sais qui pourrait l'examiner.

- Qui, maman ?

- Le professeur Catrina Durant, c'est une grande archéologue. Elle travaille à l'université, allons y. »

Le professeur Catrina Durant, appelée « Trina » par ses amis, est une trentenaire rousse aux yeux bleus. Elle porte des lunettes, qui ne gâchent en rien sa beauté, de l'avis de certains elles lui donneraient même un certain charme tout comme les quelques tâches de rousseur ornant ses pommettes. Trina est une archéologue reconnue dans toute la galaxie. En effet, elle a déjà dirigé des fouilles sur quelques planètes. Son père était, lui aussi, un archéologue reconnu, il est mort lorsque son petit frère et elle étaient adolescents. Elle a décidé de faire ce métier pour poursuivre les recherches de son père, qui cherchait à découvrir de quelle planète les édéniens étaient originaires. Les humains vivent sur Eden depuis seulement mille ans, tout le monde le sait, mais d'où ils viennent, ça personne ne le sait. C'est cette

recherche de leurs origines qui anime Trina et son frère, le professeur Nicolas Durant, « Nick » pour les intimes, lui aussi archéologue. Nick est un peu plus jeune que Trina, il a les mêmes cheveux que sa sœur et des yeux verts. Il arbore fièrement une barbe de trois jours. Nos deux héros travaillent pour l'université d'Edénapolis.

L'enfant, qui a trouvé le carnet, et sa mère arrivent au bureau des Durant, afin de leur montrer l'objet. Arrivée devant le bureau, la maman frappe à la porte, puis elle entre dans le bureau après y avoir été invitée. Une immense table trône au milieu de la pièce, sur laquelle sont posés divers livres et artefacts, en face de la porte il y a une grande baie vitrée permettant d'observer la nature environnante, devant la fenêtre se trouvent deux fauteuils assez confortables, les murs de droite et de gauche sont occupés par d'imposantes étagères où sont rangés d'autres livres et babioles. Une fois dans le bureau, la mère de l'enfant demande :

« Professeur Catrina Durant ?

- Oui, c'est moi, répond Trina, je peux vous aider ?

- Mon fils a trouvé ce livre, il est écrit dans une langue que je ne connais pas. »

Elle tend le livre à Trina, qui le prend et commence à l'examiner. Elle paraît perplexe :

« C'est étrange, cette langue ne ressemble à aucune connues dans la galaxie. C'est peut-être ... »

L'archéologue reste silencieuse et pensive. Nick interrompt le silence :

« Peut-être quoi ?

- Une langue de la planète d'origine des humains, répond Trina toute excitée.

- La planète d'où venaient nos ancêtres ? demande Nick.

- Oui, notre héroïne se tourne vers l'enfant. Où as-tu trouvé ce livre ?

- Dans le désert à côté de chez nous.

- On habite près du centre commercial, dit la mère.

- Merci, dit Catrina, vous pouvez nous laisser. »

L'enfant et sa mère partent. Trina s'adresse à son frère :

« Une datation du livre pourra nous en apprendre davantage. Mais si c'est effectivement ce que je pense, c'est le meilleur indice que l'on ait pour trouver notre planète d'origine. Ce garçon parlait du désert au nord de la ville, on doit aller là-bas, voir si on trouve d'autres indices.

- Je te suis. »

Au même moment, au siège du gouvernement édénien, un immeuble de vingt étages en forme de tube, situé au centre de la ville, dans le bureau panoramique du gouverneur Cobalt, situé au sommet du bâtiment. Karl Cobalt est un homme d'une cinquantaine d'années, au cheveux grisonnant et

toujours en costume trois pièces. Le gouverneur est en communication avec le sénateur édénien, un certain Brown :

« Les quotas de cuivre pour l'année sont déjà atteints. Il faut trouver une solution pour pouvoir en exploiter plus.

- Je suis de votre avis gouverneur. Le cuivre est la seule ressource d'Eden qui ait de la valeur. Il est injuste que l'on soit restreint dans son exploitation. Vous pouvez essayer de négocier avec les antaliens pour qu'ils nous autorisent à augmenter les quotas, c'est la seule solution que nous ayons.

- Bonne suggestion, je vais contacter Dragor, l'ambassadeur antalien.

- De mon côté je vais en parler au président du Sénat galactique, nous pourrons peut-être faire une proposition devant les autres sénateurs. »

Eden est une des planètes de l'Union galactique, un groupement de plusieurs planètes. Toutes sont soumises aux lois promulguées par le Sénat, comme celle imposant un maximum dans l'exploitation des ressources d'une planète. Le gouverneur et le sénateur d'une planète, sont élus pour cinq ans, sans nombre limite de mandats. Le rôle du gouverneur est de diriger la planète dans le respect des lois galactiques, il travaille en étroite collaboration avec le sénateur, qui a pour rôle de représenter sa planète au Sénat galactique. Le Sénat galactique siège sur la planète Sénatia, considérée comme capitale de la galaxie. L'Union galactique a été fondée par les antaliens et d'autres espèces aliens, les antaliens président le Sénat, qui décide des lois de l'Union. Les antaliens ne sont pas humains, ils sont humanoïdes. Ils ont la peau d'un blanc éclatant, de grands yeux noirs, des oreilles en pointe et leurs cheveux peuvent être roses, bleus, verts ou violets. Ils ont une taille moyenne de deux mètres et sont très minces. Leur espérance de vie est de 150 ans. C'est une espèce très avancée technologiquement. Dragor représente les antaliens lorsqu'il faut traiter avec tel ou tel gouvernement, il a été nommé comme émissaire par le gouverneur et le sénateur antaliens. Dragor est un antalien de taille moyenne, a une cinquantaine d'années, ce qui correspond à la force de l'âge chez les antaliens. Il ressemble à tout antalien, il a les cheveux violets mi longs.

Trina et Nick arrivent dans le désert. Trina examine le sol avec un scanner à ultrason afin de trouver l'éventuelle trace d'un vaisseau spatial sous le sable. Soudain une masse énorme apparaît sur le scanner, elle s'exclame :
« Il y a un truc énorme là-dessous. Je pense que ça pourrait être un vaisseau, peut-être celui qui a emmené nos ancêtres sur Eden.

- Ce serait une grande découverte, lui répond Nick.

- On doit faire des prélèvements dans le sol à cet endroit, au plus près de la masse que j'ai détectée. Après on les analysera et on datera le livre. Et si ça confirme nos suppositions, je prendrai rendez-vous avec le gouverneur Cobalt, pour avoir l'autorisation de faire des fouilles. »

Nick fait des prélèvements à l'endroit indiqué par sa sœur et ils rentrent à l'université pleins d'espoir.

Le lendemain, dans le bureau du gouverneur Cobalt. Ce dernier reçoit l'ambassadeur antalien :

« Dragor, je voudrais que vous négociez avec le Sénat pour que nous puissions augmenter les quantités maximales de cuivre qu'Eden peut extraire chaque années.

- Pourquoi devrais-je faire une telle chose ? Vous savez bien que c'est contraire aux lois galactiques et que le Sénat refusera de cautionner une telle demande.

- Je le sais, mais il pourrait faire une exception. Les maximums imposés par la loi sont insuffisants. Le cuivre est notre seule ressource qui ait une valeur réelle. Et le peu que nous pouvons vendre ne suffit pas pour faire prospérer l'économie édénienne.

- Gouverneur, j'ai consulté les chiffres de l'économie de votre planète avant cet entretien, et je peux vous dire qu'Eden se porte très bien. Vous voulez juste profiter du fait que vous êtes l'une des rares planètes à posséder du cuivre pour votre propre profit. L'Union ne fera donc pas d'exception pour vous. Si c'est tout ce que vous vouliez, je prends congé. Au revoir Cobalt. »

Sur ces mots, Dragor se lève et sort de la pièce. Cobalt fulmine :

« Je dois trouver une autre solution pour gagner des crédits galactiques. Si seulement Eden pouvait coloniser une planète qui n'est pas protégée par la loi galactique. Où trouver une telle planète avant le Sénat puisqu'il supervise toutes les expéditions d'exploration ? »

Après cet entretien, le gouverneur contacte le sénateur Brown pour, à la fois, lui parler de sa conversation avec Dragor et savoir si le sénateur a pu obtenir quelque chose du Sénat :

« Sénateur, je viens aux nouvelles. Êtes-vous arrivé à un accord avec les autres sénateurs ?

- Non, le président du Sénat n'a rien voulu entendre. Et vous ?

- Rien, Dragor ne m'a pas laissé argumenter, ça a été un refus catégorique. Mais j'ai pensé à une autre solution, il faudrait que l'on mette la main sur une planète inhabitée et ayant des ressources à exploiter.

- C'est impossible, toutes les missions d'exploitation sont supervisées par le Sénat.

- C'est ce que je me suis dit, mais aucunes lois ne nous empêche d'envoyer nos propres missions d'exploration.

- Exactement, mais le Sénat sera tout de même avertit et nous ne pourrons pas agir librement.

- Il faudrait pouvoir envoyer une expédition sous un autre prétexte, nous finirons bien par trouver. »

À l'université, Trina consulte les résultats des tests sur le livre et les sédiments prélevés dans le désert. Ils indiquent que le livre a environ mille ans, tout comme les sédiments prélevés à proximité de la masse observée au scanner. Notre héroïne exulte de joie et se met à danser toute seule dans la pièce. Au même moment, entre Nick qui vient de donner un cours, il regarde sa sœur et lui demande amusé :

« Une bonne nouvelle ? Tu as les résultats ?

- Oui, le livre et les sédiments ont environ mille ans, lui répond Trina qui a arrêté de danser. On est sur une bonne piste, je le sens. Je vais demander une autorisation de fouilles au gouverneur, ça ne va pas être facile de l'obtenir car il n'est pas du genre à délivrer des autorisations comme ça. Et il faudra aussi que j'en parle avec le doyen, lui il devrait être plus facile à convaincre.

- Ça tu l'as dit. Mais quoi qu'il en soit, Papa serait fier de toi. Il rêvait tellement de faire ce genre de découverte.

- Il serait fier de toi aussi, je n'ai pas fait le travail toute seule, tu étais là. Je me demande pourquoi on n'a pas cherché dans le désert avant.

- Pourquoi ?

- Si on y réfléchit, Edénapolis est la plus ancienne ville d'Eden. Il est donc logique que le vaisseau soit à côté d'Edénapolis, et la seule zone assez grande pour qu'il y soit caché, c'est le désert. Il n'y a aucune construction, il aurait été dans une zone constructible, des gens l'auraient découvert depuis longtemps.

- Je n'avais jamais réfléchi à ça.

- Moi non plus jusqu'à maintenant. »

À ce moment, on frappe à la porte, puis Dragor entre en souriant tout en les saluant respectueusement :

« Trina, Nick, je suis content de vous voir. J'espère que je ne vous dérange pas.

- Dragor ! S'exclame Catrina. Non, vous ne dérangez pas. Mais que faites vous sur Eden ?

- Une affaire à régler avec Cobalt. Comme je suis sur Eden, je me suis dit que je pouvais profiter de mon séjour pour vous inviter à dîner, Trina.

- D'accord avec plaisir, mais mettons les choses au clair tout de suite, c'est un dîner amical rien de plus.

- Un dîner amical ? Bien sûr. Je vous passe vous chercher chez vous à 20 heures.

- 20 heures ? Ça me va, à ce soir.

- À ce soir. »

Dragor sort du bureau. Nick regarde Trina et lui dit d'un air taquin :

« Tu penses vraiment qu'il va se contenter d'un dîner 'amical', après la déclaration qu'il t'a faite la dernière fois ?

- C'est vrai, il a avoué avoir des sentiments pour moi. Mais c'est juste un ami et je le lui ai fait comprendre. Il faut reconnaître qu'il est séduisant, mais un antalien avec une humaine..., sa voix se fait hésitante. On ne peut pas avoir d'enfants. Et tu sais très bien que je veux des enfants.

- Juste amis, la taquine Nick. Tu te rends compte que tu viens d'avouer qu'il ne te laisse pas indifférente. »

Elle ne répond mot, car il l'a percée à jour. Afin de changer de sujet elle se met à examiner le carnet trouvé dans le désert. Elle s'étonne de pouvoir déchiffrer un nom :

« Nick regarde, ici il y a le nom d'Amira Durant.

- Amira Durant, comme notre ancêtre ?

- Oui. Se pourrait-il qu'elle ait écrit ce carnet et que ce soit... en quelque sorte son journal ?

- Si c'est le cas, c'est une preuve supplémentaire que l'on aurait trouvé le vaisseau. »

Le soir, comme prévu, Trina dîne avec Dragor. À table, elle l'interroge sur son entrevue avec Cobalt :

« C'est peut-être confidentiel, mais que voulait Cobalt ?

- Non, ce n'est pas confidentiel. Il voulait la permission d'extraire plus de cuivre. Il m'a sorti comme excuse que l'économie édénienne se portait mal.

- Ce qui est faux ?

- Exactement, le gouverneur Cobalt n'est qu'un homme cupide, qui ne cherche qu'à s'enrichir. Et vous ? Sur quoi travaillez vous actuellement ?

- Je pense être sur une bonne piste pour découvrir la planète d'origine des édéniens.

- Une bonne piste ? Dites m'en plus. »

La conversation se poursuit sur les découvertes des professeurs Durant.

Une fois le dîner fini, Dragor raccompagne Trina chez elle. Au moment de la laisser, il lui caresse la joue, son regard se plonge dans celui de notre héroïne. Ils se rapprochent et il l'embrasse. Mais, elle le repousse après quelques secondes puis lui dit gênée et manquant de conviction :

« Dragor, je vous l'ai déjà dit, je ne vous considère juste comme un ami.

- Je comprends, excusez-moi. Je pensais que... mais j'ai eu tort. Pardonnez-moi. J'espère que cela n'influencera en rien notre amitié.

- Rassurez-vous. Vous avez toujours mon amitié. Et je dois vous dire que je vous estime beaucoup en tant qu'ami.

- Merci, vous aussi êtes, pour moi, une précieuse amie. »

Il ajoute en lui-même :

« Même si j'aimerais que vous soyez plus que ça. »

Puis il part un peu déçu et laisse une Trina bouleversée rentrer chez elle. Car ce baiser l'a plus touchée qu'elle ne le laisse paraître.

Le lendemain, Trina se rend chez le gouverneur Cobalt, pour obtenir l'autorisation de faire des fouilles dans le désert. Dans son bureau, la secrétaire du gouverneur l'informe de l'arrivée de Trina et la fait entrer. À l'intérieur le gouverneur la salue :

« Bonjour professeur Durant, je suis heureux de vous voir, vous avez l'air en forme.

- Bonjour gouverneur.

- Qu'est ce qui vous amène ?

- Je pense avoir trouvé le lieu où ont atterri nos ancêtres lors de leur arrivée sur Eden. J'ai plusieurs éléments qui indiquent qu'il y aurait un vaisseau enseveli dans le désert. Premièrement, un enfant a trouvé un vieux carnet écrit dans une langue inconnue là-bas, un examen approfondi de celui-ci et une datation nous ont indiqué qu'il avait environ mille ans. Deuxièmement, je me suis rendue sur le site, et un scan du sol a démontré qu'un objet, d'une taille très importante, y est enterré. Et troisièmement, une datation des sédiments prélevés sur place, à proximité de l'objet, indique que ceux-ci ont aussi environ mille ans, ce qui correspond à l'arrivée des humains sur Eden. Je vous demande donc l'autorisation de faire des fouilles dans le désert.

- Que nous apporteront ces fouilles ? Demande Karl septique.

- J'espère pouvoir trouver des éléments permettant d'identifier notre planète d'origine et de la localiser.

- Notre planète d'origine ? Son ton se fait plus intéressé. Hum... Vous avez mon autorisation. Je vous rempli un document officiel vous autorisant à faire ces fouilles.

- Merci gouverneur. »

Le gouverneur remplit le document, qu'il remet ensuite à Trina, elle est étonnée d'avoir obtenu aussi facilement l'autorisation. Puis le précieux sésame en main, elle sort du bureau et part pour l'université.

Après le départ de Catrina, le gouverneur demande à être mis en communication avec le sénateur Brown :

« Qu'y a-t-il gouverneur ?

- Je pense avoir une solution à nos problèmes de quotas. Catrina Durant sort tout juste de mon bureau avec une autorisation de faire des fouilles qui permettront de trouver la planète d'où sont venus nos ancêtres. Avec un peu de chance, cette planète est inhabitée et on pourra exploiter toutes les ressources que l'on désire.

- C'est une bonne nouvelle. Et j'imagine que cette planète n'est pas protégée par les lois galactiques.

- Exactement, puisque Eden est la seule planète humaine de la galaxie. Dès que j'en sais plus, je vous recontacte. »

Trina arrive à l'université, elle entre dans le bureau, où Nick attend avec impatience ce que lui a dit le gouverneur. Il regarde sa sœur et lui demande :

« Est-ce que l'on a l'autorisation ? »

Trina brandit le papier, que lui a donné Cobalt, et répond avec un sourire en coin :

« Oui, on l'a. Mais il y a un truc étrange, c'est bien la première fois que je vois Cobalt me donner une autorisation sans que j'ai à insister. J'ai l'impression qu'il se trame quelque chose de pas net. Je pense qu'il ne faut pas lui faire confiance et le surveiller.

- Toi et ta méfiance.

- Je connais Cobalt. Il n'y a que le profit qui l'intéresse. Hier, Dragor m'a dit que Cobalt voulait une autorisation pour exploiter plus de cuivre. Je suis certaine qu'il ne m'a pas donné cette autorisation sans arrières pensées. Bon assez parlé de Cobalt, on a des fouilles à organiser. »

Elle se tait un instant puis dit :

« Je l'ai embrassé.

- Qui ? Je comprends pas.

- Dragor, il m'a embrassé et pendant un bref instant je lui ai rendu son baiser.

- Et ce n'est qu'un ami ?

- Oui, elle répond peu convaincue, je l'ai repoussé et lui ai dit qu'il n'était qu'un ami pour moi. C'est tout, on n'en parle plus. On engage qui pour les fouilles ?

- On peut demander à des étudiants, se serait l'occasion de leur apprendre des choses qui pourraient leur être utiles.

- Ok, on lance un appel à candidature. J'allais oublier, il faut d'abord que j'en parle avec le doyen. »

Durant les jours qui suivent, nos héros constituent une équipe pour effectuer les fouilles dans le désert. Ils ont sélectionné dix de leurs meilleurs étudiants, avec l'aval du doyen de l'université, et quelques archéologues novices pour les aider sur le site de fouilles. Ensuite les archéologues creusent avec précaution pendant des jours pour dégager ce qui pourrait être un vaisseau. Après plusieurs jours, enfin ils découvrent une partie de la masse ensevelie sous le sable.

À ce moment, Trina est dans la tente, d'où sont supervisées les fouilles. Un des étudiants, nommé Martin, entre dans la tente et l'informe de la découverte qui vient d'être faite. Elle sort précipitamment de la tente, et se dirige d'un pas rapide vers le lieu de la découverte. Nick est sur place avec d'autres étudiants, ils creusent, dans le trou, on peut apercevoir une paroi en métal bleu gris ensevelie sous le sable. Trina sourit et dit :

« C'est du métal de la même couleur que l'alliage qui servait à la fabrication de vaisseau, cette couleur bleu gris est caractéristique, une analyse devrait nous en apprendre plus. Cet alliage n'est plus utilisé depuis très longtemps.

- Combien de temps ? demande Martin.
- Il me semble avoir observé cet alliage sur des vaisseau qui avaient environ 800 ou 900 ans, il faudrait que je vérifie dans mes anciens rapports. Et ce qui est intéressant, c'est que cet alliage n'était utilisé que par les édéniens. Je pense que vous avez découvert un très ancien vaisseau édénien. Les analyses du métal pourront nous le confirmer. Venez avec moi, je vais vous montrer comment faire ces analyses. »

Elle gratte un peu de métal qu'elle récupère dans une coupelle. Elle part ensuite l'analyser avec ses élèves, sous la tente. Son frère et les archéologues continuent de creuser. Un peu plus tard, les résultats tombent. Trina s'adresse aux étudiants :

« Ce métal est bien l'alliage que les édéniens utilisaient, il y a environ 900 ans, pour construire leurs vaisseaux. »

Elle en informe aussi ceux qui sont restés creuser. Cette annonce leur redonne du courage pour poursuivre les fouilles.

Après plusieurs jours de travail, Trina découvre une inscription sur la paroi du vaisseau, qui est déjà à moitié dégagé, il est rectangulaire, les archéologues l'ont mesuré, il a une longueur de 200 mètres et une largeur de 40 mètres. Il est écrit, sur le vaisseau, en lettres rouges : « Edenstar 1 ». Trina demande à Anna, une étudiante qui travail sur les fouilles, d'aller chercher Nick, pour lui montrer sa découverte. Anna part et revient quelques minutes plus tard avec Nicolas qui demande à sa sœur :

« Tu as trouvé quelque chose d'intéressant ?

- Oui, on a trouvé le nom du vaisseau. Regarde 'Edenstar 1'.

- 1 ? Serait-il possible qu'il y ait un deuxième vaisseau ?

- C'est possible. Il faudrait trouver l'entrée du vaisseau pour pouvoir avoir accès à la salle de contrôle et en apprendre plus. Elle doit être plus bas comme l'entrée. Tout ce qu'on peut distinguer par ces hublots, c'est de grandes pièces vides. Mais j'y pense, tu pourrais te rendre aux archives, il est peut-être fait mention quelque part d'Edenstar 1.

- J'y vais de ce pas.

- Merci Nick, tu peux y aller avec Martin. De mon côté, je vais informer Cobalt de nos dernières découvertes. »

Nicolas part, avec l'étudiant, consulter les archives, essayer de trouver une trace de l'Edenstar. Alors que Trina part en direction du siège du gouvernement pour parler au gouverneur. À l'extérieur du site de fouilles, elle est abordée par un journaliste :

« Professeur Durant, je travaille pour GNC (Galaxy News Channel) qu'avez vous découvert dans le désert ?

- Je ne peux rien vous dire, c'est confidentiel.

- C'est bien vous qui dirigez ces fouilles, alors vous pouvez parler.

- Oui, mais je ne vous dirai rien. Partez et aller embêter quelqu'un d'autre, vous n'avez rien à faire ici. »

Trina reprend sa route vers l'immeuble gouvernemental.

Catrina arrive devant le bureau du gouverneur. Elle demande à la secrétaire, si elle peut voir Cobalt. Cette dernière décroche son communicateur et demande au gouverneur s'il peut recevoir notre héroïne. Puis l'autorise à entrer. Cobalt la salue et lui demande :

« Professeur Durant, que puis-je pour vous ?

- Je viens vous faire part de nos dernières découvertes. Avec mon équipe, on a trouvé un vaisseau dans le désert. Il s'agit de l'Edenstar 1, ce qui laisse supposer qu'il y en ait un deuxième.

- C'est intéressant. Que savez-vous sur l'Edenstar 1 ?

- Pas grand-chose, c'est un vaisseau édénien ou pré-édénien. Mon frère est parti consulter les archives, essayer de trouver des infos sur ce vaisseau. Mais s'il est pré-édénien, il ne trouvera rien. Et le seul moyen d'en apprendre d'avantage serait de réussir à entrer dans le vaisseau.

- Faites ce qui sera nécessaire pour découvrir la vérité sur nos origines. »

Il ajoute dans sa tête :

« Et trouver la planète de nos ancêtres pour que nous la colonisions. »

Pendant ce temps, Nick et Martin arrivent aux archives d'Edénapolis. Ils y restent plusieurs heures à chercher, en vain, des infos sur Edenstar 1. Finalement, ils décident de répartir déçus pour le site de fouilles, où Nick retrouve sa sœur. Elle lui demande :

« Alors, tu as trouvé quelque chose ?

- Non, il répond manquant d'entrain, rien, aucune trace d'un ou plusieurs Edenstars.

- C'est bon signe.

- Pourquoi ? Demande Nick ne comprenant rien.

- S'il n'y a pas de trace de l'Edenstar, c'est qu'il n'a pas été construit sur Eden, donc il vient d'ailleurs. Et étant de même conception qu'un vaisseau édénien datant de 900 ans ou plus, c'est qu'il a été construit par des humains.

- Des humains qui ne vivaient pas sur Eden lors de sa conception et avant d'arriver ici, il y a mille ans. Ça veut dire que...

- C'est probablement le vaisseau dans lequel sont arrivés nos ancêtres. »

Nos deux héros viennent de faire une découverte majeure dans la recherche des origines des édéniens. Mais, ils savent que pour confirmer l'origine du vaisseau, ils doivent réussir à y entrer.

Quelques jours plus tard, le vaisseau est entièrement sorti de terre, il ressemble à un grand coffre, les arrêtes supérieures du vaisseau sont légèrement arrondies, il mesure 35 mètres de haut. Les trois premiers mètres

en partant du sol sont vitrés sur 25 mètres partant de l'avant en allant vers l'arrière, au dessus de ses vitres on peut observer plusieurs rangées de hublots. Le nom du vaisseau est écrit à côté d'une de ses rangées. Il y a plusieurs réacteurs, permettant la propulsion du vaisseau, à l'arrière et dessous celui-ci. À gauche de la paroi vitrée, il y a l'entrée du vaisseau. Elle est enfin accessible. L'équipe d'archéologues essaie de l'ouvrir. En tâtant la paroi à gauche de la porte, Nick active un mécanisme qui ouvre le vaisseau. Trina entre prudemment dans le vaisseau. En face d'elle se trouve un long couloir, au fond duquel elle peut distinguer ce qui semble être un ascenseur, à sa gauche elle peut compter cinq ouvertures à intervalles régulier dans la paroi et à sa droite elle aperçoit une unique porte au milieu du couloir. Elle se dirige vers cette porte et parvient à l'ouvrir. Elle entre dans une salle aux parois, donnant sur l'extérieur, entièrement vitrées, où se trouve divers panneaux de contrôle. Elle en déduit qu'elle est dans la salle de commandement du vaisseau. Son frère entre à son tour dans la pièce et après avoir regardé autour de lui, dit :

« C'est la salle de contrôle. »

Trina, qui a commencé à examiner les appareils, lui répond :

« Oui, les appareils ont l'air en état de marcher et ils sont identiques à ceux que l'on peut trouver sur des vaisseaux datant de 900 ans ou plus. Edenstar est bien un vaisseau humain pré-édénien. Malheureusement, il n'y a plus d'énergie, on ne peut pas faire fonctionner les appareils.

- On peut, peut-être, le remettre en marche avec un générateur universel, suggère Anna qui les a rejoints.

- On ne perd rien à essayer, dit Trina.

- J'en ai un à l'université, dit Nick. Je vais le chercher. »

Il part chercher le générateur. Trina reste dans la salle de contrôle et continue de l'explorer. Elle découvre, de chaque côté de la porte, une vingtaine de cabines permettant de plonger des gens en sommeil artificiel. Elle se dit que la présence de ces cabines indique que le voyage, entre la planète de départ et Eden, devait être assez long. En effet, ce genre de caisson ne sont utilisés que pour des voyages très long. Peut-être que la planète d'où est venu Edenstar 1 n'est pas dans la même galaxie qu'Eden. Toute à ses suppositions et ses questionnements, elle décide de continuer son exploration du vaisseau. Les ouvertures dans le couloir donnent sur des compartiments, tous remplis de caissons de sommeil artificiel. Il y en a tellement, qu'elle ne peut les compter. Il n'y a plus de doute, Edenstar 1 est le vaisseau qui a permis aux humains de venir sur Eden. Mais une question reste toujours en suspend : d'où vient ce vaisseau ?

Plus tard, Nick revient avec le générateur universel. Il retrouve Trina dans la salle de contrôle. Celle-ci est perdue dans ses pensées, suite aux

découvertes qu'elle a faites en explorant le vaisseau. Nick la sort de ses pensées :

« Le journaliste qui t'a posé des questions l'autre jour est encore là. Je lui ai dit de partir.

- Il est pénible celui-là, tu as bien fait. Tu as le générateur ?

- Oui, le voilà.

- Super, on va pouvoir essayer de le brancher au vaisseau et le faire fonctionner. Il y a un ascenseur dans le couloir, je n'ai pas pu l'utiliser sans énergie.

- C'est ça qui te rendais songeuse ?

- Non pas vraiment, j'ai exploré ce que j'ai pu du vaisseau pendant ton absence. À part cette salle de contrôle, il n'y a que des caissons de sommeil artificiel.

- Des caissons de sommeil artificiel ? Le voyage a dû être long. La seule façon de le savoir est de brancher le générateur. »

Il trouve rapidement comment brancher la source d'énergie au vaisseau. Soudain, toute la pièce s'illumine. Ça a marché, le générateur alimente la salle de contrôle. Puis une voix féminine se fait entendre :

« Bienvenue sur Edenstar 1. Je suis Joyce. En quoi puis-je vous aider ? »

Trina et Nick sont surpris. La première répond au vaisseau :

« Joyce, je voudrais consulter le journal de bord.

- Journal de bord du capitaine, dit la voix. Voulez-vous lire le fichier holographique ?

- Oui. »

Un hologramme se met en marche, on y voit un homme d'une quarantaine d'années qui se met à parler :

« Je suis le capitaine Edward, commandant du vaisseau terrien Edenstar 1 et de la flotte Edenstar. Nous, derniers représentants de l'humanité, partons pour un voyage de dix ans vers notre nouvelle planète : Eden. Nous quittons la Terre, car elle est devenue inhabitable à cause de la pollution et de la surexploitation de ses ressources. Les épidémies et la famine ont tué la majorité de la population mondiale. Nous sommes seulement un million à être restés en vie et à entreprendre ce voyage. Les 100 000 passagers du vaisseau ont été plongés en sommeil artificiel. C'est maintenant à mon tour et à celui de l'équipage. Le pilote automatique a été enclenché direction Eden. Nous allons dormir dix ans. Quand je me réveillerai, nous serons en vue d'Eden. J'espère que tout se passera comme prévu et que je me réveillerai bien dans dix ans. Il le faut, la survie de l'humanité en dépend... Je viens de sortir de mon sommeil artificiel. Nous sommes en orbite autour d'Eden. Les rapports me sont parvenus, les dix Edenstars sont tous là et tout le monde se porte bien. Nous avons repéré une grande vallée sur la planète, c'est là que nous allons faire atterrir la flotte des Edenstars... L'atterrissage a réussi, nous sommes enfin arrivé sur Eden, où nous allons commencer une nouvelle vie. »

L'hologramme s'arrête.

Au même moment, le gouverneur Cobalt entre dans la pièce, il interroge Trina :

« Qu'avez-vous découvert professeur Durant ?

- Le journal de bord du capitaine d'Edenstar 1. Il dit qu'ils viennent de la planète 'Terre' et qu'il y a neuf autres vaisseaux comme celui-ci.

- La Terre ? C'est la première fois que j'entends parler de cette planète. Où est elle située ?

- Je l'ignore, il ne le dit pas. Tout ce que je sais, c'est qu'ils ont mis dix ans pour faire le voyage, Trina s'adresse à l'ordinateur. Joyce, je voudrais les coordonnées de la Terre.

- Je suis désolée, répond la voix, je n'ai pas accès à cette information. Je vous suggère de la chercher avec la commande manuelle.

- Bien, dit Nick. Je vais m'en occuper.

- Faites moi savoir, ordonne Cobalt, quand vous aurez les coordonnées.

- Oui gouverneur, répond Trina. »

Le gouverneur part, et Nick commence à tapoter sur le clavier de l'ordinateur à la recherche des coordonnées. Trina redevient songeuse, son frère le remarque et lui demande :

« Quelque chose ne va pas ?

- Je pense à Papa. Il a tellement espéré faire cette découverte. Et il n'est pas là pour voir ça. J'aimerais qu'il soit là.

- Je suis sûr qu'il serait fier de nous.

- Oui, ça c'est sûr. Il me manque. »

Une larme coule sur sa joue. Elle se ressaisit et fait remarquer que l'ascenseur doit fonctionner maintenant. Elle sort de la pièce et entre dans l'ascenseur. Il y a dix niveaux, les neuf niveaux supérieurs ont tous la même conception, à droite en sortant de l'ascenseur, il y a cinq compartiments contenant des caissons de sommeil artificiel et à gauche, une grande pièce vide entourée de hublots qui devait servir de soute à bagage.

De retour à son bureau, le gouverneur Cobalt entre en communication avec le sénateur Brown, afin de l'informer des dernières découvertes des professeurs Durant :

« La Terre.

- La Terre, qu'est ce que c'est ?

- La planète d'où viennent nos ancêtres.

- Les Durant l'ont trouvée ?

- En partie, on a seulement le nom, pas une seule coordonnée pour nous y rendre. Mais on les aura bientôt, Durant et son frère les recherchent.

- Et s'ils ne trouvent rien ?

- Ils trouveront. Catrina Durant est du genre déterminée, elle fera tout ce qui est possible pour les trouver. »

Le lendemain, à l'université, Trina examine encore le carnet, espérant trouver de nouveaux éléments, qui pourraient l'aider à découvrir les coordonnées de la Terre. Sans prévenir, Nick entre tout essoufflé dans le bureau, il dit à sa sœur :

« Je les ai, les coordonnées, je les ai. Elles étaient dans l'historique de navigation.

- Vraiment, ça veut dire que l'on peut aller sur Terre.

- Théoriquement, il faudrait savoir combien de temps durerait le voyage et si la Terre est toujours là.

- Oui, c'est vrai. Une visite à l'observatoire s'impose, pour voir si la Terre existe encore. Quant au temps du voyage, avec la technologie dont ils disposaient à l'époque, ils ont mis dix ans pour venir. Mais avec la technologie actuelle... Je sais, je vais demander à Peter.

- Peter ?

- Oui, il est professeur en astrophysique. Il pourra faire les calculs nécessaires pour déterminer le temps qu'il faut pour aller sur Terre.

- Et tu comptes transmettre les coordonnées à Cobalt ?

- Pas tout de suite, si la Terre est à une distance raisonnable, je compte monter une expédition pour y aller. Les coordonnées me serviront à convaincre Cobalt, s'il les veut, il devra me laisser partir sur Terre.

- Je te reconnais bien là, Trina.

- Je vais à l'observatoire tout de suite. »

Elle se met en route pour l'observatoire.

Arrivée sur place, Trina entre les coordonnées de la Terre sur un des ordinateurs mis à disposition du public. Elle regarde ensuite dans la lunette astronomique, connectée à l'ordinateur, elle peut voir une planète bleue. C'est un soulagement, la Terre est toujours là. Notre héroïne efface les coordonnées de l'historique, afin qu'elles ne tombe pas en de mauvaises mains. Elle sort et est abordée par le journaliste de l'autre fois :

« Professeur Durant, qu'avez-vous découvert ? Est-ce que ça a un lien avec votre présence à l'observatoire ? Ne niez pas, j'ai vu votre frère arriver en courant à l'université.

- Laissez-moi tranquille, mon frère était peut-être seulement en retard.

- J'ai vérifié, il ne donnait pas de cours ce matin.

- Parce que vous nous espionnez ? Ce sur quoi on travaille ne vous regarde pas. Alors laissez-nous travailler en paix. Je vous ai déjà dit d'aller embêter quelqu'un d'autre. »

Elle n'attend pas la réponse du journaliste et repart pour l'université. En chemin, elle appelle Nick, après avoir vérifié que le journaliste ne la suivait pas, pour lui faire part de sa découverte et lui dire qu'elle va voir Peter.

Trina se rend au bureau du dénommé Peter, quelques étages au dessus du sien. Elle frappe à la porte et entre. Elle dit à l'homme qui est dans le bureau :

« Bonjour Peter, est ce que tu pourrais faire des calculs pour moi ?

- Quels calculs ?

- J'ai les coordonnées d'une planète, je voudrais savoir en combien de temps on peut s' y rendre.

- Tu l'as trouvée, la planète d'où sont originaires les édéniens ?

- Oui, c'est sur cette planète que je veux aller. Tu peux faire les calculs pour quand ?

- Demain, ça devrait être bon.

- Merci Peter. Voilà les coordonnées, je repasse demain. »

Le lendemain de bonne heure, Trina arrive juste au bureau, que Peter frappe à la porte et entre. Surprise de le voir, elle lui demande :

« Tu as déjà fait les calculs ?

- Oui, c'est un jeu d'enfant pour mon ordinateur. Tiens, voici les résultats. »

Il tend un papier à Trina qui s'en saisit et recherche fébrilement le résultat. À cet instant, Nick arrive à son tour et, pouvant observer l'état dans lequel est sa sœur, demande à Peter :

« C'est le résultat de tes calculs ?

- Oui.

- Trois mois, les interrompt Trina euphorique. Il faut trois mois pour aller sur la Terre. Le voyage est possible, c'est possible. Je vais aller sur Terre, découvrir l'histoire de nos ancêtres, notre histoire pré-édénienne.

- Va pas trop vite, lui dit Nick. Cobalt n'a pas encore autorisé cette expédition.

- C'est pas un problème, rétorque Trina. S'il ne veut pas, j'irais voir le sénateur Dargus, il m'a toujours soutenue, lui, il m'autorisera à monter une expédition pour partir. »

Ne voulant plus rien entendre, elle sort et téléphone au bureau de Cobalt, afin d'avoir rapidement une entrevue avec lui. Dans le bureau, les deux hommes se regardent sans voix en haussant les épaules. Puis Peter brise le silence :

« C'est la première fois que je vois ta sœur dans un tel état. Elle veut vraiment partir. Et obstinée comme elle est, elle y arrivera.

- Je sais, elle est capable de tout pour ça. Et ça, ça me fait peur. Elle serait même capable de...

- De quoi ?

- De se servir de Dragor. Tu sais qu'il a des sentiments pour elle et j'ai peur qu'elle soit capable d'en jouer pour qu'il l'emmène avec son vaisseau sur Terre.

- Tu crois qu'elle pourrait faire une telle chose ? »

Nick n'a pas le temps de répondre, car sa sœur entre en trombe dans le bureau et dit :

« C'est une affaire qui roule, j'ai rendez-vous avec Cobalt dans trente minutes. J'y vais, à plus. »

Elle prend son sac et ressort comme elle est entrée. Nick et Peter, de nouveau sans voix, se regardent et haussent encore les épaules. Puis Peter s'en va et retourne au travail qui l'attend.

Au siège du gouvernement, Cobalt informe Brown que Katrina a émis le souhait de le voir rapidement pour une affaire urgente. Les suppositions vont bon train :

« Elle doit avoir les coordonnées de la Terre. Elle veut me les donner en mains propres.

- Ça doit être ça. Ou peut-être qu'elle n'a rien et qu'elle panique.

- Katrina Durant, paniquer ? Non ce n'est pas son genre. Ha ha ha. »

Cobalt et Brown partent à rire, lorsque la secrétaire les avertisse que l'archéologue est là. Ils s'arrêtent de rire et le gouverneur la fait entrer. Quand elle entre, il lui demande :

« Cela ne vous dérange pas que le sénateur Brown assiste à notre entretien ?

- Non, ça le concerne aussi. Mon frère a réussi à trouver les coordonnées de la Terre.

- C'est une bonne nouvelle, dit le gouverneur. Pouvez-vous me les donner ?

- J'ai une chose à vous demander en échange.

- Qu'est-ce que vous voulez ?

- Après avoir vérifié à l'observatoire que la Terre est toujours là, j'ai demandé à un collègue de l'université de calculer, grâce aux coordonnées, combien de temps il faudrait pour aller sur Terre. Le voyage durerait trois mois. Il ne me reste plus qu'à vous dire : Expédition Terra.

- Expédition Terra ? Qu'est-ce que c'est ?

- Le nom de l'expédition que je veux monter pour aller sur Terre. Le voyage durera un an, six mois de voyage et six mois d'exploration sur Terre.

- Je suis d'accord, et vous sénateur ?

- Vous avez mon accord, professeur Durant, vous pouvez monter votre équipe d'archéologues si le doyen de l'université est d'accord. Le gouverneur et moi, nous chargeons de vous trouver un vaisseau et un équipage.

- Exactement, confirme Karl Cobalt, je vais appuyer votre demande auprès du doyen et je vous recontacterai pour la date du départ, lorsque nous aurons un vaisseau. Je peux avoir les coordonnées maintenant.

- Non, répond Trina, je les donnerais au pilote du vaisseau le jour du départ. Merci messieurs. »

Elle sort du bureau folle de joie. Elle va aller sur Terre, explorer une planète abandonnée, où des ruines n'attendent qu'elle. Quant à Brown et Cobalt, eux voient leur avantage à l'expédition Terra, une planète inhabitée qui n'attend qu'eux pour en exploiter les ressources, bien qu'ils aient remarqué que notre héroïne ne leur donnera pas les coordonnées de la Terre aussi facilement.

De retour à l'université, Trina passe voir le doyen et obtient son autorisation pour partir sur Terre. Dans leur bureau, elle trouve ensuite Nick en train de travailler. Toujours très joyeuse, elle lui dit :

« Ils ont accepté, l'expédition Terra va bientôt partir. Je vais aller sur Terre. Je dois monter une équipe pour m'accompagner.

- Je viendrais bien, lui dit Nick. Mais, j'imagine que tu veux que je reste sur Eden pour diriger les fouilles des Edenstars 2 à 10.

- Oui, je n'avais pas pensé à ça. Cela te dérangerait de rester ici ?

- Non. Trina, c'est toi qui a permis la découverte d'Edenstar 1, qui a servi d'intermédiaire avec Cobalt. C'est donc à toi d'aller sur Terre. Grâce à nos communicateurs, tu pourras me faire part de tes découvertes en temps réel.

- Merci Nick, mais c'était un travail d'équipe. C'est toi qui a trouvé les coordonnées. Selon toi, qui pourrait m'accompagner ? Le doyen m'autorise à amener deux étudiants avec moi.

- Hum, que je réfléchisse. Martin a bien travaillé sur le site de fouilles, il peut être très utile sur Terre. Et Anna a l'air d'avoir la même passion que toi pour ce projet, ça aussi ça peut être utile.

- Oui, Martin et Anna, c'est un bon choix. Je vais les informer qu'ils partent pour la Terre. »

Trina décide de partir tout de suite sur le site de fouilles, annoncer la bonne nouvelle à Martin et Anna.

Anna est une étudiante brillante, passionnée par ses études d'archéologie. Elle aimerait devenir une grande archéologue. Elle a une vingtaine d'années, est blonde avec des yeux noisettes. Elle n'a pas grandi à Edénapolis, elle y est venue pour ses études. Martin est, lui aussi, un étudiant brillant. Il a choisi d'étudier l'archéologie car il ne savait pas quoi faire de sa vie, c'est un soir avec ses amis qu'il avait tiré au sort ce qu'il ferait. Et heureusement pour lui, il aime ça. Martin est un garçon assez grand et maigre, il a environ le même âge qu'Anna. Lui est brun et a les yeux noirs.

Dans le bureau de Cobalt, celui-ci est toujours en communication avec Brown. Ils discutent de l'expédition Terra :

« Il nous faut quelqu'un qui puisse espionner pour nous sur Terre, dit Brown.

- Je crois avoir l'homme qu'il nous faut : le capitaine Richard Boyle.

- Boyle, oui bien sûr. Il nous a déjà prouvé sa loyauté.
- Et il a un vaisseau. Il nous reste juste à le contacter pour lui confier cette mission.
- Faites ce que vous avez à faire gouverneur, vous avez tout mon soutien. »

Le capitaine Richard Boyle est un explorateur de l'espace. Il a, pendant un temps, travaillé pour la flotte galactique, où il a obtenu son grade de capitaine, mais son aversion pour les antaliens l'a poussé à démissionner. Maintenant il gagne sa vie en effectuant diverses missions à travers la galaxie avec son vaisseau. Il a la trentaine, il a les cheveux noirs coupés assez courts, ses yeux sont bleus azur, certains le considèrent comme un bel homme. Mais Richard est un homme sans aucuns scrupules, il lui est déjà arrivé de travailler pour des individus plus que douteux. Il a été fiancé à Trina, mais elle a mis un terme à leur relation, lorsqu'elle l'a surpris dans les bras d'une autre femme. Ils ne se sont pas revus depuis ce douloureux épisode.

Revenons à Trina qui arrive sur le site de fouilles. Lorsqu'elle entre dans l'Edenstar 1 à la recherche des étudiants, Anna entre derrière elle et lui dit :

« Professeur, vous tombez bien. On a localisé un deuxième vaisseau.

- Un deuxième. Où ça ? Tu peux me montrer. »

Trina suit son élève jusqu'à un endroit où l'on distingue du métal, de la même couleur que le premier vaisseau, enfoui sous le sable. Sur place Martin et d'autres commencent à déterrer le vaisseau. Trina félicite son équipe pour leur découverte et dit :

« Anna, Martin, je peux vous voir en privé ?

- Heu oui, répond Martin hésitant. On a fait quelque chose de mal ?

- Non, soyez rassurés. Allons sous la tente, nous serons plus tranquilles pour discuter. »

Une fois à l'intérieur, le professeur dit :

« Le gouverneur Cobalt et le doyen m'ont donné l'autorisation de monter une équipe pour aller sur Terre. Je vous ai choisi tous les deux pour venir avec moi.

- Sur Terre, répond Anna toute contente. C'est super. Nous partons quand ?

- Je ne sais pas encore quand nous partons. Je peux seulement vous dire que l'expédition durera un an.

- Je suis trop content, dit Martin.

- C'est bien, votre enthousiasme fait plaisir à voir. Dès que je connais la date du départ, je vous le dit. »

Une semaine plus tard, le gouverneur Cobalt appelle notre héroïne. Il veut la voir pour lui parler de l'expédition Terra. Elle se rend au bureau de Cobalt. Elle est loin de s'imaginer la mauvaise surprise qui l'attend là-bas.

En effet, Cobalt est dans son bureau en pleine conversation avec Richard Boyle :

« Je vous ai demandé de venir, car j'ai une mission pour vous. Expédition Terra, cela ne vous dit sans doute rien, Richard. Je vous explique : il y a environ deux mois un enfant a découvert, par hasard, un livre ancien dans le désert au nord de la ville. Un archéologue l'a daté, ce livre à environ mille ans. J'ai donc autorisé cet archéologue à faire des fouilles dans le désert. Il a trouvé un vaisseau spatial et, dans celui-ci, les coordonnées d'une planète appelée 'Terre'. Cette planète est la planète d'origine des fondateurs d'Eden.

- En quoi cela me concerne t-il ?

- L'archéologue veut monter une expédition pour aller sur Terre, l'expédition Terra. J'ai bien-sûr donné mon accord, ainsi que le sénateur Brown. On a besoin d'un vaisseau et d'un pilote sur lequel on puisse compter, c'est là que vous entrez en scène. J'ai besoin de vous et de votre vaisseau pour conduire l'expédition Terra.

- Qui est l'archéologue que je devrai conduire sur Terre ? Et qu'est-ce que j'y gagne ?

- L'archéologue, vous la connaissez il me semble, c'est une de vos vieilles connaissances, le professeur Catrina Durant. Quant à votre salaire, si vous acceptez votre mission et réussissez, il sera assez conséquent.

- J'accepte, ce sera un plaisir de revoir Trina.

- Je suis content de vous l'entendre dire. Quand pouvez vous être prêt à partir ?

- Le temps de préparer le vaisseau et de réunir des vivres. Je dirais deux semaines. »

Le communicateur du gouverneur sonne. C'est sa secrétaire, Trina est arrivée. Cobalt lui dit qu'elle peut entrer. En entrant dans le bureau, notre héroïne aperçoit Richard. Elle reste paralysée et muette de surprise. Dans sa tête tout se bouscule, elle le revoit dans les bras de cette femme, se revoit lui jeter sa bague de fiançailles à la figure, elle revit leur rupture. Cobalt la tire de sa torpeur lorsqu'il lui demande :

« Tout va bien Catrina ? Vous êtes blanche comme un antalien.

- Oui, répond Trina qui se ressaisit. Je ne pensais pas trouver le capitaine Boyle ici.

- Il est vrai que vous vous connaissez. Le capitaine vient d'accepter de vous conduire sur Terre avec son vaisseau.

- Ah oui, répond Trina essayant de cacher sa contrariété. C'est une bonne nouvelle. Quand partons nous ?

- Dans deux semaines, répond Richard. J'ai moi aussi une question, on part pour combien de temps ?

- Tu as accepté de venir sans savoir combien de temps on partait, elle s'énerve, c'est bien toi ça. Toujours à te précipiter la tête la première sans

réfléchir. On part pour un an, trois mois aller, six mois sur Terre et trois mois retour. On se revoit au spatioport dans deux semaines. Au revoir gouverneur. »

Elle ressort furieuse du bureau de Cobalt. En se dirigeant vers le site de fouilles, elle appelle Anna et Martin pour pouvoir les voir dès qu'elle arrivera.

Richard est resté dans le bureau de Cobalt, il dit :

« Elle est encore plus belle que dans mes souvenirs et a toujours ce tempérament de feu. J'aime ça.

- Si vous le dites. Vu les circonstances, elle a plutôt bien pris le fait que vous allez sur Terre avec elle.

- Oui, j'avais imaginé nos retrouvailles plus explosives.

- J'ai une autre mission pour vous Richard. Comme vous le savez, on doit respecter certains maximums dans l'exploitation de nos ressources. La Terre étant, à ce que je sais, une planète déserte, elle n'est pas protégée par les lois galactiques. J'aimerais qu'une fois là-bas, vous me transmettiez un rapport des ressources que l'on peut y exploiter. Vous aurez, bien entendu, droit à une part des bénéfices.

- Vous pouvez compter sur moi. Maintenant, excusez-moi, j'ai un site de fouilles à visiter.

- Je vous en prie, faites. »

Richard sort du bureau direction le désert.

Trina arrive sous la tente du site de fouilles. Nick, Martin et Anna l'y attendent. Nick devine, à la tête de sa sœur, que son rendez-vous avec le gouverneur s'est mal passé. Il lui demande inquiet :

« Il a changé d'avis ? Il n'y a plus d'expédition Terra ?

- Non, on part dans deux semaines.

- Tu devrais être contente, mais tu as l'air en colère.

- Je viens d'apprendre que Richard est le pilote du vaisseau.

- Richard ? Ton ex ?

- Exactement. Anna, Martin, soyez prêts à partir dans deux semaines.

- Oui professeur. »

Lui répondent les deux étudiants. Puis ils sortent de la tente, car ils sentent qu'il sont de trop. Nick regarde sa sœur et lui demande :

« Tu veux qu'on en parle ?

- Non. Je savais que Cobalt mijotait quelque chose. Le fait qu'il engage Richard... ça confirme mes soupçons. Il y a un truc qui l'intéresse sur Terre. Mais quoi ?

- Ses ressources.

- Quoi ? Pourquoi il s'intéresserait aux ressources d'une planète abandonnée depuis mille ans ?

- Justement, parce qu'elle est abandonnée et donc protégée par aucune loi galactique. Elle est aussi pleine d'artefacts anciens, qui doivent valoir beaucoup de crédits galactiques. Toi, tu vois ça sous un angle archéologique et eux sous un angle pécuniaire.

- C'est vrai, tu as raison. Je dois voir le sénateur Dargus, il doit bien y avoir un moyen de les empêcher d'agir. Je vais prendre rendez-vous. »

À ce moment, Anna revient sous la tente et signale à Trina que quelqu'un veut la voir à l'entrée du site. Elle part voir de qui il s'agit.

Richard est là, attendant Trina. Lorsqu'elle le voit, elle essaie de se contrôler et lui demande :

« Qu'est que tu fais ici ?

- Je suis venu te voir ainsi que l'Edenstar. Tu peux me faire visiter, Trina ?

- Pour toi, c'est Catrina. Et non, je ne suis pas guide touristique. Va t'en, tu n'as rien à faire là. Les sites archéologiques sont interdits au public.

- C'est un détail qui ne te dérangeait pas avant. Tu me faisais toujours visiter.

- Comme tu l'as si bien dit, c'était avant. Avant que tu me trompes et que je te trouve à moitié nu dans les bras d'une autre femme. Maintenant, va t'en ou je demande au service de sécurité de te dégager.

- C'est bon, je pars, t'énerve pas. On se voit au spatioport. »

Richard s'en va, un peu déçu par la réaction de Trina, mais pas surpris alors qu'elle retourne à son travail encore plus furieuse. Comment ose-t-il se présenter devant elle après ce qu'il lui a fait subir ? Elle avait confiance en lui, et lui l'a trahi. Elle ne peut pas supporter l'idée d'être enfermée avec lui pendant six mois dans un vaisseau. Mais si elle veut aller sur Terre, elle n'a pas le choix. Elle a deux semaines pour accepter cette idée et se résigner.

Le soir dans son bureau, notre héroïne prépare son départ pour la Terre. Soudain, son frère entre et allume la télévision. C'est l'heure des infos, la présentatrice parle de l'expédition Terra :

« Nous avons appris dans la journée que les archéologues Catrina et Nicolas Durant ont découvert le lieu d'atterrissage de dix vaisseaux dans le désert au nord d'Edénapolis. Ces vaisseaux sont ceux qui ont permis aux premiers édéniens de venir sur notre planète. Un des vaisseau, l'Edenstar 1 est entièrement déterré et un deuxième est en train d'être dégagé par l'équipe des professeurs Durant. Les archéologues ont trouvé dans Edenstar 1 les coordonnées de notre planète d'origine : la Terre. Catrina Durant prépare une expédition pour aller sur Terre. Selon le gouverneur Cobalt qui a donné une conférence à ce sujet en début d'après-midi, l'expédition Terra part dans deux semaines. Abordons maintenant un autre sujet, l'actrice antalienne... »

Nick éteint la télévision, sa sœur le regarde abasourdie et dit :

« Cobalt a tout dit aux journalistes. Comment il a pu faire ça ? On avait déjà un journaliste sur le dos, maintenant on va en avoir une horde. C'est pour ça

que je ne parle jamais de mes découvertes tant que les fouilles ne sont pas finies.

- Cobalt a le droit de parler c'est le gouverneur.

- Oui, mais ce n'est pas lui qui va être harcelé par des journalistes trop curieux. »

Trois jours plus tard, Trina est sur le départ. Elle part pour Sénatia, où elle a rendez-vous avec le sénateur Dargus, qui représente Antalie au Sénat galactique. Elle parle avec son frère :

« Je serais de retour demain. J'ai rendez-vous avec Dargus cet après-midi, je reste dormir sur Sénatia ce soir et j'ai une navette qui me ramène sur Eden demain matin. Tout ira bien durant mon absence ?

- Oui, comme à chaque fois que tu pars. Je te rappelle que tu seras bientôt absente toute une année. Tout ira bien, t'inquiète pas.

- Mais c'est la première fois que je te confie un site de fouilles. Merci de me rassurer. Je dois y aller, si je ne veux pas rater ma navette. »

Sénatia est la planète où siège le Sénat galactique, elle est à deux heures de navette d'Eden. C'est une planète cosmopolite, puisque toutes les espèces siégeant au sénat y sont représentées. Chaque année des millions de voyageurs passent par Sénatia, en effet son spatioport sert d'escale à de nombreux voyageurs, et d'autres viennent pour visiter la capitale de la galaxie ou pour affaire, comme notre héroïne. On trouve de nombreux hôtels et restaurants sur cette planète. Le Sénat siège sous un immense dôme, visible de loin. Il est entouré par un bâtiment circulaire, où l'on trouve les bureaux des sénateurs. Contrairement à Eden, il n'y a pas de grands immeubles sur Sénatia, les plus hauts bâtiments ont trois ou quatre étages. Et comme sur Eden, la végétation domine. Le sénateur Dargus est un ami de longue date de Trina, il a les cheveux bleus turquoises. Il a environ soixante ans. C'est un individu juste et bienveillant. Comme il est le représentant antalien, c'est lui qui préside le sénat galactique. On peut dire en quelque sorte qu'il est le personnage le plus important et influent de la galaxie.

Trina part pour le spatioport. De là, elle prend une navette pour Sénatia. Deux heures plus tard, elle arrive à destination, et se met directement en route pour le Sénat. Arrivée sur place, elle se rend au bureau du sénateur antalien. La secrétaire informe Dargus que son rendez-vous de 15 heures est arrivé. Notre héroïne entre dans le bureau, le sénateur la salue :

« Trina, je suis content de vous revoir. À ce que l'on voit aux informations, vous êtes sur le départ.

- Oui, Dargus. Comme vous le savez, mon frère et moi avons retrouvé la planète d'origine des édéniens. Je pars pour la Terre dans un peu plus d'une semaine. Je suis venue vous voir, car je suis inquiète, je pense que Cobalt

veut tirer profit de cette planète. Est-ce qu'il y aurait un moyen légal de l'empêcher de nuire ?

- Malheureusement aucun.

- L'humanité a déjà surexploité une fois la Terre, et ils auraient fait la même chose à Eden sans les lois galactiques. Imaginons que la nature ait réussi à reprendre ses droits sur Terre, vous allez rester là à les regarder la saccager de nouveau. C'est contraire à la mentalité des antaliens.

- Oui, en effet. Mais je n'ai aucun moyen de les empêcher de le faire. La Terre est une planète inhabitée, en conséquent aucune loi ne la protège. Lorsqu'un peuple colonise une planète déserte, il peut en faire ce qu'il veut et nous ne pouvons rien y faire.

- Je comprends. Imaginons qu'il y ait des animaux rares là-bas, des animaux qui ne vivent que sur Terre ?

- Dans ce cas, on pourrait en faire une réserve naturelle, et toute exploitation des ressources seraient contrôlée. Mais encore faut-il qu'il y ait des animaux sur Terre.

- Merci Dargus, faites moi confiance, je vais trouver des animaux. »

À ces mots, elle se lève et prend congé.

En sortant du bureau de Dargus, Trina tombe nez à nez avec Dragor, qui lui dit :

« Trina, quelle bonne surprise. J'ignorais que vous étiez sur Sénatia.

- Je repars demain, j'ai encore des détails à régler avant mon grand départ.

- Ah oui. L'expédition Terra, j'en ai entendu parler. Je suis attendu par Dargus, mais nous pourrions en discuter ce soir autour d'un dîner. 20 heures, cela vous convient ?

- Oui, avec plaisir. J'ai une chambre au Giguenta.

- Je vous attendrais donc devant le Giguenta. À ce soir.

- À ce soir. »

Elle repart vers son hôtel, satisfaite de son entrevue avec le sénateur et de sa rencontre impromptue avec Dragor.

Le soir, dans un restaurant de Sénatia, Trina discute de son départ, pour la Terre, avec Dragor :

« Je pars pour un an.

- Un an, pourquoi autant de temps ?

- Le voyage Eden-Terre est estimé à trois mois. Ça nous fait six mois de voyage et six mois d'exploration sur Terre.

- Je comprends mieux. Vous avez l'air très heureuse de partir.

- Je le suis. Mon père aussi l'aurait été, il a cherché toute sa vie des indices qui lui permettraient de trouver la Terre. Et ce sont ses enfants qui ont fait la découverte qu'il a toujours espéré faire. Il me manque tellement »

Elle a les larmes aux yeux, Dragor lui prend la main pour la réconforter. Le rythme cardiaque de notre héroïne accélère, puis elle se ressaisit, retire sa main de celle de l'antalien et poursuit ressentant une légère gêne :

« Donc, je suis très contente de partir. Le seul bémol, c'est le pilote du vaisseau pour aller sur Terre : Richard Boyle.

- Votre ex-fiancé ?

- Celui-là même. Je sens qu'il manigance je ne sais quoi avec Cobalt et Brown. C'est pour cette raison que je suis venue voir Dargus, pour savoir si on pouvait les empêcher de nuire.

- Et alors, il y a une solution ?

- Je dois trouver des animaux sur Terre, dit Trina en riant.

- Qu'est ce qui vous fait rire ?

- Le comique de la situation, une archéologue qui fait le travail d'un zoobiologiste.

- C'est vrai que vu comme ça, c'est comique.

- Et vous, pourquoi êtes-vous sur Sénatia ?

- Oh, vous savez, comme d'habitude, des affaires diplomatiques à régler. »

Le dîner et la conversation se poursuivent.

Après le dîner, Dragor raccompagne Trina à son hôtel. Arrivés devant, ils s'arrêtent. Catrina se tourne vers son ami et le regarde. Il pose sa main sur la joue de Trina, il se rapproche pour l'embrasser, alors que leurs lèvres s'effleurent, elle l'arrête et dit :

« Je vous l'ai déjà dit Dragor, vous n'êtes qu'un ami pour moi.

- Qu'un ami ? Ce n'était pas l'impression que j'avais lorsque l'on s'est embrassé l'autre jour sur Eden.

- C'était une erreur, enfin je crois. Je ne suis sûre de rien, avec les derniers événements qui ont eu lieu dans ma vie : la découverte d'Edenstar 1, de la Terre, l'expédition Terra, tout se bouscule dans ma tête. C'est vrai, je dois l'avouer, je ressens une certaine attirance pour vous, vous ne me laissez pas indifférente, j'aime votre compagnie et j'ai apprécié votre baiser.

- Alors, pourquoi ne pas me laisser une chance ?

- Vous êtes antalien.

- Ah, je comprends, Dragor répond froidement. Je ne pensais pas que vous faisiez de la discrimination envers les antaliens.

- Non, ce n'est pas ça, je me suis mal exprimée. Je veux fonder une famille, avoir des enfants. Le problème, c'est que génétiquement on est incompatibles. Vous ne pouvez pas me donner la chose que je désire le plus. On ne peut pas avoir d'enfants ensemble. Vous comprenez ?

- Oui, je comprends, le ton de l'antalien se fait plus doux. Vous savez Trina, on peut adopter et les connaissances en génétiques actuelles ont déjà permis à des couples mixtes d'avoir des enfants.

- Je sais tout ça. Mais je veux que se soit naturel, tomber enceinte sans passer par un laboratoire. Et de toute façon, je pars pour un an.

- Cela vous donne un an pour réfléchir. Trina, je vous aime, je ne peux pas vivre sans vous. Je vous attendrais. Promettez-moi de réfléchir et de me donner une réponse à votre retour.

- Je vous le promet. Je tiens à ce que vous sachiez que, pour moi, votre amitié est précieuse, et que je vous estime beaucoup en tant qu'ami. Au revoir Dragor.

- Au revoir, j'attendrai votre retour avec impatience. »

Elle s'approche de lui et lui donne un baiser sur la joue, en guise d'au revoir. Il part plein d'espoir. Elle reste là, songeuse, elle pense à la conversation qu'ils viennent d'avoir. Elle sait qu'en un an il peut se passer beaucoup de choses. Elle se dit que Dragor rencontrera peut-être quelqu'un durant son absence, à cette pensée elle a comme un pincement au cœur. Mais quoi qu'il arrive, elle sait qu'elle aura toujours son amitié, car les antaliens sont fidèles en amitié, une fois qu'ils la donnent, c'est pour la vie. Le lendemain, Trina repart, comme prévu, sur Eden.

À son arrivée sur Eden, Trina part retrouver son frère à l'université, elle veut lui parler de son entretien avec Dargus et surtout de sa conversation avec Dragor. Nick est dans le bureau en train de corriger des copies d'étudiants. Sa sœur entre et le prend dans les bras, comme elle le fait à chaque fois qu'elle rentre de voyage, c'est normal il est la seule famille qui lui reste. Nick la trouve étrange, il lui demande :

« Tout va bien ? Tu as l'air bizarre.

- J'ai vu Dragor sur Sénatia, il m'a de nouveau dit qu'il était amoureux. Et je lui ai laissé entendre qu'il ne me laissait pas indifférente. Il m'a donné un an pour réfléchir, je dois lui donner une réponse à mon retour sur Eden.

- Je croyais que ce n'était qu'un ami. C'est ce que tu n'arrêtes pas de répéter.

- Bon d'accord, je l'avoue, il se peut que je veuille qu'il devienne plus qu'un ami, le problème c'est que nous ne pourrions pas avoir d'enfants de manière naturelle. J'ai un an pour réfléchir, est-ce que ce que je ressens pour lui est plus fort que mon envie de devenir mère ?

- Seule toi peux le savoir. Mais c'est sûr, qu'en un an, tu vas avoir le temps de peser le pour et le contre. Sauf si tu retombes sous le charme de Richard, dit Nick en se moquant de sa sœur.

- C'est ça, moque toi de moi. Sache que ce n'est même pas concevable pour moi de retomber amoureuse de ce type.

- Je le sais. Et Dargus, qu'est ce qu'il t'a dit ? »

Elle raconte alors son entrevue avec Dargus à son frère.

Durant les jours qui suivent, Trina se consacre aux préparatifs de son départ. Enfin le jour du départ arrive. Elle se rend au spatioport, Nick

l'accompagne. Il veut lui dire au revoir juste avant qu'elle ne monte dans le vaisseau.

Le spatioport est un port pour les vaisseaux spatiaux. Celui d'Eden est situé au sud d'Edénapolis. Différents types de vaisseaux passent par ce spatioport : les navettes, des cars volants avec des ailes et sans roues, vers Sénatia et Antalie, les vaisseaux de croisière qui amènent les touristes sur différentes planètes, les vaisseaux diplomatiques, de commerce et de particuliers, comme celui de Richard. Le spatioport d'Eden est beaucoup moins important que celui de Sénatia.

Sur le quai, il y a beaucoup de journalistes qui sont venus assister au départ de l'expédition Terra. Il y a aussi les proches des membres de l'expédition. C'est le moment pour Trina de dire au revoir à son frère, elle lui dit :

« On se parlera via nos communicateurs, le plus souvent possible. Prend bien soin du site de fouilles et ne met pas trop de désordre dans le bureau.

- Je te promets de ranger quand je mettrai du bazar. Tu vas me manquer grande sœur.

- Toi aussi petit frère. Mais tu sais un an ça passe vite, Trina a les larmes aux yeux.

- Ne pleure pas.

- Je n'y peux rien, je pense à papa. C'est lui qui devrait être là, sur le point de monter dans ce vaisseau.

- Il est là, dans ton cœur. Il y a une partie de lui qui t'accompagne sur Terre. »

Elle sert une dernière fois son frère dans les bras, puis se dirige vers le vaisseau. Avant d'entrer dans ce qui sera sa maison pour les trois prochains mois, elle se retourne, regarde Nick une dernière fois et lui envoie un baiser. Elle a un pincement au cœur, ce n'est pourtant pas la première fois qu'elle part, mais c'est la première fois qu'elle part pour un voyage aussi long. Elle entre la dernière dans le vaisseau et la porte se referme derrière elle. À l'intérieur, elle conseille à Richard de la laisser tranquille durant le voyage. Et elle va dans la cabine qu'elle partage avec Anna. Elle se questionne, qu'est ce qui les attend sur Terre ? Va-t-elle en apprendre plus sur les origines des édéniens ? Il est temps, le vaisseau décolle pour un voyage de trois mois vers cette planète inconnue : la Terre...

Partie 2 : *La Terre.*

Après trois mois de voyage sans incident majeur à bord du vaisseau du capitaine Boyle, un vaisseau de voyage grand confort comprenant trois cabines pour l'équipage et les voyageurs, une cabine plus grande pour le capitaine du vaisseau, un coin cuisine avec réserve pour stocker la nourriture et un espace de vie commun à tous les passagers. Donc, après un voyage de trois mois, qui semblèrent une éternité à Catrina à cause des désagréments dus à la présence de Richard, les six membres de l'expédition Terra arrivent dans le système solaire, en vue de la Terre, une planète verte et bleue entourée par un champ de débris et de satellites, vestiges du passé de la Terre et de la pollution dont elle a été victime. La Terre, une planète abandonnée depuis mille ans. Que vont trouver nos explorateurs sur cette planète ? Le vaisseau traverse le champ de débris gravitant autour de la Terre. Trina observe le spectacle qui s'offre à eux depuis un hublot de sa cabine. Ça y est, elle voit enfin la Terre de ses yeux, elle est encore plus belle que ce que notre héroïne a pu observer au télescope et imaginer. Elle se sent envahie par un sentiment mêlé de joie et d'excitation. Elle est en communication avec son frère, Nick, resté sur Eden :

« On arrive sur Terre. Richard fait atterrir le vaisseau.

- Tu vas enfin poser le pied sur cette planète.
- Oui, et je vais pouvoir m'éloigner de mon ex envahissant.
- Ça, c'est pas négligeable. En tout cas, je suis content pour toi. Au fait, Dragor m'a encore demandé de tes nouvelles.
- Dis-lui que je vais bien. Et ton amie Jess, tout va bien entre vous ?
- Oui, c'est l'amour fou. Tu ne me demandes pas comment va Dragor ?
- Si tu insistes, comment se porte Dragor ?
- Il se languit de toi, sinon il est en forme.
- Tant mieux. Nick, je dois te laisser, on vient d'atterrir et je suis impatiente d'aller explorer.
- C'est tout l'effet que ça te fait ? Je te dis que ton prétendant a hâte de te revoir, et toi tu ne penses qu'à aller explorer.
- Exactement, ça fait trois mois que j'attends. Passe le bonjour à Jess et à Dragor. »

Richard et ses deux copilotes posent le vaisseau dans une clairière. Après avoir vérifié que l'air est respirable et constaté que la température extérieure est basse, le capitaine ouvre la porte du vaisseau. Les édéniens sortent habillés chaudement et découvrent une planète couverte de neige où la nature a repris ses droits. Ils peuvent observer au loin des ruines. Trina décide de se diriger vers celles-ci. Elle part les explorer avec Anna, Martin et

Richard. Les autres restent au vaisseau. Les quatre aventuriers pénètrent dans une forêt, qu'ils doivent traverser pour atteindre les ruines. Après avoir parcouru quelques dizaines de mètres au milieu des arbres, qui semblent morts à cause de l'absence de feuilles, ils entendent un bruit troublant le silence environnant. Soudain, une créature surgit d'un buisson. Richard la paralyse immédiatement avec son rayon paralysant. La créature, un animal gris poilu à quatre pattes, se fige et tombe au sol. Trina mécontente demande à Richard :

« Pourquoi tu as fait ça ?

- Cet animal allait nous attaquer, je n'ai fait que me défendre.

- C'est pas parce qu'il surgit d'un fourré, qu'il va forcément nous attaquer. »

Elle est en colère et repart en direction des ruines. Mais au fond d'elle, elle ressent une certaine satisfaction, car ils ont trouvé un animal inconnu de l'Union galactique. Et il y a trois mois, avant son départ, le sénateur Dargus lui avait dit que si elle trouvait des animaux, il y aurait un espoir de protéger la Terre de la convoitise de Cobalt et Brown.

Les aventuriers ignorent que leur arrivée n'est pas passée inaperçue. En effet la Terre est habitée par des humains. Un homme les observe à bonne distance depuis leur atterrissage. Il les suit discrètement à travers la forêt et épie leur moindre faits et gestes. Il fait un signe à un autre homme, qui observe aussi ce qui se passe. Le deuxième rejoint le premier qui lui dit :

« Va prévenir le chef que des étrangers sont arrivés du ciel. Dis lui ce qu'ils ont fait au loup.

- Oui Ben, j'y vais. »

L'homme disparaît dans la forêt et Ben continue son observation.

Après une heure de marche sans autre incident, les édéniens sortent de la forêt et arrivent aux ruines. Les ruines sont en parties recouvertes par la végétation. Elles sont très étendues et si nombreuses que l'on devine que ce sont les ruines d'une ancienne grande ville. Anna et Martin commencent à examiner les ruines à proximité de la forêt. Richard reste à l'entrée de celle-ci, au cas où d'autres loups voudraient les attaquer. Trina s'enfonce dans les ruines dans le but de les explorer. Elle remarque sur un mur des inscriptions, une partie du texte est en édénien, elle trouve cela étrange, leurs ancêtres parlaient déjà cette langue avant de quitter la Terre. Alors pourquoi le potentiel journal de son ancêtre est il écrit dans une autre langue ? Elle remarque qu'un tag est dans une langue qu'elle ne connaît pas, mais cette langue lui semble familière, elle a déjà eu l'occasion de l'observer. Elle se dit :

« On dirait la même langue que dans le carnet découvert à proximité des Edenstars. »

Toute à ses réflexions, elle continue son exploration. Soudain un bruit la sort de ses pensées. Elle regarde autour d'elle et ne voyant personne, elle dit :

« Anna, Martin, Richard, c'est vous ? Qui est là ? Montrez-vous, je ne vous ferai rien. »

Après quelques secondes, elle voit un homme, vêtu d'un pantalon en laine blanc et d'un manteau blanc, sortir des ruines, c'est Ben qui l'observait. Il est assez grand, blond au yeux marrons, Trina le trouve quelconque. Elle lui demande :

« Vous comprenez quand je parle ?

- Oui, je parle la même langue que vous.

- Tant mieux, ce sera plus facile pour communiquer. Je suis le professeur Catrina Durant. Et vous ?

- Je m'appelle Ben, que faites vous ici ?

- Je suis archéologue, je suis venue sur Terre pour étudier ces ruines.

- C'est quoi un archéologue ?

- J'étudie les vestiges du passé pour connaître l'histoire de civilisations anciennes et mieux comprendre leur mode de vie, leurs coutumes.

- Je comprends. Vous venez d'Eden ?

- Oui, vous connaissez Eden ?

- Tout les terriens connaissent Eden. »

Richard arrive et interrompt la conversation.

Il vise Ben avec son arme paralysante. Trina s'interpose et dit :

« Tu ne vas quand-même pas paralyser tout ce qui bouge sur cette planète ?

- Pousse toi Trina, il est peut-être hostile.

- Arrête de m'appeler Trina ! Il n'est pas hostile, on était en train de parler.

- Je ne vous ferai pas de mal, dit Ben, si vous ne m'en faites pas. Vous voulez me tuer, comme le loup ?

- Le loup ? Demande l'édénien.

- L'animal que vous avez figé, il ne vous aurait pas fait de mal. Nous vivons en paix avec eux, comme avec tout les animaux.

- Il nous attaquait. De toute façon, il doit être revenu à lui, l'effet paralysant est provisoire.

- Il y a d'autres humains sur cette planète ? Demande Trina.

- Oui, je peux vous mener à eux. Suivez-moi. Notre chef voudra sûrement vous parler.

- Autre chose, cette neige, c'est toujours comme ça ?

- Non, seulement en hiver. Vous n'avez pas de saisons sur Eden ?

- Si, comme sur d'autres planètes. Mais il existe aussi des planètes glacières, alors je voulais savoir si c'est le cas de la Terre. »

Ben sort des ruines, suivi des deux édéniens. Richard murmure à Trina :

« Nous ne devrions pas le suivre, c'est peut-être un piège.

- S' il nous voulait du mal, il l'aurait déjà fait. Il nous surveille depuis que nous sommes arrivés. C'est pas les occasions ne nous attaquer qui ont manqué. Il faut lui faire confiance.

- Je reste quand même sur mes gardes. »

Ils rejoignent Anna et Martin, et leur expliquent la situation.

Entre temps, l'autre terrien est arrivé au campement, une sorte de grand village composé de tentes, faites de poteaux en bois et de tissu, et d'une grande place, où la nuit venue les terriens allument un feu de camps et se réunissent pour passer la soirée. Les terriens ont un mode de vie nomade, ce qui explique la simplicité de leur camp. Ils ont des troupeaux de moutons, chèvres et vaches, qui pâturent autour du campement. On peut aussi voir à proximité du camp des terres cultivées, où les terriens font pousser des céréales, des légumes et des fruits, bases de leur alimentation. Le terrien a informé le chef que Ben et lui avaient observé des étrangers arrivés du ciel.

Lorsque Ben arrive au campement avec les édéniens, le chef les attend assis sur la place au milieu du camp. Trina fait remarquer à Richard que les terriens n'ont pas d'armes, qui lui observe les ornements en or et argent que portent les terriennes. Catrina observe avec étonnement et curiosité le lieu de vie de leurs hôtes. Ben se dirige vers le chef, un homme aux cheveux et à la barbe blanchis par les années et vêtu de la même façon que lui, et lui dit à l'oreille :

« Père, ce sont des édéniens. La femme rousse s'appelle professeur Catrina Durant, c'est une bonne personne elle a pris la défense du loup et la mienne contre le plus vieux, lui il est mauvais, nous devons nous méfier de lui. J'ignore son nom et celui des deux jeunes.

- Je suis Benji, dit le chef à voix haute, le chef de la tribu européenne dominante. Soyez les bienvenus édéniens. Quels sont vos noms ? »

Richard s'apprête à répondre lorsque Trina lui signale que ce serait mieux que ce soit elle qui parle. En effet, il est loin d'être diplomate. Elle répond au chef : « Voici Anna Phillips, Martin Yeng, le capitaine Richard Boyle et je suis le professeur Catrina Durant. C'est un honneur de vous rencontrer.

- Professeur Catrina Durant, ce serait un honneur pour moi, si vous et vos amis acceptiez de vous joindre à nous pour notre repas du soir.

- C'est pas de refus, dit Boyle. Mais il y a deux personnes qui nous attendent au vaisseau. Hein Trina ?

- Catrina, appelle moi Catrina. Oui chef Benji, nous sommes venu à six. Moi, j'accepte de rester manger avec vous, et si le capitaine Boyle veut retourner au vaisseau, il est libre de le faire.

- Après réflexion, je décide de rester.

- Très bien, dit Benji, vous pouvez vous installer pour le repas. Professeur Catrina Durant, mettez vous près de moi, je veux que vous me parliez d'Eden. »

Les édéniens s'installent autour du feu avec le chef, Ben et des dizaines d'autres terriens. On amène devant eux des plats remplis de diverses variétés

de fruits et légumes, ainsi que de fromages. Plusieurs terriens sont debout autour d'eux et observent avec curiosité ces étrangers.

Pendant le repas, Trina, assise entre Benji et Ben, répond aux questions du chef :

« À quoi ressemble Eden ?

- Elle ressemble un peu à la Terre, sans ruines mais avec plus de bâtiments. Il y a de grands immeubles entourés par la végétation, ainsi que des petites maisons. Elles ont tout le confort nécessaire. Dans le ciel, circulent des véhicules volants. C'est ce que l'on peut voir à Edénapolis, la capitale d'Eden. Il y a des petites villes qui sont plus modestes un peu partout sur la planète. Notre planète est plus petite que la votre et il y neige que très rarement, nos hivers sont plus doux.

- Vous vivez en harmonie avec la nature ?

- Je ne dirais pas en harmonie, mais on respecte la nature et on la préserve. Eden est protégée par les lois galactiques, on ne peut pas faire n'importe quoi. L'exploitation de nos ressources naturelles est réglementée.

- Les lois galactiques ?

- Oui, Eden et la Terre ne sont pas les seules planètes habitées de la galaxie. Eden fait partie de l'Union galactique, des centaines de planètes en sont membres, et en respecte les lois, comme toutes les planètes de l'Union.

- Comment Eden est entré dans l'Union ?

- Lorsque nos ancêtres sont arrivés sur Eden, un peuple alien, les antaliens, est entré en contact avec eux et les a fait entrer au Sénat galactique.

- Les antaliens, dit Ben. À quoi ressemblent-ils ?

- Ils sont presque comme nous. Ils sont plus grand que les humains, ont la peau blanche, des yeux noirs et des cheveux de couleur inhabituelle, pour des humains. Mais j'y pense, j'ai un hologramme d'un ami antalien. Regardez. »

Elle sort son communicateur, appuie sur quelques boutons et un hologramme de Dragor apparaît. Elle dit :

« C'est mon ami Dragor, un antalien.

- Il a un physique particulier, dit Ben.

- Oui, mais on s'y habitue. J'ai moi aussi une question, comment ce fait-il que vous connaissiez Eden, alors que nous, nous ignorions tout de la Terre jusqu'à ce que l'on trouve les vaisseaux qui ont acheminé nos ancêtres sur Eden ?

- Ça fait partie de notre histoire, répond le chef. On se transmet de génération en génération l'histoire de ce million d'humains qui est parti pour une autre planète : Eden, il y a environ mille ans. Ils sont partis en abandonnant presque sept milliards de leurs semblables à un triste sort. La maladie, la famine, la guerre civile en ont tué la majorité. Après dix ans, il ne restait que quelques milliers de survivants. Voyant qu'à certains endroits la nature commençait à reprendre ses droits, ils ont décidé d'instaurer des lois, que nous observons encore aujourd'hui, pour protéger la nature qui revivait. On appelle cette

époque, où la conscience de nos ancêtres s'est réveillée, le Renouveau. Ils ont su tirer profit des erreurs du passé pour prendre soin de la Terre.

- Nos ancêtres ont abandonné les vôtres. Comment ont-ils pu faire une telle chose ? Et ils ont caché la vérité, un hologramme, que l'on a découvert, disait que la flotte Edenstar conduisait les derniers représentants de l'humanité sur Eden, ce qui laissait sous-entendre que la Terre est inhabitée. Ce qui est faux, je l'ai réalisé en rencontrant Ben.

- Professeur Catrina Durant, ce n'est pas parce que vos ancêtres ont mal agi que l'on doit vous en vouloir. Vous avez l'air différente d'eux.

- Merci chef Benji. Vous pouvez m'appeler Catrina.

- Appelez-moi Benji, pas chef, ce n'est que ma fonction, professeur Catrina Durant.

- C'est pareil pour moi, professeur est ma fonction et Durant mon nom de famille. C'est comme tribu européenne dominante pour vous.

- Je comprends, je vous appellerai Catrina maintenant.

- Benji, il se fait tard. Nous allons regagner le vaisseau pour la nuit. Merci pour ce délicieux repas et cette conversation qui fut très instructive.

- Ce fut un plaisir pour moi. »

Les édéniens se lèvent et retournent au vaisseau.

Un peu plus tard, Trina est dans sa cabine. Elle essaie de dormir, mais les événements de la journée se bousculent dans sa tête. Elle était loin de s'imaginer que des humains vivaient encore sur Terre. Peut-être que l'un d'eux connaît la langue qu'elle a vu sur le mur dans les ruines. Elle doit l'apprendre pour pouvoir lire le carnet qui est à l'origine de sa présence sur cette planète. Et il y a tellement de ruines à explorer, à examiner, elle se demande si six mois seront suffisants. Sept milliards d'habitants, ça veut dire beaucoup de ruines et ils ne sont que trois, Anna, Martin et elle, pour les étudier. Pourront-ils faire une autre expédition pour revenir ? Voici les pensées qui lui traversent l'esprit. Notre héroïne fini par trouver le sommeil et rêve de ces ruines qui n'attendent qu'elle.

Le lendemain, Trina décide d'appeler son frère pour lui faire part de ses découvertes de la veille : les ruines et les humains. Nick décroche et dit :

« Trina ? Ce n'était pas prévu que l'on s'appelle aujourd'hui.

- Je sais, mais je dois te parler.

- Je ne suis pas seul. Dragor est venu me voir.

- Bonjour Trina, dit ce dernier. Comment allez-vous ?

- Je vais bien, contente de vous voir.

- Moi aussi, je suis content de vous voir. Je vais vous laisser, si vous voulez parler à votre frère en privé.

- Non, vous pouvez rester. Je veux parler de ce que j'ai découvert hier à Nick. Je peux vous le dire à vous aussi, vous pourrez ensuite en faire part à Dargus.

- Qu'est-ce que tu as trouvé ? Demande Nicolas.
 - Il y a beaucoup de ruines sur Terre. Dans la partie, que j'ai exploré hier, j'ai découvert un mur où se trouvent des tags dans la même langue que le carnet du désert.
 - C'est bien, mais ça ne nous aide pas beaucoup.
 - C'est ce que je pensais jusqu'à ce que je rencontre un terrien.
 - Un terrien, il y a des humains sur Terre ? S'étonne son frère.
 - Oui, nos ancêtres ont abandonné les leurs sur Terre. Ah, autre chose, la nature a repris ses droits bien qu'elle soit actuellement en sommeil, nous sommes arrivés en plein hiver, il y a beaucoup de végétation. Et Dragor, il y a aussi des animaux, elle rit.
 - Vous avez accompli votre mission, répond l'antalien qui se met à rire aussi.
 - Vous m'expliquez ? demande Nick qui ne comprend pas ce qui se passe.
 - C'est une longue histoire petit frère, je te raconterai un jour. Et toi, il y a du nouveau de ton côté ?
 - Oui, les Edenstars 3 et 4 sont entièrement dégagés. Et on a localisé le numéro 5.
 - Super ça avance bien. Tu penses que les dix seront déterrés à mon retour ?
 - Il y a des chances. Bon je dois te laisser, des étudiants attendent leur professeur.
 - Ok, au revoir, bisou. Au revoir Dragor.
 - Au revoir Trina, je parlerai de vos découvertes au sénateur Dargus. »
- Elle coupe la communication satisfaite d'avoir pu parler à Dragor. Comme elle veut retourner aux ruines, elle sort de sa cabine, passe devant celle de Richard et elle l'entend qui parle tout seul. Elle s'approche pour discerner ce qu'il dit.

Dans sa cabine, le capitaine est en communication avec le gouverneur Cobalt, il lui parle de la Terre :

- « Il y a beaucoup de végétation et le sol produit des légumes délicieux.
- Des légumes, quel genre de légumes ?
- Je ne connaissais pas, mais ils sont meilleurs que certains que l'on trouve sur Eden.
- Est-ce que vous avez trouvé quelque chose d'intéressant ?
- Je ne suis arrivé qu'hier, je n'est pas eu le temps de beaucoup explorer. Mais on a découvert des animaux, les terriens les appellent loups.
- Les terriens ? La Terre est habitée ?
- Oui, je ne vous l'avais pas dit. Il y a des humains sur Terre, ils descendent des humains laissés sur Terre il y a mille ans.
- Est-ce qu'ils peuvent nous poser problème pour l'exploitation de la planète ?

- Non, ils sont inoffensifs et n'ont apparemment pas d'armes. Mais ils peuvent peut-être nous aider à trouver de l'or et de l'argent, ils en portent en ornements.

- Ça c'est une bonne nouvelle. Quoi d'autre ?

- Pour l'instant rien. Pour en revenir aux loups, leurs fourrures pourraient se vendre à bon prix.

- Oui, peut-être. Continuez l'exploration. Durant ne se doute de rien ?

- Non, elle ne pense qu'à ses ruines. »

Trina n'en revient pas de ce qu'elle vient d'entendre. Elle a raison depuis le début. Cobalt et Boyle ont de mauvaises intentions. Mais pour l'instant, elle ne peut rien faire. Elle se remet donc en route pour les ruines avec ses deux élèves.

Au camp des terriens, Ben se prépare à partir pour les ruines. Fred, l'homme qui était avec lui la veille dans la forêt, le voit partir. Il l'arrête et lui demande :

« Où est ce que tu vas ?

- Je vais aux ruines, essayer de trouver les édéniens.

- Tu n'as pas à les surveiller, ils sont juste là pour étudier les ruines.

- Je ne veux pas les surveiller. Je veux en apprendre plus sur la galaxie. Jusqu'à hier, je pensais que la vie existait seulement sur Terre et sur Eden, alors qu'il y a une multitude de planètes habitées.

- C'est bien toi avec ton esprit d'aventure. La Terre ne te suffit pas ?

- Non.

- Tu n'espères quand-même pas qu'ils vont t'emmener avec eux lors de leur départ.

- Non, je veux juste en savoir plus. Et je veux revoir Catrina.

- Tu es tombé sous son charme ?

- Peut-être, je pense que ça pourrait être celle qui partagera ma vie. »

Fred acquiesce de la tête et Ben part en direction des ruines, où il espère trouver les édéniens.

Trina, Anna et Martin arrivent aux ruines. Le professeur conduit les deux étudiants devant le mur avec les tags et leur demande ce qu'ils en pensent :

« Je ne connais pas cette langue, dit Anna. Ça veut dire quoi ?

- Je ne sais pas, répond Catrina. Cette langue m'est inconnue et ne correspond à aucune parlée dans la galaxie.

- Professeur, dit Martin, ici il y a une phrase dans notre langue sous la peinture. »

Il lui montre le bas du mur, elle peut y lire : « Le système des classes est pour le bien de la population... » Elle le félicite de sa découverte et lui dit qu'elle l'avait déjà remarqué la veille bien que sachant pas quoi en penser. À ce moment, Ben arrive et dit :

« Bonjour, que faites vous ?

- Bonjour, répond Trina. On essaye de déchiffrer ce qui est écrit sur ce mur. Vous connaissez peut-être cette langue ?

- Oui, et je la parle. C'est du français, il est écrit : 'À bas l'élite !'

- C'est quoi l'élite ? Et le système de classe ?

- Je l'ignore, je pense que c'était avant le Renouveau.

- Ah d'accord. Vous pourriez m'apprendre le français ?

- Heu, vous restez combien de temps ?

- Six mois, vous savez, j'ai appris des langues en moins de temps que ça.

- D'accord, je peux vous montrer la bibliothèque. Il y a des livres pour apprendre le français.

- Je veux bien. C'est comme ça que vous avez appris cette langue ?

- Non, c'est ma langue maternelle. Dès notre plus jeune âge, on nous apprend deux langues : la langue maternelle, propre à chaque tribu, et le terrien, notre langue universelle, que vous parlez aussi.

- Je comprends, pour nous l'édénien ou terrien, on peut appeler ça l'humain puisque c'est la langue commune de l'humanité, est notre langue maternelle et la langue officielle de la galaxie est l'antalien. On apprend ces deux langues dès notre naissance. On est bilingues, comme vous. Et certains, comme moi, savent parler des multitudes de langues. Je veux apprendre le français, pour pouvoir lire un carnet que l'on a découvert près des Edenstars.

- Il est en français ?

- Oui, je pense qu'il a été écrit par une de mes ancêtres, qui était à bord d'un Edenstar. Je pense qu'il serait aussi utile à Anna et Martin d'apprendre cette langue.

- Bien, alors suivez-moi à la bibliothèque. »

Ils s'enfoncent dans les ruines en direction de la bibliothèque.

Le groupe arrive à la bibliothèque, un peu plus loin dans les ruines. L'entrée de l'imposant bâtiment est dégagée, aucune plante n'en gêne l'accès. Trina trouve cela étrange, car tout autour des ronces et autres végétaux ont envahi les ruines, mais elle ne dit mot. Les quatre individus entrent à l'intérieur, tout est propre et bien rangé comme si cette bibliothèque servait encore régulièrement. Ben conduit les édéniens à l'endroit où sont rangés les livres pour apprendre le français. Il y a toute une étagère remplie de livres de conjugaison, vocabulaire et orthographe, ainsi que des dictionnaires

français/humain. Trina est étonnée que les livres soient en si bon état, ça ne doit pas faire mille ans qu'ils sont ici. Elle demande à leur guide :

« Comment ça se fait que ces livres ne soient presque pas abîmés ?

- On se sert de cette bibliothèque. On a un mode de vie nomade et simple, mais on se cultive et on utilise certaines technologies, comme les bibliothèques numériques.

- Pourquoi avoir un mode de vie nomade ?

- Pour ne pas toujours exploiter les mêmes terrains. Tous les terriens sont nomades. Et cela permet aussi à nos troupeaux de varier de pâturages et d'alimentation.

- Vous êtes beaucoup ?

- Moins que nos ancêtres et sûrement moins que sur Eden. Regardez cette carte, elle représente la Terre. Nous sommes ici dans les ruines de cette ville : 'Paris'. Toute cette zone, c'est l'Europe, nous voyageons, ma tribu et moi, dans cette zone, d'autres tribus, moins importantes que la mienne, voyagent aussi en Europe, cela doit faire dix milles individus qui circulent en Europe. Là, il y a l'Asie, ils doivent être environ quinze milles. Ici, l'Afrique, dix milles. Là, l'Amérique du nord, cinq milles. L'Amérique du sud, cinq milles. En Océanie ici, dix milles. Et finalement, l'Antarctique, cinq milles. On doit être environ 65 000.

- C'est peu. Effectivement nous sommes plus nombreux sur Eden, nous sommes environ deux millions. C'est drôle à Edénapolis, dans les vieux quartiers, il y a des rues portant le nom de ces zones. Sinon vous avez l'air de bien connaître ces ruines et la Terre, vous pourriez peut-être nous montrer ce qu'il y a d'intéressant à voir par ici ?

- Ça peut se faire. Je dois voir avec mon père, s'il peut se passer de moi pendant six mois.

- Vous pensez nous emmener dans d'autres zones ?

- Oui.

- Mais ça va faire beaucoup de marche. Nous n'avons pas beaucoup de temps.

- Nous n'avons pas renoncé à toute technologie, comme je vous l'ai déjà dit. Nous avons des moyens de transport assez rapide, des communicateurs, moins perfectionnés que les vôtres, mais ils nous suffisent à communiquer entre tribus. Je veux vous montrer où a été construit chaque Edenstar.

- Vous savez où ils ont été construits ?

- Oui, il y a dix hangars disséminés sur la planète. Je peux dès maintenant vous montrer le premier. Il est au sud de ces ruines.

- Oui, je veux bien. Est ce que l'on peut prendre des livres pour apprendre le français ?

- Vous pouvez même faire une copie numérique, si vous avez ce qu'il faut pour.

- J'ai une puce mémoire. »

Trina connecte sa puce au terminal numérique à proximité et télécharge des livres de français et un dico français/humain. Une fois le téléchargement fini, ils se mettent en route pour le hangar de construction.

De son côté, Richard explore la Terre à la recherche de ressources exploitables. Il arrive devant ce qui semble être une mine. Il entre à l'intérieur, et constate que ce n'est qu'une vieille mine de charbon. Il ressort déçu. Le charbon n'a aucune valeur. Comme c'est calme, il peut entendre le chant des oiseaux, qui n'ont pas migré. Il se dit que ça, ça peut être intéressant, vendre des oiseaux exotiques. Il essaie de prendre des photos pour montrer à Cobalt.

Pour se rendre au sud des ruines, les archéologues et leur guide traversent les ruines du nord au sud. Ils passent par ce qui devait être, autrefois, une grande avenue, sur celle-ci on peut apercevoir une structure métallique de 324 mètres de haut, recouverte par la végétation et le givre. Intriguée, Anna demande à Ben :

« C'est quoi cette construction en métal ?

- C'est la tour Eiffel, un monument vieux d'environ 1400 ans.

- Et ça servait à quoi ? Demande Martin.

- À rien, il y a juste pleins de gens qui venaient la visiter pour avoir une vision panoramique de la ville et d'autres se faisaient de l'argent avec les souvenirs que les visiteurs achetaient.

- Ils étaient bizarres, dit Anna, quoique il doit y avoir une belle vue de là-haut. Chez nous on visite des trucs utiles, comme les musées et les ruines pour apprendre du passé.

- Et nous sur Terre, la majorité des gens ne visitent rien. Nous sommes peu nombreux à aimer explorer les ruines. Lorsque les beaux jours seront de retour, je pourrai vous montrer la vue que l'on a du sommet de la tour, aujourd'hui c'est trop dangereux à cause de la neige. »

Ils continuent leur conversation tout en marchant en direction du hangar.

Après plusieurs heures de marche à travers les ruines, ils arrivent devant un vieux hangar énorme, qui peut largement contenir un Edenstar. Pour Trina pas de doute, c'est là que l'on a construit l'un de ces vaisseaux. Ils entrent à l'intérieur. C'est un grand espace vide, on peut observer en haut sur un côté une mezzanine, où il y a des fenêtres, et un escalier permettant d'y accéder. Ben guide ses compagnons dans cette pièce d'où était dirigé la

construction. Il y a une grande table au milieu de la pièce, sur laquelle se trouvent de vieux documents, sur un mur des fenêtres donnant sur le hangar et contre le mur opposé des bureaux avec ordinateur et des panneaux de contrôle. Catrina branche un générateur universel sur un ordinateur et arrive à le faire fonctionner. Pendant qu'elle parcourt les fichiers dans l'ordinateur, Anna et Martin explorent la pièce. Anna trouve des plans, elle dit :

« Regardez Professeur, on dirait les plans d'un vaisseau. »

Trina vient voir les plans, et dit :

« Oui, ce sont les plans d'un Edenstar. Sur l'ordinateur, j'ai lu qu'ils construisaient Edenstar 3 ici, et j'ai trouvé la liste des passagers et des membres d'équipage. C'est un de mes ancêtres qui commandait ce vaisseau, regardez capitaine Robert Durant.

- Vous ne le saviez pas ? Demande Ben.

- Non, lorsque l'on a découvert le premier vaisseau, Edenstar 1, on l'a remis en marche et comme on y a trouvé ce que l'on cherchait, on n'a pas remis en marche le deuxième. Et lorsque nous sommes partis pour la Terre, on ne pouvait pas encore entrer dans les numéros 3 et 4, et les autres n'étaient pas localisés. Est ce que je peux prendre ces plans et faire une copie du contenu de l'ordinateur ?

- Oui.

- Merci, je vais aussi photographier la pièce pour pouvoir la reconstituer sur Eden. »

Elle sort un appareil, qu'elle pose au sol et appuie sur un bouton. Un rayon lumineux fait le tour de la pièce et une réplique holographique de celle-ci apparaît. Ben est étonné et dit :

« C'est ça que vous appelez photographier ?

- Oui, c'est une photo holographique, on doit cette technologie aux antaliens. Regardez on n'apparaît pas à l'image.

- Comment c'est possible ? On était dans la pièce.

- Le professeur Durant a programmé l'appareil pour qu'il ignore la matière organique, dit Martin.

- Bien répondu, lui dit Catrina. Il commence à se faire tard, nous allons rentrer au vaisseau, il y a du travail qui nous attend.

- Je vais appeler quelqu'un pour venir nous chercher, ce serait trop long de rentrer à pied et la nuit commence à tomber. Pouvez vous me retrouver demain au campement ?

- Oui Ben, on vous retrouvera là-bas demain. »

Il appelle Fred pour qu'il puisse les ramener au nord des ruines où se trouvent le vaisseau édénien et le camp terrien. Après quelques minutes, il arrive et ramène les explorateurs « chez eux ».

Fred ramène Catrina et ses élèves au vaisseau. Ils s'installent dans la salle à manger du vaisseau pour commencer à apprendre le français, pour cela le professeur connecte sa puce mémoire à une interface permettant d'accéder au contenu de la puce. Richard arrive à son tour, il entre dans la pièce et intrigué demande :

« Qu'est ce que vous faites ?

- On étudie une nouvelle langue afin de l'apprendre, répond Trina. Et toi, tu étais où ?

- J'explorais la Terre.

- Pour quoi faire ?

- Pour m'occuper, vos ruines, ça ne m'intéresse pas.

- Tu n'as pas toujours dit ça.

- Ça ne m'a jamais intéressé. C'est l'archéologue qui m'intéressais donc je faisais semblant pour passer du temps avec toi. Mais tu m'as bien fait comprendre que tu ne voulais pas de moi pour explorer la planète.

- Pour une fois que tu comprends quelque chose. »

Richard fâché part dans sa cabine pendant que les autres continuent d'étudier. Trina est contente, elle a réussi à se débarrasser de Richard. Mais à quel prix ? Elle se rappelle la conversation qu'elle a entendue le matin, et sait très bien qu'il faisait du repérage pour Cobalt. Mais elle est tout de même satisfaite de sa journée et des découvertes faites grâce à Ben, elle comprend que son aide leur sera précieuse.

Lorsque Ben et Fred sont rentrés au campement. Le premier va voir son père, le chef Benji, et il lui dit :

« Père, les édéniens ont besoin d'un guide pour explorer la Terre. Je voudrais être leur guide et leur montrer les endroits les plus importants de la planète.

- Est ce que cela durera longtemps ?

- Ils sont là pour six mois.

- Je n'y vois pas d'objections, mais rappelle-toi qui tu es. Tu es fils de chef et futur chef. Agis toujours de façon correcte, en particulier envers les deux édéniennes.

- Je le sais Père, je n'agirai pas de manière inconvenante. Pourquoi me le dire ? Tu doutes que j'agisse correctement ?

- J'ai vu les regards que tu lances à Catrina, tu la trouves séduisante. Fais attention.

- C'est vrai que je la trouve belle, mais je sais quelles limites ne pas franchir. Merci de tout de même me permettre de partir pour ce voyage et de me faire confiance. »

Le lendemain, Trina, Anna et Martin arrivent au campement. Ils sont accueillis par le chef Benji, il leur dit :

« Mon fils m'a expliqué qu'il voulait vous montrer différents endroits de la planète. Je l'ai autorisé à vous accompagner.

- Votre fils ? Dit Trina surprise.

- Oui, mon fils, Ben. Vous n'aviez pas compris que c'était mon fils ?

- Non, je l'ignorais »

Ben se joint à eux et dit :

« Je vois que mon père vous a déjà dit que je pars avec vous.

- Oui, répond Catrina, et on vient juste d'apprendre votre lien de parenté.

- Oh, je pensais vous en avoir parlé. Je vous propose de reprendre notre visite là où on l'a laissée hier. Mais cette fois on prend un véhicule.

- On vous suit. »

Ils partent pour les ruines.

Ben emmène les édéniens explorer d'anciens musées dans les ruines, témoignages de l'histoire humaine, avant les Edenstars et le Renouveau. Trina photographie chaque zone avec ses élèves, pour ne rien oublier. Alors qu'elle est seule avec le terrien, celui-ci lui demande :

« Vous avez commencé à apprendre le français ?

- Oui, ce n'est pas une langue facile. Mais j'ai appris à en maîtriser de plus complexes.

- Vous avez des exemples ?

- L'antalien par exemple, mais pour cette langue je n'ai aucun mérite puisque tous les citoyens de l'Union l'apprennent dès leur plus jeune âge. Par contre le globol.

- Le globol ?

- C'est la langue parlée par les globoliens. Ce sont de petits aliens d'environ un mètre, rond, marron et portent en permanence des lunettes, qui ressemblent aux lunettes d'aviateur que vous nous avez montrées.

- Ils ont l'air rigolos.

- Un autre détail, ils sont assez susceptibles. Alors, évitez ce genre de réflexion devant eux.

- Ce n'est pas prévu que j'en rencontre. Et les antaliens, vous parlez beaucoup d'eux, vous les appréciez ?

- Beaucoup, ils font beaucoup pour l'Union et j'ai de bons amis antaliens, comme Dragor.

- Celui de l'hologramme ? Je serai même tenté de penser que c'est plus qu'un ami pour vous.

- Ça ne vous regarde pas, c'est ma vie privée. »

Elle rougit puis s'énerve et part rejoindre Anna dans une autre salle, afin de se calmer. Ben, honteux, se rend compte de son erreur. Il la suit et s'excuse de l'avoir offensée. Elle accepte ses excuses.

Il est tard, les édéniens rentrent au vaisseau pour préparer leurs affaires pour le voyage qu'ils vont entreprendre. Ils doivent retrouver Ben le lendemain pour le débiter. Trina va avertir Richard :

« Capitaine, demain je pars en exploration avec Anna et Martin.

- Pourquoi tu me dis ça ? C'est déjà ce que vous avez fait aujourd'hui et hier.

- C'est différent, on part jusqu'à notre départ pour Eden.

- Pour six mois ?

- Oui.

- Mais vous ne partez que tous les trois ?

- Non, Ben nous servira de guide.

- Le terrien, je ne lui fais pas confiance. Tu devrais te méfier. Je n'aime pas la façon qu'il a de te regarder.

- Je suis assez grande pour savoir ce que j'ai à faire. Et moi, je lui fais confiance plus qu'à toi.

- Quoi ! Tu ne me fais pas confiance.

- Après ton infidélité, non.

- D'accord, tu en reviens toujours à la même chose. C'est du passé, je regrette. Et moi, tu as pensé à moi, je vais faire quoi sans toi pendant six mois sur cette planète ?

- Tu peux très bien te débrouiller sans moi. Étudie les animaux, apprend à connaître les terriens, il y a pleins de choses à faire.

- Rien de ce que je pourrais dire ne te fera changer d'avis ?

- Exactement, je te laisse, j'ai un voyage à préparer. »

Elle s'en va préparer ses affaires pour le lendemain visiblement agacée par son ex. Richard est partagé entre joie et déception, il se dit en lui-même :

« Pars Trina, je serai tranquille pour trouver des ressources précieuses sur cette planète. Mais c'est dommage, je ne vais pas pouvoir te reconquérir tout de suite. Mais tu ne perds rien pour attendre, tu seras de nouveau mienne avant d'avoir posé le pieds sur Eden. »

Il sait qu'ils seront ensuite enfermés pendant trois mois dans ce vaisseau et la joie, de la voir partir et le laisser accomplir sa mission, fini par l'emporter sur la déception.

Le lendemain, Trina contacte Nick pour lui faire part de ses dernières découvertes et l'informer de son voyage autour de la Terre :

« Salut petit frère. Tout va bien sur Eden ?

- Tout va bien, les fouilles des Edenstars avancent bien. Je me sens de plus en plus proche de Jess. Et de ton côté ?

- Un peu moins bien, j'ai découvert que Richard et Cobalt complotent bien pour piller les ressources terrestres.

- Tu es sûre ?

- J'ai entendu une communication entre eux et j'ai eu la bonne idée de les enregistrer. Je donnerai l'enregistrement à Dargus, lors de mon retour. Un terrien, nommé Ben, m'a montré où a été construit Edenstar 3. J'ai la liste des passagers, notre ancêtre, Robert Durant, en était le capitaine.

- Je le sais, je l'ai découvert en explorant l'ordinateur de bord d'Edenstar 3. Quoi d'autre ?

- Tu n'as pas pu t'en empêcher, tu as exploré les ordinateurs de bord des Edenstars. Quoi d'autre ? Ben nous a aussi montré des musées dans les ruines. Je pars, aujourd'hui, en voyage autour de la Terre avec Martin et Anna, Ben sera notre guide. Et il sait parler la langue du journal, il m'a fourni des manuels pour que je puisse l'apprendre.

- En effet, je n'ai pas pu m'en empêcher, j'aime bien bidouiller les vieux appareils électroniques. Sinon, je me trompe ou tu passes beaucoup de temps avec ce terrien ?

- C'est qu'il connaît bien sa planète et qu'il nous a offert son aide. C'est tout, rien de plus.

- C'est étrange, j'ai comme une impression de déjà vu. Est ce que je dois informer Dragor qu'il a de la concurrence ?

- Tu es bête Nick. Ça ne mérite même pas de réponse. Je dois y aller, on m'attend. À plus. »

Elle interrompt la communication, range son communicateur dans ses affaires et part avec Anna et Martin pour le camp des terriens, après avoir vérifié qu'ils ont tout ce qu'ils leur faut pour le voyage.

Les édéniens retrouvent Ben et ensuite leur voyage commence. Pendant six mois, il leur montre les lieux de construction des Edenstars, des musées et monuments sur toute la planète. Ils rencontrent différentes tribus et en apprennent les coutumes et histoires. Bien que chaque tribu soit nomade, chacune a un mode de vie, des façons de cultiver la terre, une langue et des traditions qui lui sont propres, mais toujours dans le respect de la nature et de la planète. Ce voyage est très enrichissant pour Trina et les deux étudiants. C'est la première fois qu'elle peut observer une telle variété culturelle, de climat ainsi que de faune et de flore réunis sur une seule planète. Pendant leur exploration, les trois édéniens continuent leur apprentissage du français

et comme promis, Ben les amène au sommet de la tour Eiffel au printemps. Durant cette période, l'archéologue a des contacts réguliers avec son frère. Sur Eden, huit Edenstars sont sortis du sable et les deux derniers ont été localisés. Catrina s'est aussi rapprochée de Ben et le considère à présent comme un ami, elle lui a parlé d'Eden et de ce qu'elle a pu voir en visitant la galaxie. Du côté de ce dernier, des sentiments amoureux pour notre héroïne sont apparus et ne cessent de grandir. Anna et Martin se fréquentent et forment un joli couple. Richard a continué sa quête de ressources, et a trouvé des gisements d'or, d'argent, de cuivre et de diamants, et en a informé Cobalt. Il a prévu d'en ramener des échantillons sur Eden. Pendant cette période, le capitaine Boyle a aussi régulièrement été voir ce que faisaient les trois explorateurs. Donc Catrina n'a pas eu toute la paix et la tranquillité qu'elle aurait souhaité en étant loin de son ex.

Deux semaines avant leur départ, les édéniens sont de retour à proximité du camp du chef Benji. Trina est en communication avec son frère, celui-ci lui fait part d'une décision importante :

« Je vais demander Jess en mariage, ce soir.

- Vraiment, c'est une bonne nouvelle.

- Ce sera une bonne nouvelle quand elle aura dit oui.

- C'est vrai, je veux que tu me contactes demain pour me dire ce qu'elle aura répondu.

- Tes désirs sont des ordres, grande sœur. Et toi ça va ?

- Oui, ça va. Anna et Martin vont bien aussi, ils sont ensemble. Il y aura peut-être un autre mariage à célébrer.

- Ça ne m'étonne pas, vu tout le temps qu'ils passent ensemble. Toi et Ben, c'est pour quand ?

- Tu ne vas pas remettre ça, c'est un ami et c'est tout... enfin je crois. Et de toute façon, je pense qu'il ne me prête même pas ce genre d'intérêt, il a des prétendantes sur toute la planète, alors qu'il est quelconque.

- Tu ne vas pas me faire croire qu'il ne t'intéresse pas, tu parles beaucoup de lui à chaque fois que l'on se parle.

- Logique, je passe la plupart de mon temps avec lui mais c'est pour le travail.

- Tu en passes autant avec tes élèves et pour les mêmes raisons, et pourtant, jusqu'à aujourd'hui, tu ne m'avais pas parlé d'eux.

- Parce que ce n'était pas nécessaire.

- Mais ce n'est pas d'aujourd'hui qu'ils sont ensemble, tu aurais pu me le dire avant.

- Oui, mais c'est maintenant que j'y ai pensé.

- Et autre chose, tu ne cherches pas à savoir comment va Dragor. Alors que lui me demande souvent de tes nouvelles.
- Ça ne veut rien dire, elle répond gênée. Va donc te préparer pour ta demande en mariage, au lieu de m'embêter.
- D'accord, j'y vais. À demain. »

Le soir, Trina s'est isolée pour réfléchir. Elle regarde l'hologramme de Dragor, elle se rappelle la promesse qu'elle lui a faite. Il attend une réponse à son retour, il n'y a pas de doute, il l'aime encore, il l'attend et veut savoir si ses sentiments à elle sont réciproques. Elle se sent coupable de l'avoir oublié car elle aussi a des sentiments pour lui, mais son désir d'avoir des enfants est plus fort que ce qu'elle ressent pour l'antalien. Elle sait qu'à son retour, elle devra lui expliquer qu'il n'est qu'un ami pour elle et qu'il ne sera jamais rien de plus. Elle sait qu'il aura de la peine, mais elle ne doit pas lui donner de faux espoir, et jouer avec ses sentiments. Tout est clair puisqu'elle en est venue à l'oublier, elle en déduit que son estime pour l'antalien n'est pas assez forte et sans Nick, elle ne s'en serait pas aperçue. Comment peut-elle même prétendre être l'amie de Dragor, alors qu'elle l'avait oublié ? Et de plus, son frère a vu juste, elle aime Ben même si elle refusait de l'admettre avant, elle a appris à l'aimer et à l'apprécier pendant tout ce temps passé avec lui. Elle pensait ne voir en lui qu'un ami, alors qu'en réalité elle voit en lui l'homme qui pourrait être le père de ses futures enfants, mais elle pense que lui ne ressent pas ce genre de sentiments pour elle, qu'il choisira une de ces terriennes qui lui tournent autour et qu'il l'épousera. Pourquoi s'attacherait-il à elle alors qu'elle doit repartir pour Eden dans une quinzaine de jours ? Après tout, ils ne sont pas du même monde. Elle ressent une certaine tristesse et imagine très bien ce que doit ressentir Dragor, ce qui ne fait qu'accroître sa culpabilité. Elle reste le regard fixe sur l'hologramme, perdue dans ses pensées.

Ben arrive et la tire de ses pensées. Il voit l'hologramme et lui demande :
« Vous pensez à cet antalien ?

- Pas vraiment, mon frère m'a fait réaliser que ça faisait des mois que je n'y avais pas pensé.
- Je ne veux pas encore vous offenser, mais est-ce qu'il compte pour vous ?
- Vous ne m'offensez pas, vous êtes un ami maintenant. Oui, il compte pour moi, en tant qu'ami, c'est tout. À une période, je pensais avoir des sentiments plus forts pour lui, que l'on pourrait être plus que des amis. Pour être honnête, il m'a avoué avoir des sentiments pour moi, on s'est même déjà embrassé, et je dois reconnaître que ce n'était pas désagréable. Mais le fait que j'arrive à

l'oublier, prouve qu'il n'est qu'un ami. À mon retour, je dois lui dire ce que j'ai décidé, qu'il n'est qu'un ami. »

La voix de notre héroïne trahit encore une certaine hésitation. Ben n'en fait pas cas et lui pose une autre question :

« Et le capitaine Boyle ? Il y a une certaine tension entre vous.

- Vous êtes bien curieux, mais je vais vous répondre. Vous avez sans doute deviné qu'il y a eu quelque chose. Nous devions nous marier, mais je l'ai surpris avec une autre. Donc il n'y a plus rien, je le déteste à présent.

- Ça je l'ai vu.

- Et vous, parmi toutes vos prétendantes, est ce qu'il y en a une que vous appréciez plus que les autres ?

- Non aucune. Elles s'intéressent à moi seulement parce que je suis fils de chef et futur chef, il n'y a que le prestige qui les intéressent. »

Trina et Ben restent silencieux et regardent les étoiles, assis l'un à côté de l'autre. Il lui touche la main, puis elle brise le silence :

« Ce ciel étoilé est magnifique, il est différent de celui que l'on peut observer sur Eden.

- Il est aussi beau sur Eden ?

- Oui, mais il faut s'éloigner de la ville pour pouvoir l'observer. Il pousse au romantisme, Richard m'a demandé en mariage sous les étoiles d'Eden. Celui-ci aussi pousse au romantisme.

- Moi aussi, je trouve que c'est romantique. Catrina, je dois vous dire quelque chose, je ne peux plus garder ça pour moi. Me permettez-vous d'être honnête avec vous ?

- Je vous écoute.

- Je vous ai posé ces questions sur l'antalien et sur le capitaine par jalousie. J'étais jaloux qu'il puisse y avoir quelque chose entre vous et un de ces hommes. J'ai été soulagé par vos réponses. Je vous ai trouvée attirante dès que je vous ai vu. Avec le temps cette attirance s'est transformée en amour. À présent, je brûle d'amour pour vous, je vous aime de tout mon cœur.

- Je ne sais quoi vous dire. C'est une surprise pour moi, je pensais que vous ne vous intéressiez pas à moi. Ça me touche beaucoup que vous m'ouvriez votre cœur. Et pour être honnête, moi aussi je vous aime. Je ne l'ai réalisé que tout à l'heure, mais je vous aime.

- Vous faites de moi le plus heureux des hommes. C'est à ça que vous songiez avant que j'arrive ?

- Entre autres. »

Il lui prend la main, ils se rapprochent l'un de l'autre et échangent un baiser comme confirmation de leurs sentiments. Ce baiser trouble Trina, car elle ne ressent pas la même intensité que lorsqu'elle a embrassé Dragor, celui

partagé avec l'antalien était plus passionné, mais elle préfère ne pas y prêter attention. Puis avec Ben, ils retrouvent ensuite Anna et Martin.

Le lendemain, comme prévu, Nick contacte sa sœur. Il lui annonce :

« Elle a dit oui, je vais me marier.

- C'est super. Raconte moi tout, c'était comment ?

- Romantique, on a dîné en tête à tête. Dîner avec chandelles, musique douce, j'avais réservé une partie du restaurant pour que l'on soit tranquilles. Et là, au moment du dessert, les musiciens ont joué son air préféré, je me suis agenouillé au sol et lui ai fait ma demande. Elle a répondu oui immédiatement, sans hésitation. Tu l'aurais vu, elle était folle de joie.

- En effet c'est très romantique, je suis contente pour toi et les parents le seraient sûrement, s'ils étaient toujours en vie. Et moi, je dois te dire que tu avais raison.

- Raison sur quoi ? Non, toi et Ben ?

- Et oui. Hier soir, pendant que toi et Jess passiez une soirée romantique à souhait, il m'a avoué ses sentiments, j'en étais la première surprise. Et je lui ai dit que je ressentais la même chose. Je sais ce que tu penses, mais lorsque tu m'a parlé de Dragor, hier, j'ai réalisé que je l'avais complètement oublié et que j'aime Ben. On a échangé un baiser sous la voûte étoilée, mais il y avait quelque chose d'étrange.

- Quoi ?

- En comparaison du baiser de Dragor... c'était décevant.

- Décevant ?

- Oui, il manquait ce je ne sais quoi qui rend un baiser inoubliable. Mais je sais ce que je veux. Je laisse sa chance à Ben, et Dragor n'est qu'un ami.

- Tu es certaine de ton choix ?

- Sûre et certaine.

- Content de te l'entendre dire. Est ce que je dois prévenir ce cher Dragor ?

- Non, c'est à moi de lui dire lorsque je serai de retour. Une petite chose, tu attends que je rentre pour te marier.

- Bien-sûr, c'est inenvisageable de me marier sans ma sœur à mes côtés.

- Tant mieux. Et pour les Edenstars ?

- On a commencé à creuser autour des deux derniers, ils seront probablement déterrés quand tu reviendras.

- Bien. Je pensais en faire des musées. Avec tout ce que j'ai trouvé sur Terre, il y a de quoi faire. Je t'expliquerai comment je vois ça à mon retour.

- Bonne idée, mais il te faudra l'autorisation de Cobalt.

- Ce n'est pas un problème, je m'occuperai de lui à mon retour. »

Durant les deux semaines suivantes, Ben et Trina passent beaucoup plus de temps ensemble à construire leur relation et renforcer leurs sentiments l'un pour l'autre. Notre héroïne tente de dissiper ses doutes, apprend à apprécier les baisers du terrien et parvient à occulter ses sentiments envers Dragor.

Le jour du départ est arrivé. Ben de retour au camp, parle avec son père :

« Père, j'ai trouvé la femme que je veux épouser.

- Qui est ce ?

- C'est Catrina, l'édénienne.

- Mais elle repart aujourd'hui et je t'avais mis en garde, tu m'avais dit que tu ferais attention.

- Je sais, mais lors de ces six mois passés avec elle, j'ai appris à la connaître et l'attirance du début est devenu de l'amour. Et je me suis toujours conduit d'une façon correcte envers elle. Fais moi confiance, Père, je n'ai pas déshonoré la tribu. Il est de mon devoir de lui demander sa main. Elle m'aime, elle me l'a dit.

- Tu as conscience qu'elle peut refuser et qu'elle vit sur une autre planète.

- Si elle refuse, c'est que ce n'est pas celle qu'il me faut. Mais je dois savoir, je ne veux pas avoir de regret, permets moi de lui demander, s'il te plaît.

- Tu l'aimes ?

- Plus que tout, je n'imagine pas ma vie sans elle.

- Va, tu as ma bénédiction.

- Merci Père. »

Ben part d'un pas décidé au vaisseau dire au revoir à sa bien aimée et lui demander d'être sienne.

Au vaisseau, les six explorateurs sont en plein dans les derniers préparatifs pour le départ. Ben arrive, lorsque Trina l'aperçoit, elle arrête ce qu'elle est en train de faire et va l'accueillir. Ils s'embrassent. Richard assiste à la scène jaloux et se fait la promesse de reconquérir Catrina lors de leur voyage retour. Ben dit à cette dernière :

« Je peux te parler ?

- Bien sûr, tu m'intrigues.

- Je veux que tu restes ici avec moi, il y a encore tellement de choses que je voudrais te montrer. Et je ne peux pas vivre sans toi. Trina veux tu devenir ma femme ?

- Je ne sais quoi dire... c'est si soudain..., elle hésite un instant. Oui, je veux me marier avec toi, vieillir avec toi et avoir des enfants avec toi. Mais je dois retourner sur Eden, j'ai des choses à régler là-bas. Je te promets de revenir.

- Quelles choses ?

- Il y a le mariage de mon frère, c'est la seule famille qu'il me reste, je dois et je veux être là pour lui.

- Et vos parents ne pourront pas y assister ?

- Non, nos parents sont morts dans un accident lorsque nous étions adolescents. Je sais que je t'en ai jamais parlé, mais c'est un sujet très difficile à aborder pour moi. Je dois aussi parler à Dragor, je lui ai promis une réponse sur ce que je ressens à son égard.

- Et pour lui dire pour nous, je comprends, tu dois lui dire en face, ce n'est pas le genre de chose que l'on dit par communicateur interposé.

- Oui. Et je dois trouver un moyen de protéger la Terre.

- Protéger la Terre ? De quoi ?

- J'aurais peut-être dû t'en parler avant. Le capitaine Boyle complotte avec le gouverneur édénien pour piller la Terre de ses ressources.

- Comment le sais-tu ? Tu fais partie du complot ?

- Non, j'ai entendu une conversation entre eux. Le seul moyen de trouver une solution au problème est que je rentre et parle au Sénat galactique. Je serai plus utile là-bas que sur Terre à attendre sans rien faire.

- C'est logique, tes amis antaliens t'aideront. Dans combien de temps penses-tu revenir ?

- Vu le temps de voyage, plus de six mois. Prends ce communicateur, il est plus efficace que celui que tu as, on pourra se parler et se voir à travers la galaxie, comme je le fais avec Nick.

- Merci, je t'attendrai.

- À mon retour, on pourra se marier, et je resterai avec toi, je ne repartirai plus sans toi.

- Tu as intérêt et je ne te laisserai pas faire. Je voulais aussi te donner quelque chose, pour que tu ne m'oublies pas. »

Il lui prend la main gauche et lui enfile à l'annulaire une bague en or sertie d'un diamant rond de trois millimètres de diamètre. Elle lui dit :

« Cette bague est magnifique. Je ne savais pas que sur Terre, aussi, vous offriez des bagues de fiançailles.

- Ce doit être une tradition que nous tenons de nos ancêtres communs.

- Professeur, appelle Anna, nous sommes prêts à partir, on n'attend que vous.

- J'arrive, répond Trina. Je dois y aller. Au revoir mon amour, je t'aime. Je te promets de revenir le plus vite possible.

- Au revoir, je t'attendrai. »

Les jeunes fiancés échangent un dernier baiser. Elle entre dans le vaisseau, se retourne et fait un signe de la main à Ben. Il l'imite, et quand le vaisseau décolle, il le regarde partir et lorsque celui-ci disparaît dans le ciel, le terrien retourne auprès des siens.

Dans le vaisseau, Richard, qui a tout vu, dit à notre héroïne :

« Un terrien, Trina, tu es sérieuse. Comment comptes-tu revenir ?

- Je t'ai déjà dit de ne pas m'appeler Trina, il n'y a que ceux que j'apprécie qui le peuvent et tu n'en fais pas partie. T'en fais pas pour moi, je trouverai un moyen pour revenir. Je pense qu'il y a des choses qui intéressent le gouverneur Cobalt ici. Donc, il y aura des vaisseaux pour que je puisse revenir.

- Comment ? Comment tu sais ça ?

- Calme-toi, tu as l'air paniqué. Dragor m'a expliqué que ce cher gouverneur voulait une autorisation pour augmenter l'extraction du cuivre et il me semble qu'il y en a sur Terre. Et essaie de parler moins fort quand tu es en communication avec le gouverneur.

- Tu nous as entendus, et tu n'as rien fait pour entraver mon repérage ?

- Je ne pouvais malheureusement rien faire et je ne peux toujours rien faire, tout comme l'Union galactique. Maintenant excuse-moi, j'ai une bonne nouvelle à annoncer à mon frère. »

Elle va calmement dans sa cabine. Richard est surpris de la réaction de Catrina. Dans sa cabine, cette dernière appelle Nick :

« Trina, ça y est, vous êtes partis de la Terre ?

- Oui, dans trois mois, je serai avec toi sur Eden. Et j'ai une bonne nouvelle pour toi.

- Qu'est-ce que c'est ?

- Je vais me marier, regarde, j'ai même une bague.

- Ben t'a demandé de l'épouser ?

- Oui, je lui ai promis de revenir. Et tu viendras avec moi cette fois et Jess aussi.

- Tu penses que Cobalt te permettra de retourner sur Terre ?

- Ne t'inquiètes pas pour ça, tu sais bien que j'ai des amis haut placés.

- Oui, comme le président du Sénat galactique.

- Exact, donc le moyen de revenir n'est qu'un détail. Et toi, ça va ?

- Oui, on a fixé une date pour le mariage, deux semaines après ton retour.

- Ça ne me laisse pas beaucoup de temps pour trouver une robe, mais le plus tôt sera le mieux, comme ça je repartirai plus vite pour la Terre.

- Ben te manque déjà ?

- Je ne dirais pas ça, j'ai passé les six derniers mois avec lui. Ça me fait bizarre de ne plus le voir comme ça, d'un coup. Et je l'aime, c'est dur d'être séparé des gens qu'on aime.
- Donc si je comprends bien, il n'y a plus d'espoir pour Dragor.
- Dragor ? Il aura toujours une place particulière dans ma vie, je n'arrive pas à tourner la page aussi facilement. »

Pendant ce temps, Richard est entré en communication avec le gouverneur Cobalt :

« Je pense que l'on a un problème.

- Un problème ? Quel problème ?
- Catrina connaît nos intentions, elle nous a entendus.
- Catrina Durant n'est pas un problème, elle a besoin de moi donc elle ne tentera rien. À votre retour, je veux que vous soyez rapidement prêt à repartir. C'est tout ce que vous vouliez ?
- Non, je vous ramène des échantillons de ce que j'ai trouvé d'intéressant sur Terre.
- Très bien, j'espère vous voir, vous et Durant, dans mon bureau dès votre retour.
- Oui, je vous préviendrai quand nous arriverons.
- Je serai là pour vous accueillir. »

Ben est rentré au campement terrien, il va voir son père et lui dit :

« Elle a accepté de devenir ma femme.

- C'est bien, où est elle ?
- Elle est repartie sur Eden. Mais elle m'a promis de revenir et m'a donné ce communicateur pour que l'on reste en contact.
- Repartie, tu crois réellement qu'elle va revenir ? Elle fait comme ses ancêtres, elle t'abandonne.
- Père, j'ai confiance en elle, elle reviendra. Catrina est partie pour tenir une promesse qu'elle a faite. Alors elle tiendra celle qu'elle m'a faite.
- Si tu le dis, après tout, tu la connais mieux que moi. Nous célébrerons votre union à son retour.
- Merci Père.
- Je dois annoncer tes fiançailles. Il va y avoir des déçues.
- Père, je dois te dire, il y a une autre raison importante au départ de Catrina.
- Laquelle ?
- Elle a découvert que le capitaine Boyle et le gouverneur d'Eden complotent pour exploiter les ressources de notre planète. Elle est partie pour essayer de trouver une solution à ce problème avec l'aide du Sénat galactique.

- Ce Boyle ne m'a jamais inspiré confiance, certains l'ont vu fouiner dans les environs. Nous serons prêts à le recevoir lors de sa prochaine visite. J'aimerais faire autrement mais on a pas le choix, on doit prendre les armes pour se défendre. Je vais avertir les autres tribus, on a minimum six mois pour se préparer. »

Le chef Benji informe sa tribu et les autres du mariage de son fils et de la menace que Boyle représente. Les terriens se préparent donc à son retour.

Pendant les trois mois que dure leur voyage retour, Richard met tout en œuvre pour reconquérir Trina. Celle-ci rejette toutes les avances qu'il peut lui faire. Son cœur appartient à Ben, elle lui parle tout les jours grâce aux communicateurs. Il l'a informé de sa discussion avec son père. Elle pense que ce n'est pas la meilleure solution que les terriens prennent les armes et qu'il doit bien y en avoir une autre. Elle contacte aussi régulièrement son frère. Elle trouve que ces trois mois sont longs, ils lui semblent plus longs que les six passés sur Terre. C'est normal, elle était occupée sur Terre, alors que là, elle ne peut que tourner en rond dans ce vaisseau et en profiter pour perfectionner son français. Elle en profite aussi pour réfléchir à ce qu'elle va dire à Dragor. Les trois mois sont enfin écoulés, le vaisseau arrive dans le système d'Antalie et Eden est en vue.

Après trois mois de voyage, l'expédition Terra est de retour sur Eden. Il y a affluence au spatioport d'Edénapolis, en effet de nombreuses personnes sont venues assister à cette arrivée, dont le gouverneur Cobalt, Nick et Jess, Dragor et une multitude de journalistes. Les proches des aventuriers sont là pour les accueillir. Trina et Richard sont les premiers à sortir du vaisseau, les journalistes prennent des photos et vidéos. Cobalt sert la main des deux explorateurs, en prenant la pose pour les photographes, et leur dit :

« Soyez les bienvenus sur votre planète. Je suis content de vous revoir sains et saufs. Je vous attend dans mon bureau, nous serons plus tranquilles pour parler de l'expédition. »

Il leur sert de nouveau la main et monte dans une limousine qui le ramène au siège du gouvernement. Nick se dirige vers sa sœur et la prend dans les bras. Chacun est accueilli par ses proches, c'est un festival d'embrassades et de pleurs de joie. Jess, une jeune femme noire assez grande et fine, est officiellement présentée à Trina, elles se sont déjà parlé lorsque Catrina contactait son frère, il lui dit :

« Je suis heureux de te revoir. Je te présente Jess.

- Je suis ravie de te rencontrer en vrai, dit Trina. Nick m'a beaucoup parlé de toi.

- Moi aussi, répond Jess, ce n'est pas la même chose par communicateur.
- Trina, dit Nick, Jess et moi voudrions que tu te joignes à nous pour dîner ce soir.
- Pas de problème. Où, à quelle heure ?
- Chez moi, à 20 heures.
- Ok. Je vais faire porter ce que j'ai ramené de la Terre à l'université. Et ensuite, je dois me rendre chez Cobalt, je pense avoir le temps de passer au bureau après.
- Tu me montreras tes découvertes.
- Oui, et je veux aussi voir les Edenstars.
- Tu devrais peut-être attendre demain. Tu as plein de choses à faire aujourd'hui, et tu as sûrement besoin de repos.
- Oui, demain sans faute. Tu me guideras. »

Elle donne ses instructions pour ses affaires et part pour aller voir le gouverneur. Elle se dirige vers la sortie du spatioport en compagnie de son frère et de sa belle sœur.

Il n'est pas facile de sortir du spatioport. Trina est abordée par des journalistes qui la questionnent sur l'expédition. Elle leur fait comprendre qu'elle ne leur dira rien et qu'il y aura sûrement une conférence de presse. Après avoir traversé la horde de journalistes toujours avec Nick et Jess, elle aperçoit Dragor. Elle fait signe à son frère de la laisser. Il sort du spatioport avec Jess. Dragor se dirige vers notre héroïne, qui sent son cœur battre très fort alors qu'un sourire illumine son visage, ils se prennent dans les bras. Il lui dit ensuite :

- « Trina, je suis très heureux de vous revoir.
- Et pour moi, c'est une surprise de vous voir ici.
- Je ne voulais pas manquer votre retour. Êtes vous libre pour dîner ce soir ?
- Non, désolée. Je dîne en famille. Mais vous pouvez venir me parler à l'université. Il me semble que l'on doit parler.
- À l'université, d'accord. Quand ?
- Dans deux heures. Là, j'ai rendez-vous avec le gouverneur Cobalt. Après, je serai dans mon bureau.
- J'y serai. »

Elle sort du spatioport et prend un taxi en direction de l'immeuble gouvernemental. Durant le trajet, elle pense à ses retrouvailles avec Dragor, elle se sent soulagée, elle appréhendait ce moment qui c'est finalement bien passé. Mais le plus dur reste encore à faire, elle doit lui dire qu'elle en aime un autre.

Notre héroïne arrive en même temps que Richard au siège du gouvernement. Dans l'ascenseur, il lui dit :

« Je t'ai vu avec Dragor, je ne t'avais jamais vu sourire comme ça. Que dirait ton fiancé ?

- Je n'ai pas oublié Ben. Dragor est un ami, on a encore le droit d'enlacer nos amis, non ?

- Tu as une notion bizarre de la fidélité et de l'amitié, enlacer quelqu'un n'est pas une infidélité, mais l'embrasser en est une.

- Oui, tout les gens normaux pensent comme moi. D'ailleurs j'ai enlacé Nick et tu n'as rien dit.

- C'est différent, c'est ton frère. Il ne représente pas de menace.

- Une menace pour qui ? Pour toi ou pour Ben ?

- Tu le sais très bien.

- Je préfère mettre un terme à cette discussion qui ne mène nulle part.

- Je t'ai mise en colère et tu boudes. Typique, tu es toujours la même Trina.

- Catrina, dit elle visiblement énervée, pour toi c'est Catrina et je ne boude pas.

- Ça va j'ai compris, t'énervé pas. On est arrivés. »

Ils arrivent devant le bureau, la secrétaire les fait patienter. Ils attendent dans le silence et, au bout de quelques minutes, ils peuvent finalement entrer.

Dans le bureau, le gouverneur les invite à s'asseoir, et demande :

« Que pouvez vous me dire de l'expédition ?

- Richard vous faisait des rapports réguliers, il me semble.

- Oui, sur ce qu'il trouvait. Et vous Catrina, qu'avez vous découvert ?

- Plein de ruines, les lieux de construction des Edenstars, rien qui n'ait un véritable intérêt pour vous. J'ai appris une nouvelle langue. Et je voudrais votre autorisation pour pouvoir transformer le site des Edenstars en musée.

- Contrairement à ce que vous pensez, ces découvertes m'intéressent, elles ont un intérêt historique. Pour les Edenstars, faites ce que vous voulez, vous avez carte blanche. Le gouvernement finance votre projet. Oh, mais c'est une bague de fiançailles à votre doigt. Or et diamant, intéressant. Permettez moi de vous féliciter Professeur.

- Ce ne sont pas vos affaires.

- Si vous le dites. Richard, quand pouvez vous être prêt à repartir pour la Terre ?

- Dans cinq jours, le temps de se réapprovisionner pour le voyage.

- Vous voulez renvoyer une expédition sur Terre, dit Trina. Pourquoi ?

- Professeur, vous savez bien pourquoi. Mais je peux vous le dire, le capitaine Boyle a découvert pleins de ressources intéressantes sur Terre. Il y retourne avec des mineurs pour y exploiter des métaux précieux et des diamants, comme celui que vous portez au doigt. Serez-vous du voyage ?
 - Non, j'ai des choses à faire sur Eden avant d'envisager de repartir. Je m'en doutais que vous mijotiez quelque chose de pas net.
 - Eh oui, et vous ne pouvez rien n'y faire.
 - Si, je m'en vais. Et sachez que je n'ai pas dit mon dernier mot. »
- Elle se lève et sort du bureau visiblement furieuse.

Richard reste avec Cobalt, qui lui demande :

« Pensez-vous qu'elle soit une entrave à nos projets ?

- Elle n'a rien fait sur Terre pour m'empêcher d'accomplir ma mission. Et même si elle va voir Dargus, ils n'auront jamais le temps de préparer un vaisseau et de partir en mois d'une semaine. Nous avons un coup d'avance sur eux. Et Trina doit assister au mariage de son frère, dans deux semaines.
- Catrina Durant n'est donc pas une menace, quoiqu'il arrive nous aurons ce que nous voulons. Qu'avez-vous à me montrer ?
- Je vous ai rapporté des pépites d'or, de l'argent, du cuivre et même des diamants. J'ai aussi des hologrammes, pour que vous puissiez vous faire une idée de la faune et la flore terriennes.
- Montrez moi tout ça. »

Richard présente ses découvertes au gouverneur.

Sur le chemin de l'université, Trina contacte Ben :

« Bonjour toi, je suis enfin arrivée sur Eden. Regarde.

- C'est impressionnant tous ces bâtiments. Tu as l'air contrariée, quelque chose ne va pas ?
- Je sors du bureau du gouverneur, Richard repart pour la Terre dans moins d'une semaine.
- Et alors, ce n'est pas bien ?
- Non, je ne serai pas du voyage. Et une semaine, c'est trop court pour avoir le temps de trouver une solution. Mais je ne m'avoue pas vaincue.
- Tu as peur que ça puisse dégénérer sur Terre, lorsqu'il va arriver ?
- Oui. Je dois te laisser. J'ai encore pas mal de choses à faire. Je t'aime.
- Moi aussi, je t'aime. »

Trina arrive à l'université. Dragor l'attend assis sur un fauteuil, dans le bureau. Lorsqu'il la voit entrer, il devine à son visage que son entretien avec Cobalt ne s'est pas bien passé. Il lui demande :

« Un problème avec le gouverneur ?

- Boyle repart dans une semaine pour la Terre. C'est ce que je craignais, ils veulent piller la Terre. Et les terriens qui se préparent au combat, ça va être horrible.

- Il doit y avoir une solution. Allez voir Dargus.

- J'ai déjà demandé à Nick de prendre rendez-vous pour moi. Mais où est mon frère ?

- Il a eu la gentillesse de partir, afin que nous puissions discuter tranquillement.

- Ah oui, c'est vrai, dit Trina d'un air grave.

- Je devine, à votre mine sombre, que vous avez une réponse négative à me donner.

- En effet, j'ai pris le temps de réfléchir. Je dois vous avouer qu'une fois sur Terre, à explorer toutes ces ruines, je vous avais oublié, puis j'ai réalisé que mon envie d'enfant est plus forte que les sentiments que j'ai pu avoir pour vous. Et j'ai rencontré ce terrien, on est tombés amoureux. Nous nous sommes fiancés avant que je reparte pour Eden.

- Si vous êtes heureuse, je respecte votre décision. Sachez que vous aurez toujours mon amitié.

- Merci de votre compréhension Dragor. Vous aurez également toujours mon amitié.

- Je peux me permettre de vous poser une question ?

- Allez-y.

- Vous pensez repartir avec Boyle ?

- Non, j'ai des choses à faire ici avant. Mais je compte retourner sur Terre après.

- Comment pensez-vous repartir ?

- Je ne sais pas encore, mais je trouverai une solution.

- Permettez moi de vous proposer mon vaisseau.

- Votre vaisseau, c'est gentil. Mais je ne peux pas accepter, vous en avez besoin.

- Vous avez encore le temps d'y réfléchir. Il est de mon devoir de vous féliciter pour votre prochain mariage, je vous souhaite d'avoir beaucoup d'enfants.

- Merci beaucoup. Votre amitié compte vraiment pour moi.

- Je ne vais pas vous déranger plus longtemps. Vous devez avoir plein de choses à faire. »

Il sort du bureau dignement, cachant sa déception. Même s'il ne laisse rien paraître, Trina devine qu'elle l'a blessé et ça lui fait mal au cœur car contrairement à ce qu'elle lui a dit ses sentiments sont toujours là. Puis après s'être ressaisie, elle regarde autour d'elle et est heureuse de constater que

son frère n'a pas mis de désordre. Ensuite elle repense à sa discussion avec Dragor et se dit qu'elle s'est plutôt bien passée et qu'il a bien pris le fait qu'elle va épouser Ben. Puis, elle commence à ouvrir les caisses qu'elle a ramenées de la Terre.

Un peu plus tard, Nick arrive dans le bureau et demande à sa sœur :

« Comment ça s'est passé avec Dragor ?

- Il l'a plutôt bien pris, enfin je crois, il est resté digne. Est ce que tu m'as obtenu un rendez-vous avec Dargus ?

- Après-demain à 15 heures.

- Merci, je vais pouvoir prendre mon billet pour Sénatia, je pense partir demain en fin d'après-midi. Il faut que je réserve l'hôtel. Je dois aussi te féliciter, le bureau est bien rangé, si on ignore mes caisses. Où est le carnet ? Je voudrais le lire.

- Il est ici. Et avec Cobalt, ça a été ?

- Oui et non. On a l'autorisation de transformer les Edenstars en musées. Mais Richard repart pour la Terre dans une semaine.

- Ils vont exploiter les ressources terriennes.

- Oui, et ils ne le cachent pas. Ils en ont parlé ouvertement devant moi. J'espère pouvoir faire quelque chose avec l'aide de Dargus.

- Oui, espérons le. Tu déballes tes trouvailles ?

- Exact. Comme tu le sais, Ben nous a fait visiter chaque site de construction des Edenstars. Je pensais utiliser les anciennes soutes à bagages des vaisseaux comme salles d'exposition. J'ai fait des hologrammes pour pouvoir reproduire les pièces d'où étaient gérées les constructions.

- C'est une bonne idée.

- Dans chaque vaisseau, il pourrait y avoir l'histoire de la civilisation terrienne correspondant à son lieu de construction. Et comme j'ai trouvé les listes des passagers et des caissons qu'ils occupaient durant le voyage, je pense mettre une fiche indicative sur chaque caisson, correspondant à son occupant. Tout les édéniens humains sauront dans quels vaisseaux leurs ancêtres ont voyagé.

- Tu as dû beaucoup y réfléchir.

- Oui, trois mois enfermée dans un vaisseau, ça laisse du temps pour réfléchir. Et ce carnet aura sa place dans un Edenstar. Après que je l'aurai lu et traduit.

- Tu veux le traduire ?

- Oui, pour que tout le monde puisse le lire et le comprendre.

- Pas bête. Il se fait tard, je vais me préparer pour le dîner.

- Moi aussi, je dois me préparer. »

À 20 heures, comme prévu, Trina retrouve son frère et Jess, chez lui. Ils dînent et passent une agréable soirée. Les deux femmes apprennent à se connaître. Après le dîner, notre héroïne retourne à l'université pour récupérer le journal. Elle le prend et décide de s'installer dans le bureau pour le lire. Elle s'assoit dans un fauteuil, ouvre le livre et commence à le lire. Que va-t-elle y découvrir ? Est ce que de nouvelles révélations l'attendent ?

Partie 3 : *Journal du néant.*

Journal d'Amira Durant

le 10 octobre 2304

Je m'appelle Amira, j'habite Paris, dans une partie du monde qui était autrefois la France. J'écris ce journal pour garder une trace des derniers événements sur Terre avant le départ des Edenstars. Pour commencer, voici le contexte dans lequel je vis : la Terre est très polluée, l'eau potable est très dur à trouver, la nature est presque morte, en effet la végétation se fait rare, il est donc difficile de se procurer de la nourriture. Beaucoup d'espèces animales ont disparues et ceux qui restent sont rares. Les épidémies, la famine et les conflits civils font beaucoup de victimes. Nous sommes, à l'heure où j'écris ces mots, sept milliards sur Terre. La population est divisée en trois classes : l'élite, la classe moyenne et le néant. L'élite compte 500 000 individus, qui se partagent 70% des richesses et ressources de la planète, ils ne connaissent pas la famine, dès qu'ils tombent malade, ils sont soignés et les troubles civils ne les atteignent pas, ce sont les membres du gouvernement, les grands patrons et les hauts gradés militaires. La classe moyenne compte un milliard d'individus se partageant 25% des ressources et richesses terriennes. Et tous les autres font partie du néant, et se partagent seulement 5% des richesses et ressources. Les néants doivent lutter tout les jours pour leur survie. Je suis une des leurs, j'ai appris à me débrouiller pour survivre, je ne mange pas toujours à ma faim, pour le moment je suis en bonne santé, j'enchaîne divers jobs pour gagner une misère. Je fais partie d'un groupe qui se bat contre les inégalités entre classes et les injustices faites aux néants. Je ne connais pas mon père et ma mère est morte de la peste lorsque j'avais dix ans. J'ai donc été laissée à moi-même et ai grandi en apprenant à me débrouiller toute seule.

L'histoire des Edenstars a commencé il y a un peu plus de vingt ans, quand des scientifiques ont découvert une planète susceptible d'accueillir la vie. Ils ont décidé d'envoyer la sonde « Eden » faire des prélèvements et des analyses sur cette planète, pour savoir si elle est habitable. Ils l'ont appelé Eden. Je me souviens encore des images, de l'envoi de la sonde, à la télévision dans une vitrine. Il y a quelques mois, Eden est revenue, et la nouvelle est tombée : la planète, du même nom, est habitable. Le projet

Edenstar a été lancé. L'humanité va être déplacée vers sa nouvelle demeure : la planète Eden. J'ai tout de suite trouvé ça bizarre. Comment déplacer sept milliards d'humains vers une autre planète?

Le jour où j'ai appris le retour de la sonde, j'ai rencontré Bob. Il est grand, brun. Il a de magnifiques yeux bleus verts, ils ont la même couleur que ces lagons que j'ai vu en photo, ces lagons qui autrefois avaient une belle couleur et qui aujourd'hui sont pollués, j'aimerais plonger dans ses yeux. Nous nous sommes littéralement rentrés dedans, j'étais distraite par ce que je venais d'apprendre sur la sonde, et lui pensait à je ne sais quoi. En tout cas, nous étions tout les deux ailleurs et nous nous sommes percutés à un coin de rue, nous nous sommes présentés des excuses et chacun a continué son chemin. Ça aurait pu s'arrêter là. Mais nous nous sommes retrouvés par hasard, je ne l'avais pas reconnu. Lui m'avait reconnue, il m'a abordée et s'est présenté, une phrase du genre : « Salut, moi c'est Bob. », par politesse, je lui ai répondu. Et oui, il y a des gens polis chez les néants. Il m'a dit en être un, comme moi. Je ne l'avais pourtant jamais croisé avant et je lui en ai fait la remarque, il m'a donc expliqué qu'il venait d'ailleurs, il avait fui son quartier à cause d'une épidémie. Je lui ai parlé de la lutte que je mène contre l'élite, que je déteste cette classe de la population. Après l'avoir revu, j'ai parlé de lui à mon amie Tess, une petite blonde aux yeux bleus, c'est ma meilleure amie, je la considère comme étant de ma famille.

Deux ou trois jours plus tard, je ne sais plus trop, Tess m'a dit que le gouvernement faisait construire un hangar au sud de la ville. J'ai donc décidé d'aller voir de plus près de quoi il s'agissait. J'ai sauté sur mon scooter, je n'avais pas de sou pour en acheter un, alors j'en ai fabriqué un moi-même avec des pièces récupérées dans des poubelles et à la décharge. Et oui, il faut savoir se débrouiller pour survivre, comme je l'ai déjà écrit. J'ai donc sauté sur mon véhicule et ai volé jusqu'à la zone que m'avait indiqué Tess. Je me suis arrêtée à bonne distance et ai observé au loin le chantier. Le bâtiment en construction me paraissait énorme. Je me suis dit qu'ils allaient sans doute abriter quelque chose de très grand sous ce hangar. C'était décidé, j'y retournerai de nuit pour observer de plus près et essayer de savoir à quoi il va servir.

De retour dans mon quartier, j'ai de nouveau rencontré Bob. Je lui ai parlé du hangar, il m'a proposé de m'accompagner pour observer le bâtiment. Il voulait aussi m'inviter à dîner. J'ai accepté en me demandant où il allait trouver de quoi nous payer un repas. C'est bien le premier homme que je

croise qui m'invite au restaurant, c'est un truc pour les gens riches normalement, après tout, je connaissais à peine Bob, il a peut-être les moyens, c'est probablement un de ces néants qui gagne convenablement sa vie. À ce moment précis, je n'avais pas réalisé que je lui plaisais. J'étais tellement focalisée sur ce que tramait le gouvernement que je ne prêtais aucune attention aux signaux que m'envoyait Bob.

Cette nuit là, nous nous sommes retrouvés pour aller voir de plus près le chantier. Bob avait l'air étonné que j'ai un scooter, et quand je lui ai expliqué que c'est moi qui l'avais fait, il était impressionné. Je ne sais pas si c'est une bonne chose d'impressionner un homme qui cherche à vous séduire. Reviens à ton récit Amira, voilà que je me mets à parler toute seule par écrit, je ne dois pas être normale. Tess me dira sûrement que oui je suis normale, mais elle n'est pas très objective, je suis sa meilleure amie. Où en étais-je ? Le chantier. Nous avons laissé le scooter assez loin du hangar, pour rester discrets, et, après avoir vérifié qu'il n'y avait personne, nous nous sommes approchés pour mesurer le bâtiment qui était achevé. Il faisait 300 mètres de long, 100 de large et 50 de haut. Nous sommes entrés à l'intérieur, il y avait une sorte de bureau en mezzanine et dans celui-ci les plans d'un vaisseau. Tout était clair, ils allaient se servir de ce hangar pour construire un vaisseau spatial géant. Je n'ai pas pu m'attarder sur le plan, car nous avons entendu du bruit et avons dû sortir pour ne pas être surpris. Une chose était sûre, ce vaisseau allait servir à déménager une partie de l'humanité sur Eden. Une question me venait à l'esprit : combien de vaisseaux comme celui-ci vont être construits ?

La réponse à cette question n'a pas tardé à arriver, dix vaisseaux étaient en prévision de construction sur toute la Terre. Seulement dix, et combien de passagers pourront ils transporter ? Je me suis tout de suite doutée que les élitistes seraient prioritaires pour avoir leur place dans un de ces vaisseaux. Mais je ne devais pas tirer de conclusions hâtives. Je préférais me taire pour l'instant. Il y avait déjà assez de tensions sociales entre les néants et les membres des classes supérieures. Ce n'était pas le moment d'en rajouter inutilement. Et j'avais une autre préoccupation : c'était ce soir là que Bob m'amenait dîner. Je ne savais pas quoi mettre, en fait si, je n'avais qu'une tenue et ça m'embêtait qu'il me voit toujours habillée de la même façon. Quand j'y repense, je devais commencer à craquer pour lui, sinon je ne me serais jamais préoccupée de savoir ce qu'il pourrait penser de moi et de mon unique pantalon et pull. Où en étais-je ? Oui, ma tenue. J'ai donc demandé à Tess ce que je pouvais faire. Elle m'a dit que j'avais réussi à faire un scooter à partir de bric et de broc, et que ça ne devrait pas être compliqué pour moi de

me faire des vêtements. Nous avons des vieux rideaux à fleurs qui traînaient dans la chambre qui nous sert de logement. Et oui, je vis dans une petite chambre de douze mètres carrés avec Tess. Donc les vieux rideaux, ils étaient corrects. Je me suis mise en quête de fil et d'une aiguille. Je n'ai pas eu à chercher très loin. La petite vieille qui occupe la chambre d'à côté m'en a échangé contre la réparation de sa fenêtre, elle n'arrivait plus à la fermer. J'ai donc réussi à me faire une robe, je dois écrire que pour une première, elle était bien. Sans me vanter, j'en suis encore fière.

L'heure d'aller dîner était enfin arrivée. J'ai entendu frapper à la porte, j'ai ouvert, c'était lui : Bob. J'étais un peu gênée qu'il voit notre modeste demeure, quoique petite elle est toujours propre et bien rangée, à vrai dire nous n'avons pas beaucoup d'affaires, donc c'est pas difficile que ce soit rangé. Et c'est pas parce que nous sommes pauvres que l'on doit être sales. Donc Bob était là, il avait lui aussi fait un effort vestimentaire, il avait mis une cravate. Je me rappelle encore ce qu'il m'a dit : « Tu es très belle ». Je crois bien que c'était la première fois que l'on me disait ça. Et c'est à ce moment que j'ai compris que je lui plaisais. Pourquoi attendre qu'un homme me fasse un compliment pour comprendre qu'il me drague ? Je sais pas, mais c'est une question qui mérite réflexion. Mais pas maintenant, j'y réfléchirai plus tard, quand j'aurais le temps. Donc, j'ai compris qu'il avait des vues sur moi. Il m'a amené dans un truc pas cher. En même temps, c'est normal même le plus riche des néants ne peut pas pas se payer un resto chic où mangent les élitistes. Je ne sais plus ce que j'ai mangé ce soir là. C'est pas ce qui m'a marqué. Je me souviens surtout de cette balade au clair de lune, dans les rues de Paris, qui a suivi. Même si cette ville est polluée, délabrée et à moitié en ruines, elle reste quant même la ville la plus romantique du monde. Et pour être honnête, je ne connais que Paris, celui des néants bien sûr, alors je n'ai pas vraiment de point de comparaison. Nous avons donc marché dans les rues, nous avons beaucoup parlé et il m'a pris par la main. Marcher main dans la main avec lui c'était magique, j'en avais presque oublié ces histoires de classes et de vaisseau. Ça fait cet effet l'amour ? Il faut le croire. Quand je suis avec lui plus rien ne compte. Bon, je dois me reprendre et ne pas aller trop vite, on risque de se perdre dans mon récit. Tard dans la nuit, il m'a raccompagné. Tess attendait mon retour avec impatience, elle voulait tout savoir. Je lui ai donc tout raconté. Elle m'a dit que j'étais amoureuse et je ne l'ai pas contredite.

Quelques jours plus tard, je faisais découvrir à Bob un lieu qu'il ne connaissait pas. C'est une sorte de bar où l'on peut danser et boire un verre à un coup dérisoire. Le patron fait ses boissons lui-même. Un jour il m'a

expliqué que c'était une sorte de combine pour ne pas payer de taxe au gouvernement, comme il n'achète rien, il ne leur doit rien. Je ne pense pas en avoir parlé, mais la Terre est dirigée par un gouvernement mondial. Nous avons une langue commune à toute l'humanité, mais chaque zone correspondant à un ancien pays a gardé une langue qui lui est propre. Tout le monde sur Terre est sensé être bilingue. Moi, j'ai appris la langue parlée par mes ancêtres : le français, et je connais très mal la langue mondiale. C'est pour cette raison que ce journal est rédigé en français. Je ferme cette parenthèse qui commence je ne sais où. J'ai donc amené Bob danser. Je dois dire qu'il danse plutôt bien, il a le rythme dans la peau. Nous nous sommes beaucoup amusés ce soir là, nous avons appris à nous connaître un peu plus. Il m'a confié vouloir rejoindre notre groupe anti-élite. J'ai tout de suite pensé qu'il ferait une bonne recrue, mais je devais en parler avec les autres avant d'accepter qu'il nous rejoigne. Tard dans la nuit, il m'a raccompagné chez moi, nous nous sommes arrêtés devant le bâtiment, il a plongé son regard dans le mien et a dit ces mots qui raisonnent encore dans ma tête : « Je crois que je suis en train de tomber amoureux de toi ». Après, il a rapproché son visage du mien, et nous avons échangé notre premier baiser. C'était un moment magique, gravé dans ma mémoire à jamais. Je pense que Bob est l'homme de ma vie, mais ça il ne le sais pas, je ne lui ai rien dit. Et lorsque je suis rentrée dans la chambre, où Tess dormait déjà, je jubilais en silence. Je me rappelle que ça a été dur de ne pas la réveiller pour lui dire ce qui venait de se passer.

Le lendemain, nous devions nous retrouver avec le groupe anti-élite. Avant cela, j'ai raconté les événements de la veille à Tess. Nous avons sauté partout, comme deux folles, dans notre petite chambre. Ça ne faisait plus de doute, j'étais tombée sous le charme de Bob. Après cette scène d'euphorie collective, nous avons rejoint les autres membres du groupe. Nous nous retrouvons au bar, car le patron fait partie de notre mouvement. Je leur ai donc demandé si Bob pouvait nous rejoindre. Ils m'ont demandé si j'avais confiance en lui, ils ont sous-entendu que ça pouvait être un espion à la solde du gouvernement. C'est vrai, je l'admets, que nous ne savons pas d'où il vient. Mais je leur ai dit que j'avais toute confiance en lui. Ils ont donc accepté qu'il se joigne à nous. Je me suis aussi proposée pour surveiller quotidiennement le chantier du vaisseau. Personne n'a émis d'objection, j'ai depuis la mission de surveiller le hangar au sud de la ville.

Dans la même journée, j'ai annoncé à Bob qu'il pouvait faire parti de notre groupe. Il y a quelque chose d'étrange, je n'ai rien pour le contacter,

mais il arrive toujours à me retrouver, comme s'il m'espionnait. Non, je me fait des idées, ce ne sont que des coïncidences. Il avait l'air content de pouvoir se joindre à nous. Il m'a accompagné dans ma mission de surveillance. Mais j'y pense, c'est normal qu'il me retrouve aussi facilement, je traîne toujours dans les mêmes endroits, c'est qu'il me connaît bien. Nous avons donc été au hangar. Ce jour là, ils commençaient à entreposer de grandes caisses dans celui-ci. J'ai tout de suite pensé que c'était des pièces pour construire le vaisseau. Bob pense aussi que c'est des pièces détachées. Il y avait tellement de caisses, ça a duré toute la journée, le va et viens des camions gouvernementaux n'en finissait pas. Des militaires étaient là pour surveiller le hangar. Les militaires sont généralement des membres de la classe moyenne, à l'exception des hauts gradés, qui sont des élitistes, mais ça je l'ai déjà écrit. Je m'excuse pour les répétitions. Reprenons, il y a un gros problème sur Terre, c'est que l'élite a la classe moyenne dans sa poche et nous, les néants, sommes laissés pour compte, nous ne vallons rien à leurs yeux.

À partir de ce jour, je suis allé chaque jour surveiller le hangar. Et ma relation avec Bob s'est construite, il m'a accompagné à plusieurs manifestations anti-élite. C'est un membre actif de notre cause. Aujourd'hui, le vaisseau est presque fini, le départ est proche. Mais pas pour nous les néants, en effet j'ai appris, plus tôt dans la journée que la capacité d'un vaisseau est de 100 000 passager et vingt membres d'équipage. 100 020 fois dix, le calcul est vite fait : un peu plus d'un million. Seulement un million d'humains vont partir pour Eden. La mission « Edenstar », comme ils l'ont appelé, mettra dix ans à rejoindre la planète Eden, donc ils ne reviendront pas chercher ceux qu'ils auront laissé sur Terre. D'après ce que je sais les 500 000 membres de l'élite ont leur place garantie dans un vaisseau et les 500 000 autres passagers seront tirés au sort parmi les membres de la classe moyenne. Les néants sont encore une fois mis à l'écart. Ils vont tout simplement nous abandonner sur cette planète en perdition. C'est inadmissible. Le groupe a prévu une manifestation pour demain, afin de dénoncer cette injustice. Ils veulent que ce soit moi qui parle au monde, j'ai accepté, même si je sais que cette annonce va plonger encore plus la Terre dans le chaos. Les néants ne vont pas se laisser faire. Ça nous le garantissons. Ils vont regretter d'avoir songé nous abandonner.

le 11 octobre 2304

Aujourd'hui, comme prévu, nous avons manifesté pour exprimer notre mécontentement. Maintenant le monde entier est au courant des agissements

du gouvernement, de notre abandon programmé. J'ai parlé à des journalistes qui couvraient la manifestation, je leur ai tout dit des Edenstars. Plus tard dans la journée, j'ai constaté que l'info était retransmise en boucle à la télé. La réaction des néants à travers le monde ne s'est pas fait attendre. La télé rapporte, que partout sur la planète, des troubles ont été provoqués par mes révélations. Je dois avouer que j'ai honte d'être la cause de tout ça et j'ai peur que le gouvernement s'occupe de moi, dans la rue j'avais l'impression d'être épiée, j'ai peur. J'aurais du réfléchir à ça avant de rejoindre le groupe et avant d'accepter de parler en leur nom. Mais à présent je ne peux plus faire machine arrière. Et Bob n'était même pas là pour me soutenir. Élias, un des membres du groupe, a réussi à se procurer la liste des membres d'équipage du vaisseau en construction à Paris. Il va nous la montrer demain. Il paraît que l'on va avoir une grosse surprise. Ce pourrait-il que quelqu'un que nous connaissons soit sur cette liste ? Si c'est le cas, de qui s'agit-il ? Je suis quant même déçue de ne pas avoir vu Bob aujourd'hui, il a peut-être eu peur de passer à la télé et d'être reconnu par je ne sais qui. Je l'aime et ai confiance en lui, mais parfois il agit de manière étrange. Par exemple, il n'a jamais voulu me dire où il habite. Il est peut-être sans abris et a honte de me le dire. Il ne devrait pas, ça ne m'empêchera pas de l'aimer. Je devrais peut-être demander à Tess, si nous pouvons l'accueillir dans notre chambre. Mais suis-je réellement prête à vivre avec lui ?

le 12 octobre 2304

Je déteste Bob, je le hais. Il a osé me mentir à moi, mentir aux autres. Moi qui avais confiance en lui, qui ai défendu sa cause auprès des autres. Pourquoi une telle déclaration ? Je dois être claire. Élias nous a montré la liste qu'il a réussi à se procurer. Le futur capitaine du vaisseau s'appelle Robert Durant, pour l'instant rien de grave, oui c'est vrai Bob est le diminutif de Robert, et alors ? Mais l'hologramme du capitaine a confirmé que Bob, mon Bob est Robert Durant, un élitiste. Il m'a trahie, il s'est infiltré parmi nous pour je ne sais quelle obscure raison. Il va sans doute tous nous donner au gouvernement. Je comprends maintenant pourquoi nous ne l'avons pas vu hier, ça aurait été mauvais pour lui que l'on voit à la télé un élitiste à une manifestation contre l'élite. Après avoir appris la nature réelle de cet homme, que je croyais connaître, je l'ai vu dans la rue. Je lui ai dit ce que je venais d'apprendre, il m'a confirmé qu'il est un élitiste. Il a dit qu'il m'aime et qu'il ne m'avait rien dit parce qu'il voulait que je l'aime pour lui et non pour sa classe. Je lui ai rappelé que je lui avais toujours fait connaître mon opinion sur l'élite et que ce n'est pas une excuse valable pour m'avoir caché la vérité. Je ne suis

pas comme ces femmes qui séduisent un homme d'une classe supérieure pour améliorer leurs conditions de vie. Il m'a prise pour qui ? Ensuite, je lui ai signalé que je ne voulais plus le voir et je suis partie surveiller le chantier de l'Edenstar. Après mon annonce de la veille, ils ont renforcé la présence militaire autour du hangar. Ils doivent avoir peur que nous tentions quelque chose contre les ouvriers qui s'activent à la construction du vaisseau, mais nous ne ferons rien, ils ne sont que des outils dans la main du gouvernement. Combien d'entre eux auront la chance de pouvoir s'embarquer dans l'Edenstar ? Peut-être aucun et c'est la même chose pour les militaires qui surveillent le site. Que leur a promis le gouvernement ? En passant devant un poste de télévision, en rentrant chez moi, j'ai entendu qu'ils avaient fixé une date pour le départ vers Eden : le 25 octobre prochain. Le vaisseau est sûrement terminé puisqu'il part dans treize jours. Et Robert partira avec. J'ai un pincement au cœur à cette idée, à l'idée que je ne le reverrai plus jamais. Mais il m'a menti, je ne peux pas aimer un homme qui a menti sur sa position sociale. Maintenant, je sais pourquoi il ne m'a jamais dit où il vivait. Il doit vivre dans ces grandes tours en centre ville où vivent les élitistes. Pourquoi est-ce que je continue de me torturer en pensant à lui ? Je le déteste, alors je dois arrêter de penser à lui. Lorsque je suis rentrée, j'ai tout raconté à Tess, elle n'avait pas pu se joindre à nous ce matin. Elle m'a soutenue et réconfortée, j'en avais bien besoin après une journée comme celle-ci. Je dois avouer que j'ai pleuré, il m'a brisé le cœur.

le 13 octobre 2304

Ils ont annoncé à la télé, aujourd'hui, que partout dans le monde des élitistes, s'estimant trop vieux, renoncent à leur place à bord d'un Edenstar. Il faut croire que je m'étais trompée au sujet des élitistes, certains sont capables de penser aux autres et de ne pas voir uniquement leurs intérêts. Mais est-ce qu'ils l'auraient fait si les néants ne s'étaient pas fait entendre ? Ça nous ne le saurons jamais. Les places qu'ils libèrent seront pour des membres de la classe moyenne et toujours rien pour nous autres, le néant. Le groupe et moi-même avons estimé qu'il n'était plus nécessaire de surveiller les activités autour du hangar, vu l'imminence du départ. Nous ne pouvons plus rien faire. Nous avons fait ce que nous pouvions. Nous savons que l'élite nous a entendu et qu'ils ne nous abandonneront pas en ayant bonne conscience. Ça leur évitera peut-être de reproduire les mêmes erreurs une fois sur Eden. La réaction de ces vieux élitistes me fait espérer qu'ils sauront tirer leçon du passé. Tess m'a dit avoir parlé avec Bob aujourd'hui. Il est venu défendre sa cause auprès d'elle. Il lui a dit que son amour pour moi n'était pas un

mensonge, qu'il ne peut pas vivre sans moi, il est même prêt à renoncer à partir pour être avec moi. J'ai du mal à le croire, qui renoncerait à une vie sur une planète viable pour rester avec une femme sur une planète condamnée ? Qui sait combien de temps il nous reste à vivre sur Terre, elle est tellement abîmée. Nous allons finir par disparaître, comme la plupart des animaux. Face à mon scepticisme, Tess m'a dit que c'était une preuve d'amour de la part de Bob, il a quant même vécu au-dessous de sa condition pour moi, pour être avec moi. Je suis confuse, je ne sais plus quoi penser de toute cette histoire. Avant tout était clair et maintenant c'est le chaos dans ma tête, le même que celui qui règne sur Terre. Pourquoi c'est si compliqué l'amour ?

le 14 octobre 2304

Ce matin, des militaires sont venus me chercher chez moi. Je me suis dit qu'ils venaient à cause de mon annonce de l'autre jour, je me voyais déjà finir mes jours en prison. Mais heureusement ils n'étaient pas là pour ça, ils m'ont dit que le gouvernement avait autre chose à faire que de mettre en prison tout les néants qui haussent la voix. Et moi qui pensais que notre groupe était une menace pour le gouvernement, il en était rien, ils nous ignoraient, ils nous considéraient comme ils nous ont toujours considéré, comme rien. Il faut être réaliste, ce n'est pas une dizaine de néants qui peut faire peur. Ces soldats sont venus car quelqu'un voulait me voir. Qui ? La question m'a traversé l'esprit. Ils m'ont conduit en périphérie du centre ville, dans un quartier de la classe moyenne. C'était la première fois que j'allais dans un quartier non néant. Tout est plus propre là-bas, il n'y a pas de sans abris dans les rues, les gens ont l'air en meilleure santé, il y a aussi plus de personnes âgées. Les néants ont une faible espérance de vie, à cause de la maladie et d'un environnement insalubre. Donc nous sommes arrivés devant une petite maison, ils m'ont fait entrer à l'intérieur et patienter dans un salon très coquet. Il y avait un sofa, un téléviseur, quelques bibelots ici et là, et des tableaux accrochés aux murs. De beaux rideaux en dentelles étaient devant les fenêtres, à côté de ceux-là, ceux que j'avais utiliser pour me faire une robe étaient rien. Après quelques minutes, Bob est entré dans la pièce. C'est lui qui m'avait fait mener ici. Il a dit vouloir me parler et que nous serions mieux ici pour le faire. J'ai décidé de l'écouter, je me suis dit que ça me permettrait peut-être d'y voir plus clair. Il s'est d'abord excusé de m'avoir menti, il m'a expliqué qu'il ne pensait pas mal agir, il avait compris que je ne tomberais jamais sous le charme d'un élitiste, il craignait ma réaction lorsqu'il me dirait la vérité, il a essayé plusieurs fois en vain. Puis il m'a répété ce qu'il avait dit à Tess la veille, qu'il m'aime, ne peut pas vivre sans moi. Il m'a demandé de

devenir sa femme, si j'accepte c'est à moi de décider si nous partons pour Eden ou si nous restons sur Terre, si je refuse il restera sur Terre afin de me reconquérir. Il est vraiment prêt à rester ici pour moi, ça me touche. Mais je dois réfléchir à sa proposition, ce n'est pas une décision facile à prendre. Je lui ai dit qu'il me fallait du temps pour y méditer. Et comme je suis curieuse, je lui ai demandé si nous étions dans sa maison, il m'a répondu que c'était une maison appartenant à son père et qu'il la louait à des gens de la classe moyenne et, qu'actuellement, elle était inhabitée. Il m'a dit que je pouvais l'occuper. Je lui ai répondu que je ne pouvais pas. Il m'a raccompagné à ma petite chambre dans ce quartier que je connais, ce quartier où j'ai grandi. Malheureusement je n'ai pas pu voir Tess pour lui parler de mon entretien avec Bob et de mon escapade dans le quartier de classe moyenne. Je suis encore plus embrouillée. Une chose est claire, je l'aime, je veux vivre avec lui. Mais où ? Je ne veux pas le priver de sa chance d'aller sur Eden et je me sentirai hypocrite de partir, j'abandonnerai les autres. Je ne vaudrai pas mieux que les élitistes. Le pour et le contre tournent dans ma tête. Je pense qu'il vaut mieux que j'aille dormir, j'y verrai peut-être plus clair demain, comme on dit la nuit porte conseil. J'allais oublier, Bob m'a donné un communicateur pour que je puisse le contacter, c'est, avec mon scooter, mon bien qui a le plus de valeur.

le 15 octobre 2304

J'ai parlé à Tess des événements de la veille. Selon elle, je devrais accepter d'épouser Bob et partir avec lui sur Eden, c'est une chance inespérée pour moi. Elle m'a fait réaliser que nous n'avons pas tous la possibilité de pouvoir partir, que je devrai saisir ma chance. Je lui ai expliqué que je ne voulais pas paraître hypocrite. Elle m'a dit d'en parler avec les membres du groupe, afin de savoir ce qu'ils en pensent. Nous sommes donc allées au bar, où ils étaient tous. Je leur ai expliqué la situation. Ils sont du même avis que Tess, je dois saisir ma chance. Ils m'ont assuré que je ne serai jamais une hypocrite à leurs yeux. Élias a dit que je l'aurai été si j'avais pris cette décision sans les consulter. Je leur ai dit que je n'avais pas encore fait mon choix. Je dois encore y réfléchir. Ça me fait mal au cœur de laisser mes amis derrière moi, mais j'ai leur approbation, ils m'encouragent à partir. Quel avenir pouvons-nous avoir Bob et moi si nous restons sur Terre ? Quel avenir pour les enfants que nous aurons ? Un avenir triste et sombre, alors que sur Eden... C'est décidé, demain j'appelle Bob. Je lui dirai que j'accepte de devenir sa femme et que je veux bien partir avec lui pour notre nouvelle planète.

le 16 octobre 2304

Comme je l'ai décidé hier, j'ai appelé Bob. Nous nous sommes retrouvés à la maison dans le quartier de la classe moyenne. Je le lui ai dit que je veux l'épouser et partir pour Eden avec lui. Il était très heureux, il m'a prise dans les bras et m'a embrassée. Je dois avouer que ce baiser était tendre et magique, encore plus que notre premier baiser. Celui-là avait le goût de la réconciliation. Il m'a dit que nous devons nous marier avant le départ pour Eden. Nous avons donc décidé de nous marier le 20 octobre. Ça nous laisse trois jours pour préparer le mariage et après quatre pour préparer le départ vers Eden. Bob m'a confié que ses parents n'avaient pas très bien pris le fait qu'il fréquentait une néant. Ils lui ont dit que j'étais avec lui par intérêt, mais il leur a dit que j'ignorais qu'il est un élitiste. Ils ont vu son désarroi quand j'ai rompu et c'est eux qui l'ont encouragé à revenir vers moi. En fait, ils avaient compris que je l'aime, pas parce que c'est un élitiste, mais pour ce qu'il est. Tout ça parce que la raison de notre rupture était d'avoir appris sa vraie classe sociale. Et ils ont réalisé que si je l'avais su dès le début, je ne serais jamais, alors jamais tombée amoureuse de Robert. Je dois rencontrer M et Mme Durant demain. J'avoue que ça me stress. Bob m'a de nouveau invité à vivre dans cette maison. J'ai accepté à la condition que Tess y vienne aussi. Il m'a accordé ce que je voulais. J'ai donc retrouvé Tess dans notre ancien logement, je lui ai annoncé mon mariage et notre déménagement. Nous avons emballé le peu d'affaire que nous possédons, rendu les clés de la chambre à la gardienne et dans l'après-midi nous avons changé de logement. C'est une sensation étrange d'avoir ma chambre à moi, et d'avoir une chambre qui est une chambre. Je pense que c'est ce que ressentent les princesses dans les contes de mon enfance. Bob est mon prince charmant et moi je suis comme Cendrillon qui passe de servante à princesse, je vais passer de néant à élitiste. Maintenant, je réalise pleinement la chance que j'ai. Une nouvelle vie s'offre à moi.

le 17 octobre 2304

Ma première nuit dans ma nouvelle demeure s'est bien passée. Je crois n'avoir jamais aussi bien dormi. Tess m'a dit la même chose. C'est vrai que les vieux matelas, que nous avons dans notre petite chambre, n'étaient pas aussi confortables que ceux que nous avons ici. À la télé, ils parlaient encore d'élitistes qui laissaient leur place pour Eden. Ils ont aussi dit que le tirage au sort pour la classe moyenne aura lieu le lendemain du mariage. Et il y a

toujours plus de troubles à travers le monde, un attentat contre un Edenstar a été déjoué à Washington, c'est dans cette ville que se trouve le siège du gouvernement. Est-ce que le départ des vaisseaux calmera les tensions ? Je me sens coupable de pouvoir partir, mais j'ai pris une décision et je dois m'y tenir, je ne suis pas comme ces gens qui changent d'avis comme de chemise. Bob m'a présenté à ses parents. Ils vivent dans un immense appartement en centre ville. Il est même plus grand que la petite maison que j'occupe actuellement. C'est un appartement très luxueux rempli de meubles et objets qui doivent avoir beaucoup de valeur. Son père travaille pour le gouvernement, il est haut placé, ça explique pourquoi ils ont proposé à Bob de commander un Edenstar. Et sa mère ne travaille pas, elle profite des revenus de son époux. C'est une belle femme brune qui prend soin d'elle. Je n'ai jamais vu quelqu'un porter autant de bijoux. Ses vêtements sont très élégants. Nous ne sommes vraiment pas du même monde. Bob est encore plus riche que ce que j'avais imaginé en apprenant que c'est un élitiste. Si j'ai bien compris la famille Durant est très influente. C'est vrai qu'en y repensant ce nom m'était familier, j'avais entendu parlé d'eux à la télé. Malgré l'influence qu'ils ont et les richesses qu'ils possèdent, M et Mme Durant m'ont fait bon accueil. Mme Durant a prévu de m'amener en séance de shopping demain, et de me trouver une robe de mariée. J'ai été impressionnée par les parents de Bob et leur lieu de vie. Tout ça n'est pas comparable à ce que je connais. Je me demande si ces gens et moi vivons bien sur la même planète. J'avoue que j'étais nerveuse à l'idée de les rencontrer. Mais heureusement tout s'est bien passé. En rentrant, Tess a voulu tout savoir de ma rencontre avec mes futurs beaux-parents. Elle a eu l'air choquée quand je lui ai décrit le luxe dans lequel ils vivent. Après, Bob est venu, il m'a offert une petite boîte à l'intérieur de laquelle se trouvait un diamant monté sur une bague. Il m'a dit que c'est ma bague de fiançailles. Je suis émue, c'est le premier bijoux que l'on m'offre et le premier que je porte. C'est donc ça la vie au milieu de l'élite. Ensuite, il m'a amenée dîner dans un vrai restaurant. Un de ces resto chic où mangent les élitistes. Il a même eu la délicatesse de m'apporter une tenue appropriée pour ce genre d'endroits. Ma robe en vieux rideaux n'est rien à côté. J'ai l'impression de vivre un rêve et que tout peut s'arrêter à tout moment. Je comprends mieux ces femmes qui séduisent des hommes de classe supérieure pour avoir une meilleure vie. Mais je trouve aberrante la différence de mode de vie entre élite et néant. Bob et moi avons passé une excellente soirée. Je sais que je ne dois pas prendre goût à ce mode de vie. Bientôt nous partons pour une planète où il faudra tout construire, les élitistes vont sans doute trouver dur de partir de zéro. Mais moi, je sais ce que c'est de ne rien avoir, et je pense que c'est un avantage. Mais pour moi, partir signifie aussi

que je dois maîtriser la langue officielle terrienne. Bob a dit qu'il allait m'aider à progresser.

le 18 octobre 2304

Aujourd'hui, Mme Durant m'a amenée en shopping. Encore une grande première pour moi. Tess a pu venir avec nous. La mère de Bob nous a conduites place Vendôme et sur les Champs-Élysées. J'avais entendu parler de ces endroits sans imaginer pouvoir y mettre les pieds un jour. Et là, j'y étais, c'était grandiose, toutes ces boutiques qui respirent le luxe, alors qu'à quelques kilomètres à peine règne un monde de misère et de pauvreté. Mme Durant m'a acheté des vêtements hors de prix et des bijoux valant beaucoup plus que le salaire d'un an pour moi. Elle m'a amenée chez son coiffeur, afin de me rendre, selon ses dires, plus présentable. Nous avons trouvé une robe de mariée splendide, je ne trouve pas les mots pour la décrire. En rentrant ce soir, je ne me reconnaissais plus, ils m'ont maquillée et coiffée. Cette femme dans le miroir ce n'est pas moi. Qu'est-ce que je suis en train de faire ? Était-ce la bonne décision ? L'élite me transforme, ils veulent que je sois à leur image. Mais Bob est tombé amoureux de moi en tant que néant et pas de ce qu'ils sont en train de faire de moi. Même Tess a changé d'attitude envers moi. Mais je suis toujours la même, cette Amira révoltée par les inégalités entre classes. Ils ont peut-être changé l'extérieur mais pas l'intérieur. J'épouse Bob parce que je l'aime et pas pour devenir une élitiste. Honnêtement, j'en ai plein les pieds, une journée entière passée à piétiner d'une boutique de luxe à une autre, c'est trop pour moi. Je suis épuisée. Le point positif de la journée, c'est d'avoir vu la tour Eiffel. J'en avais tellement entendu parler. J'aurais aimé être avec Bob, mais il avait d'autres choses à faire pour le mariage et pour le départ de l'Edenstar, il en est le capitaine après tout. Est-ce que je viens de faire preuve de vantardise ? Je crois que oui. Je dois rester fidèle à moi-même alors plus de vantardise. Compris ? Oui. Il est vraiment temps que je me repose, j'écris n'importe quoi. Bonne nuit.

le 19 octobre 2304

Demain, je me marie. Je ressens comme une sensation de stress. Ça doit être normal, j'ai entendu dire que c'est ce que ressentent toute les futures mariées. Aujourd'hui, nous avons fait les derniers préparatifs. Tous mes amis néants seront présents. Ça me fait plaisir, ça veut dire qu'ils ne m'en veulent pas de partir en les laissant derrière moi, en tout cas c'est ce que je pense. Après tout, ce sont eux qui m'ont encouragé à partir. Autres actualités

du jour, ça va de plus en plus mal, la violence ne cesse d'augmenter, partout dans le monde il y a des émeutes et des manifestations anti-élite. Les néants expriment leur mécontentement pour les Edenstars et pour leur abandon programmé, certains ont encore essayer de s'en prendre aux vaisseaux, mais sans succès, ils sont très bien gardés. Nous voulons faire savoir au gouvernement que nous ne sommes pas d'accord. Je m'inclue même si je pars pour Eden, je ne suis pas d'accord, ils n'ont pas le droit d'abandonner sept milliards d'humains sur une planète vouée à la destruction. Je me sens coupable, moi aussi je les abandonne, c'est comme ça que je le ressens. Comme je l'ai déjà écrit, les hangars, où sont les Edenstars, sont très bien gardés. Le gouvernement craint que les manifestants essayent de détruire les vaisseaux et il a raison au vu des événements des derniers jours. Eh oui, ces lieux ne peuvent pas être tenus secret, comme ces hangars sont énormes. Il n'y a pas que des néants qui dénoncent ce que fait le gouvernement, des voix s'élèvent parmi la classe moyenne et l'élite. Par solidarité pour le néant des membres de la classe moyenne ont souhaité être désinscrits des listes pour le tirage au sort et des élitistes, pourtant en bonne santé et jeune, laissent leur place à bord des Edenstars, certains l'ont même offerte à un néant. Ça m'aide à déculpabiliser, je ne serai pas le seule néant à partir pour Eden. Nous serons une minorité, mais nous serons égaux aux élitistes et aux membres de la classe moyenne. Nous repartirons tous de zéro sur Eden. Ces événements m'ont amenée à reconsidérer l'opinion que j'avais de l'élite, certains sont capables de compassion et d'altruisme envers les néants, comme mon Bob. Ah, autre chose, ma future belle-mère veut que j'améliore ma langue universelle, car ce sera la langue officielle sur notre nouvelle planète. J'ai donc commencé à apprendre à la maîtriser avec l'aide de Tess. Et oui, je ne l'ai pas mentionné avant car je n'en voyais pas l'utilité, mais Tess parle très bien cette langue. J'aimerais qu'elle puisse venir avec moi sur Eden, elle me manquera tellement. Mais il y a toujours un espoir qu'un élitiste lui laisse sa place. Nous avons le droit de rêver, non ? Il est tard, je dois aller dormir, une journée pleine d'émotion m'attend demain. JE ME MARIE !!!

le 21 octobre 2304

Aujourd'hui, je suis une femme mariée, madame Amira Durant. Je me suis mariée hier, ce qui explique logiquement mon mutisme de la veille. C'était une journée bien remplie, je n'ai pas eu le temps d'écrire ne serait-ce que quelques lignes. Donc hier matin, j'ai dû me lever tôt afin de me préparer pour le mariage. J'ai mis ma robe de princesse, car elle ressemble à une robe tout droit sortie d'un conte de fée. On m'a aussi coiffée et maquillée pour

l'occasion. Je dois admettre que j'étais magnifique et ce n'est pas de la vantardise car tous mes amis me l'ont dit. C'était aussi agréable de se faire pomponner. Je n'oublierai jamais le regard de Bob lorsqu'il m'a vu dans cette tenue, il y avait dans ses yeux une étincelle que je n'avais jamais vu avant. Rien que par ce regard, il m'a fait comprendre qu'il m'aime vraiment, qu'il ne regrette en rien le choix qu'il a fait en me demandant ma main et qu'à ses yeux je suis la plus belle femme du monde. Et en voyant cette étincelle tout mes doutes se sont dissipés, je l'aime plus que tout et je suis prête à le suivre n'importe où. Je veux vieillir à ses côtés. Comme le père de mon époux, ça fait bizarre d'écrire ça, est un représentant du gouvernement, c'est lui qui nous a mariés. La cérémonie était simple. Nous avons échangé nos vœux devant une vingtaine d'invités. Mes amis néants, Tess était mon témoin, les amis les plus proches de Bob et ses parents. J'étais étonnée qu'il y ait si peu de monde, Bob m'a expliqué que ses parents voulaient plus de gens, mais que lui, pour ne pas me mettre mal à l'aise, avait voulu un petit mariage avec seulement nos intimes. Je lui suis reconnaissante d'avoir pensé à ça, par égard pour moi et aussi pour mes amis. Après la cérémonie, il y a eu un repas de noce, également simple. Et ensuite nous avons fait la fête jusque tard dans la nuit. Après la fête, Bob et moi sommes rentrés dans la maison que j'occupe depuis quelques jours. Quant à la nuit de noce, je n'écrirai rien, car c'est privé, ça reste entre mon époux et moi. C'est vrai, je ne sais pas qui lira ce journal.

Après une grasse matinée bien méritée, Bob m'a amenée où travaille son père, pour qu'il m'explique ce qu'il va se passer durant les prochains jours et pendant le voyage vers Eden. Donc aujourd'hui c'était la journée d'informations pour le voyage. J'aurai ensuite trois jours pour préparer mes affaires pour le départ, ça sera vite fait, je n'ai pas beaucoup d'effets personnels : ma robe fait avec des vieux rideaux, celle que Bob m'a offerte et les quelques vêtements et bijoux que m'a achetés sa mère, sans compter mon vieux pantalon et mon vieux pull, uniques vêtements que j'ai possédés pendant bien longtemps. Ces trois prochains jours me permettront à moi aussi de me préparer pour le voyage, de dire au revoir à mes amis et surtout à Tess, ma meilleure amie depuis toujours. Rien qu'à l'idée de ne plus la voir, j'ai les larmes aux yeux. Je sais que beaucoup de larmes couleront à l'heure de nous dire adieu. Je suis contente, Bob a dit à Tess que la maison serai à elle après notre départ et il lui laissera un peu d'argent pour voir venir. Après les trois jours de préparatifs, arrivera le jour du départ, nous nous rendrons au hangar où est le vaisseau. Nous embarquerons à bord de l'Edenstar 3. Monsieur Durant m'a expliqué que nous partons pour un voyage de dix ans, en conséquence une fois à bord je serai dirigée vers un caisson qui me plongera

en sommeil artificiel le temps du trajet vers notre nouvelle planète. Une fois tous les passagers en hyper sommeil, Bob et l'équipage enclencheront le pilote automatique et seront à leur tour plongé en sommeil artificiel. Dormir pendant dix ans, c'est une idée que j'ai du mal à concevoir et ce qui me paraît encore plus étrange, c'est que lorsque nous nous réveillerons, nous n'aurons pas vieilli. Je ne devrais pas m'en étonner, avec les progrès de la médecine, mais cette idée m'est inconcevable, j'ai trois jours pour me faire à cette idée. C'est aujourd'hui qu'a eu lieu le tirage au sort pour savoir quels membres de la classe moyenne partiront pour Eden. En marge de ce tirage au sort, plusieurs manifestations se sont déroulées à travers le monde. Des pro et anti gouvernement se sont affrontés, mais jusqu'où iront ils ? Ils vont s'entre-tuer. Je m'inquiète pour l'avenir de la Terre et des humains qui vont rester là. Je m'inquiète pour Tess et mes amis qui continuent de manifester pour exprimer leur colère et leur mécontentement. C'est la première fois, que je crois avoir peur pour ma vie. Je dois partir et j'ai peur d'être prise pour cible. Bob essaie de me rassurer, des soldats sont là pour nous protéger et nous ne risquons rien si nous restons dans les quartiers de classe moyenne et élitiste. Nous sommes donc à J-4 avant le départ, demain je commencerai à préparer ma valise. Mais je n'ai pas de valise, j'irai donc en acheter une, ma belle-mère doit savoir où en trouver. Aller à demain.

le 22 octobre 2304

Aujourd'hui, j'ai retrouvé ma belle-mère dans le quartier de l'élite. Nous sommes allées m'acheter une valise pouvant contenir mes affaires, il en faut une grande, ma robe de princesse euh de mariée prend de la place. Belle-maman, pourvu qu'elle ne découvre pas que je l'appelle comme ça, m'a fait travailler la langue universelle en m'obligeant à m'exprimer que dans cette langue durant toute la journée. Ce n'est pas pour me jeter des fleurs, mais je me suis plutôt bien débrouillée. Je ne pensais pas m'améliorer aussi vite, mais je l'ai fait. Lorsque je me promène dans le quartier de l'élite, j'en viens à oublier les troubles qui ont lieu sur Terre. C'est un quartier sécurisé, il faut une autorisation pour entrer. Moi je l'ai eu lorsque je me suis fiancée à Bob. J'en oublie aussi que nous partons dans trois jours pour une autre planète. Durant la journée, j'ai appris que des membres de la classe moyenne tirés au sort ont renoncé eux aussi à partir pour Eden, certains ont donné leur place à des membres de leur classe et les autres à des néants. D'autres élitistes ont aussi cédé leur billet. Selon les derniers chiffres, 450 000 élitistes, 500 250 membres de la classe moyenne et 49 550 néants partent pour Eden. Nous sommes 1 000 200 à partir, des privilégiés, des élus en quelque sorte qui

devrons assurer la survie de l'humanité loin de notre chère Terre. Nous allons bâtir un nouveau monde, une nouvelle société sans classe sur notre nouvelle planète, j'espère sans classe. Mon beau-père m'a dit qu'il n'y aurait plus de distinctions sociales, je lui fait confiance, après tout il a encouragé et soutenu Bob pour notre mariage. J-3 avant le départ, demain, cette fois c'est sûr, j'ai ma valise, je commence à la faire. Je n'ai pas encore assimilé l'idée de dormir dix ans sans vieillir.

le 23 octobre 2304

Ce matin, j'ai commencé à rassembler le peu d'affaires que je possède, et à les ranger dans ma valise. Je ressens un truc, c'est une sensation étrange, un mélange d'excitation et de stress, à cause de la peur de l'inconnu. Bob m'a dit que c'est ce que l'on ressent en général avant un départ en voyage. C'est vrai, je pars en voyage, un aller simple. Je pars après-demain et je ne reverrai plus jamais la Terre, Tess et mes amis. Cette perspective me donne envie de pleurer. Heureusement, je serai avec Bob. Nous voulons fonder une famille sur Eden, avoir des enfants qui ne connaîtrons pas la Terre et les conditions qui y règnent, et ça, ça me rassure. Si je restais sur cette planète, je n'aurais pas d'enfants. Je ne veux pas qu'ils vivent ce que j'ai vécu, devenir orpheline à dix ans et errer dans les rues, apprendre à se débrouiller toute seule. Ce n'est pas une vie. J'ai passé mon après-midi avec Tess. Nous avons visité le quartier où nous vivons. Il y a un tel décalage entre les modes de vie de la classe moyenne et du néant, que je comprend pourquoi les premiers ne se sont jamais rebellés contre l'élite. Ils ont de quoi vivre confortablement, moins que les élitistes, mais ils ont une vie plus agréable que les néants. J'ai le cœur serré à l'idée que c'était un des derniers moments que je passais avec ma meilleure amie, j'aimerais pouvoir l'amener avec moi sur Eden, mais c'est impossible. Aujourd'hui, il n'y a pas eu de désistements pour le voyage et je pense que demain il n'y en aura pas. Je suis contente que nous soyons près de 50 000 néants à faire le voyage, nous serons minoritaires, mais ce n'est pas grave. Nous allons connaître de meilleures conditions de vie, enfin je l'espère. Je souhaite que sur Eden il n'y ait plus de distinctions entre classe et qu'il n'y ait plus de classe du tout. En effet nous repartirons de zéro, nous serons tous au stade de néant, si je peux me permettre cette expression. J-2 avant le départ. Demain, il sera temps pour moi de faire mes adieux à ces amis que je laisse derrière moi, Élias, le patron du bar et les autres. Je sens que beaucoup de larmes vont couler. Je ne dois pas y penser, je commence déjà à pleurer à cette idée. Je conclus sur ces

mots pour aujourd'hui, je n'ai plus la force de me retenir de pleurer et plus le courage d'écrire.

le 24 octobre 2304

Je me suis donc rendue dans mon quartier d'origine avec une escorte militaire, Bob a insisté pour qu'ils viennent avec moi, il dit que c'est dangereux d'aller là-bas seule. Mais je connais ce quartier et les gens qui y vivent me connaissent. Oui ils me connaissent, ils savent donc que j'ai épousé un élitiste et que je pars pour Eden... Il a sans doute raison, c'est dangereux, ces gens m'en veulent peut-être de partir, c'est en contradiction avec les idées que je défendais avant. Et ça certains ne doivent pas le comprendre, comprendre pourquoi j'ai changé d'opinion et seraient capable de me faire du mal juste pour ça. Et il y a des troubles sur toute la planète, ils se sont intensifiés à la veille du départ des Edenstars, cela risque d'être pire demain. J'ai retrouvé mes amis au bar où nous avons l'habitude de nous réunir lorsque le groupe anti-élite existait encore, mon mariage et le départ imminent de la majorité de l'élite ont entraîné sa dissolution. Les adieux ont été difficiles et très pénibles. Nous avons beaucoup pleuré. Je ne les reverrai plus, c'était la dernière fois que je les voyais. J'ai passé une bonne partie de ma journée avec eux. Ça été très dur de repartir et de rentrer à la maison avec Tess. Je devrai lui dire adieu demain. Lorsque nous sommes rentrées, mon beau-père était là avec les papiers qui ont fait de Tess la propriétaire de la maison. Ce soir nous avons pris notre dernier repas ensemble et nous avons encore pleuré.

La journée de demain risque d'être très éprouvante. Les adieux avec Tess vont être très difficiles. Je rangerai mes dernières affaires dans ma valise. Et après, je partirai avec Bob direction le vaisseau au sud de la ville. Et là, je serai plongée dans un sommeil artificiel pour dix ans. J'espère pouvoir me réveiller et écrire de nouveau dans ce journal. C'est angoissant cette incertitude, est-ce que je me réveillerai ? Et si je ne me réveille pas ? Et si nous n'atteignons jamais Eden ? Toutes ces questions qui se bousculent dans ma tête. Ai-je fait le bon choix ? Je devrai peut-être rester sur Terre. Non, je dois être forte et courageuse, et partir pour Eden, quoiqu'il advienne. Maintenant, il ne me reste plus qu'à écrire : à dans dix ans.

le 30 octobre 2314

Tant de temps s'est écoulé et pourtant peu de choses se sont passées dans ma vie. J'ai l'impression d'avoir dormi que quelques secondes, alors que

j'ai dormi dix ans et le temps n'a eu aucun effet sur moi. J'ai l'impression que c'était hier que je disais adieu à mes amis et que je quittais la Terre, mais pour eux, restés là-bas, dix ans ont passé. Qu'est-il advenu de la Terre ? Est-elle toujours là ? Si oui, est-elle toujours habitée ? Je n'aurai jamais la réponse à ces questions.

Maintenant, je vais faire le récit de ce qui est arrivé depuis le 24 octobre 2304. Le lendemain, j'ai donc fait mes adieux à Tess et, comme je le pensais, nous avons beaucoup pleuré. Bob et moi sommes ensuite partis pour l'Edenstar 3, le vaisseau au bord duquel nous avons voyagé durant dix ans. Nous avons embarqué avec le premier groupe, en effet pour faciliter l'embarquement, celui-ci s'est effectué sur cinq jours. Chaque jour 20 000 personnes embarquaient et étaient plongées en hyper sommeil, l'embarquement se faisait par groupe de mille à intervalle de trente minutes entre chaque groupe. Comme Bob est le capitaine du vaisseau, et que les membres d'équipage et leurs proches devaient être les premiers dans le vaisseau, nous étions dans le premier groupe. Bob a rejoint le poste de commandement et j'ai été dirigée vers un caisson au rez-de-chaussée de l'Edenstar. Je m'y suis allongée et après ce qui m'a semblé quelques secondes, on m'a sortie du caisson. Dix ans avaient passé, la seule chose qui m'indiquait que j'avais dormi était un engourdissement de mes membres. Ça y est nous sommes arrivés sur Eden. Le réveil et le débarquement des passagers a lieu dans le même ordre que l'embarquement et selon le même procédé, deux vaisseaux à la fois, exceptés les membres d'équipage qui ont été réveillés les premiers pour poser les Edenstars. Ils étaient également les premiers sortis pour organiser le débarquement des passagers. Un million de personnes, ça fait beaucoup à gérer, même s'ils se réveillent par groupe de deux milles. Lorsque l'on m'a réveillée, les passagers d'Edenstar 1 et 2 étaient déjà réveillés et installés dans des habitations de fortune à proximité du lieu d'atterrissage, cela fait cinq jours que nous sommes arrivés sur Eden et ce n'est seulement que dans vingt jours, selon les estimations que tout le monde sera réveillé. Les membres d'équipage ont bénéficié d'une aide inattendue. Des aliens, un peu plus grand que nous à la peau blanche comme neige, étaient et sont toujours sur Eden pour nous aider à nous installer.

Lorsque j'ai retrouvé Bob, il m'a expliqué que ces aliens sont les antaliens, ils habitent la planète Antalie. Eux et d'autres espèces aliens forment l'Union galactique. Ils savaient que nous arrivions sur Eden, ils sont donc venus nous accueillir pour nous proposer de rejoindre l'Union galactique et nous aider à nous installer. L'ancien président de la Terre, ses ministres et

les capitaines des vaisseaux se sont concertés et ont accepté l'offre et l'aide des antaliens. Comme le savent sûrement les personnes qui liront peut-être ce journal, l'Union est régie par des lois et ces lois vont empêcher les humains de faire à Eden les mêmes choses qu'à la Terre. Des élections vont être organisées pour élire un gouverneur qui dirigera Eden en accord avec les lois galactiques et un sénateur qui siègera au Sénat galactique sur une planète appelée Sénatia. J'ai encore du mal à réaliser, mais les humains ne sont pas seuls dans la galaxie, il y a des centaines de planètes habitées. Pourquoi les humains ne les ont jamais trouvées? J'ignore si nous aurons un jour la réponse à cette question. En attendant que nous ayons une maison, Bob, ses parents et moi occupons un coin du vaisseau, ça me rappelle ma petite chambre sur Terre, celle que j'occupais avec Tess. Une dernière chose, Bob a décidé de se porter candidat pour être gouverneur, je ne le pensais pas si ambitieux. À partir de demain, j'aiderai ceux qui sont déjà réveillés à construire notre nouveau monde, la capitale d'Eden sera édifiée à proximité des Edenstars. C'est impressionnant de voir ces dix géants de métal posés les uns à côté des autres et de voir des dizaines de milliers de personnes graviter autour. Tous semblent perdus, nous devons tous nous adapter à cette nouvelle planète. Eden est une planète à la végétation luxuriante, la nourriture à l'air d'y être abondante, l'air et l'eau sont pur, pas la trace de la moindre pollution. Et j'ai remarqué une bonne chose, nous sommes tous sur un pied d'égalité, il n'y a plus de classe, plus de néant, plus d'élite. J'ai besoin de repos, cette première journée sur Eden a été fatigante. Je pense ne rien avoir oublié.

le 25 janvier 2315

Beaucoup de temps s'est écoulé depuis mes derniers mots dans ce journal. Pour être honnête, je n'ai pas eu le temps d'écrire, il y avait tellement de choses à faire, et beaucoup de choses se sont passées. Par où commencer ? L'installation sur Eden, grâce aux matériaux emmenés de la Terre et ceux présents sur place, nous avons commencé à construire notre capitale : Edénapolis, elle ressemble maintenant à une vraie ville, mais il reste encore beaucoup à faire. Nous avons bien avancé grâce à l'aide des antaliens et de leur technologie avancée. Quelques-uns d'entre nous ont décidé de s'installer ailleurs sur la planète. Il y a, à ce jour une dizaine de villes et villages sur Eden, Edénapolis étant la plus grande. Nous avons découvert la faune et la flore édénienne, il y a de bons fruits et légumes, nous avons aussi de la nourriture terrienne, des graines et plants ont été emmenés de la Terre, et nous les avons semé et planté ici sur Eden. Le climat de cette planète est

différent de celui que nous avons sur Terre, à cette époque de l'année là-bas c'est l'hiver, il fait froid et il pleut. Mais ici il fait beau et le thermomètre indique en moyenne 20°C. Avec Bob, nous avons une petite maison que nous avons construite de nos mains. Les élections ont eu lieu, Bob a été élu gouverneur et le capitaine Edward, commandant de Edenstar 1 ainsi que de toute la flotte, a été élu sénateur. Ils ont tout deux nommé des sous-gouverneurs qui dirigent chaque villages dans le respect des lois.

Je me méfie des antaliens, je trouve étrange qu'ils soient arrivés dès l'atterrissage de nos vaisseaux. Comment ont-ils su que nous arrivions ? Ils devaient nous surveiller. Je sens qu'ils ne nous disent pas tout, ils ont leurs secrets. Et pourquoi nous offrir leur aide, comme ça sans rien demander en retour ? Bob dit que ça doit être dans leur nature. Si c'est vrai, ils sont bien différents de la majorité des humains, qui agissent seulement dans leur propre intérêt. Mais j'ai du mal à croire qu'il puisse exister une espèce intelligente qui agisse par pure générosité. Il est vrai que les lois galactique sont justes et comme les antaliens président le Sénat galactique, c'est eux qui les ont approuvées. Mais c'est quant même bizarre. Je pense qu'ils veulent nous dominer et nous asservir, en commençant par nous intégrer à l'Union et nous aider à nous installer. Je n'ai fait part de mes soupçons à personne, je ne veux pas provoquer de rébellion. Le temps nous dira si j'ai eu tort ou raison. Et comment se fait-il qu'ils parlent notre langue ? Ils sont peut-être déjà venus sur Terre. Je ne pense pas avoir la solution à cette énigme un jour, je n'oserai jamais leur demander.

J'ai aussi une grande nouvelle : je suis enceinte d'un peu plus de deux mois. Notre enfants sera un des premiers à naître sur Eden. Ma belle-mère n'a pas l'air ravie. Je pense qu'elle ne pensait pas devenir grand-mère aussi vite. J'aimerais que Tess soit là pour partager ma joie. Je vais être mère, ça me fait tout drôle, sentir cette vie qui grandit en moi, c'est indescriptible. Une chose est sûre, je ne peux pas être plus heureuse, je suis mariée à l'homme le plus merveilleux qui soit, j'attends un enfant de cet homme et je vis, dans les meilleures conditions qui soient, sur Eden. Comme je le pensais, les anciens élitistes et membres de la classe moyenne ont eu beaucoup de mal à s'adapter à ce nouveau mode de vie : construire, cultiver la terre, ne rien avoir, moi je me suis bien adaptée, la débrouille c'est mon truc. J'ai appris ce que je savais à d'autres. C'est étrange, mais je ne me sens plus du tout coupable d'avoir laissé les autres sur Terre. Beaucoup d'entre nous pensent qu'ils sont tous morts et que notre ancienne planète a été détruite. Moi, je ne sais pas quoi penser. Et ça ne sert à rien de se tourmenter sur ce sujet et d'en

débattre, car nous n'avons aucun moyen de savoir ce qu'est devenue la Terre et ses habitants. Peut-être que nos descendants le découvriront un jour et auront le moyen de retourner plus rapidement sur Terre. Si jamais, vous qui lisez ce journal y parvenez et si la nature a repris ses droits, je vous fait cette requête : protégez la Terre de la convoitise humaine, ne laissez pas des individus mal attentionnés la remettre dans l'état que j'ai décrit au début de ce journal.

Pour cela, encore faut-il que quelqu'un trouve ce journal et les Edenstars. Pourquoi est-ce que j'écris ça ? Bob et Edward, avec l'aval de leurs conseillers, des anciens membres du gouvernement terrien, ont décidé de faire enterrer les vaisseaux. Ils sont situés dans une cuvette, ce qui facilite la tâche. À l'heure où j'écris ces lignes, les dix Edenstars sont enfouis sous des tonnes de terre et de sable. Il y a maintenant un désert au nord d'Edénapolis. Pourquoi avoir fait ça ? Je pense que c'est à cause de la honte qu'ils ressentent. La honte d'avoir laissé derrière eux près de sept milliards d'humains qui ne méritaient pas le sort qu'ils ont eu. Je pense qu'ils veulent que les générations futures ignorent tout de ce qu'ils ont fait et de la Terre. J'ai décidé d'enfouir ce journal à proximité des vaisseaux. Peut-être que quelqu'un le trouvera un jour, le lira et que tous connaîtront la vérité sur l'arrivée des humains sur Eden. Voici mes derniers mots pour ce journal: considérez le comme le témoignage d'une néant ceci est donc le JOURNAL DU NÉANT.

Partie 4 : *Conclusion.*

Trina passe toute la nuit à lire. Elle est étonnée de ce qu'elle apprend, des antaliens présents dès le début sur Eden et de la méfiance de son ancêtre à leur égard. Notre héroïne se dit que le temps a prouvé qu'Amira avait tort. Sa lecture répond à certaines questions soulevées par la découverte des Edenstars et son voyage sur Terre, comme pourquoi le journal est écrit en français et pas en humain ? Comment ont-ils choisi ceux qui sont partis pour Eden ? Pourquoi on trouve les mêmes fruits et légumes sur les deux planètes ? Elle comprend mieux les inscriptions dans les ruines à propos des classes. Mais sa lecture soulève aussi d'autres questions, notamment au sujet des antaliens. Catrina pense que Dargus saura répondre à ces questions le lendemain. Elle se demande aussi comment Amira a pu deviner qu'un jour la Terre aurait besoin d'être protégée. Trina reconnaît des endroits qu'elle a foulés du pied lors de son séjour sur Terre. Elle referme le livre, après avoir fini sa lecture, et s'endort sur le fauteuil, alors que le jour se lève.

Trina dort depuis quelques minutes lorsque Nick arrive au bureau. En voyant sa sœur endormie, il en déduit qu'elle a passé la nuit là. Il essaie de ne pas faire de bruit pour ne pas la réveiller, mais il trébuche sur une des caisses de Catrina, qui sort de son sommeil. Son frère s'excuse :

« Pardon, je ne voulais pas te déranger.

- Tu ne me déranges pas. Il faut que je me lève, j'ai des choses à faire avant de partir pour Sénatia.

- Tu as pu te reposer ?

- Pas vraiment, je n'ai pas dormi de la nuit.

- Tu n'as pas pu t'en empêcher, tu as lu toute la nuit.

- Oui, j'ai lu tout le journal. Ça a été très instructif.

- Qu'est ce que tu as appris ?

- C'est bien Amira Durant qui a écrit ce journal, elle y décrit les conditions sur Terre avant le départ des Edenstars, sa rencontre avec Robert Durant et les conditions sociales de l'époque. Il y avait trois classes et les richesses étaient réparties inégalement entre ces classes. La plupart des humains venus sur Eden étaient des riches, ils ont abandonné les pauvres sur Terre. C'est bizarre ni Ben, ni Benji ne m'ont parlé de ça.

- Ils ne le savent peut-être pas.

- Tu dois avoir raison, c'est vrai que Ben ne comprenait pas plus que moi les inscriptions dans les ruines.

- Quelles inscriptions ?

- Une qui mentionne un système de classes et une autre l'élite, la classe des riches. Amira a appelé son œuvre journal du néant.

- Pourquoi ?
 - La classe la plus pauvre de la population était appelée néant, et Amira appartenait à cette classe. Elle a pu venir sur Eden parce qu'elle s'est mariée avec un élitiste.
 - Tu me donnes envie de lire ce journal.
 - Tu as deux solutions, soit tu te sers des livres numériques pour apprendre le français, soit tu attends que j'aie du temps pour le traduire.
 - Dans tous les cas je dois attendre, à moins que tu m'en fasses la lecture, dit Nick en riant.
 - Sûrement, j'ai autre chose à faire. Je dois aller voir les Edenstars. Tu m'accompagnes, comme ça je peux te montrer comment je vois l'aménagement des musées.
 - Je te suis. »
- Ils sortent du bureau et se dirigent vers le site de fouilles.

Nick et Trina arrivent au site de fouilles, où les dix vaisseaux sont sortis de terre. Notre héroïne comprend ce qu'a pu ressentir Amira devant ces dix géants de métal. Anna et Martin sont eux aussi présents, et s'activent sur le site. Le frère et la sœur se dirigent vers les vaisseaux et entrent dans Edenstar 1. Catrina sort de son sac l'appareil avec lequel elle a fait des photos sur Terre. Après être montée au premier niveau, elle entre dans l'ancienne soute à bagages puis active l'appareil qui projette l'hologramme de la pièce servant pour diriger la construction du vaisseau. Ensuite, elle dit à son frère :

« Je voudrai faire une reconstitution de cette pièce dans un des vaisseau.

- Cette pièce servait à quoi ?
- C'est de pièces comme celle-ci qu'étaient dirigées les constructions des Edenstars.
- Et tu veux faire une reconstitution seulement dans un vaisseau ?
- Oui, quand on a vu une de ces pièces, on les a toutes vu. À côté, il pourrait y avoir des panneaux explicatifs sur la construction des Edenstars.
- Parce que tu sais comment ils ont été construits ?
- J'ai les plans d'un vaisseau, les infos trouvées dans un ordinateur sur Terre et Amira, dans son journal, explique que les pièces des vaisseaux ont été acheminées dans de grandes caisses par convois militaires. Il est sûrement possible de retrouver sur Terre les usines où ont été produits les éléments des vaisseaux.
- D'accord, tu as ce qu'il faut. Je ne sais pas pourquoi je me fatigue à te poser des questions. Tu as réponse à tout.
- Non, pas à tout. Ma lecture nocturne m'a amenée à me poser des questions dont je n'ai pas les réponses.
- Quelles genres de questions ? Je peux peut-être t'aider.
- Je ne pense pas. Des questions sur les antaliens, donc je pense que seuls eux peuvent y apporter des réponses.

- Tu comptes en parler à Dargus demain ?

- Oui. Bon continuons. »

Elle se dirige vers les caissons de sommeil artificiel et explique à son frère comment elle voit les fiches indicatives sur les occupants des caissons. Ils passent une bonne partie de la matinée dans Edenstar 1 à imaginer et concevoir le futur musée.

Midi arrive et n'ayant pas vu passer le temps, Trina s'exclame :

« Il est déjà midi, je ne pensais pas qu'il était si tard. Je dois y aller, j'ai une navette à prendre.

- Moi aussi, je dois y aller, dit Nick. J'ai un cours à donner à 14 heures. »

Tout deux partent à leurs activités respectives. Catrina arrive au spatioport et attrape la navette pour Sénatia. Elle s'assoie à sa place et, profitant enfin d'un moment de répit, s'endort le temps du voyage.

Un peu plus tard, dans le bureau du gouverneur Cobalt, on informe celui-ci du départ du professeur Durant pour Sénatia. Il appelle le sénateur Brown pour lui parler :

« Gouverneur, que puis-je faire pour vous ?

- Je viens d'apprendre que Catrina Durant se rend sur Sénatia. Je pense qu'elle doit aller voir Dargus. Je voudrais que vous essayez de savoir pourquoi.

- Je vais voir ce que je peux faire. Vous pensez qu'elle veut le voir pour parler de la Terre ?

- Oui, elle essaie de s'accrocher à la moindre chance qu'il puisse rester pour nous empêcher d'agir.

- Mais Durant et Dargus ne peuvent rien faire, vous m'avez dit que Boyle repart dans moins d'une semaine.

- En effet, mais elle doit s'imaginer qu'il existe une solution à ce problème. Alors qu'il n'y a plus rien à faire, on a gagné.

- Pourtant ça a l'air de vous inquiéter de la voir partir pour Sénatia.

- Peut-être, avec les antaliens, on est à l'abri de rien. Dargus pourrait empêcher le départ du capitaine Boyle.

- D'après ce que vous m'avez dit, Catrina n'a aucune preuve pour faire annuler le voyage de Boyle.

- On ne sait jamais. Essayez de savoir ce qu'elle va dire à Dargus.

- Je vais faire mon possible. »

Le lendemain, Trina se rend au Sénat pour son rendez-vous avec Dargus. Elle croise le sénateur Brown, un homme d'une cinquantaine d'années aux cheveux blancs et aux yeux marrons, dans les couloirs :

« Professeur Durant, vous avez l'air en forme. Que faites-vous sur Sénatia ?

- Je suis là pour une affaire personnelle qui ne vous concerne ni vous ni le gouverneur Cobalt.
 - Vous avez vos secrets ?
 - Oui, et c'est mon droit. Je dois y aller, j'ai un rendez-vous.
 - Quand vous aurez le temps, vous pourriez me parler de votre séjour sur Terre.
 - Je ne crois pas que ce soit nécessaire. Le gouverneur a déjà dû vous faire part de l'entretien qu'il a eu avec Richard Boyle et moi lors de notre retour sur Eden.
 - C'est vrai, mais vous ne lui avez pas tout dit. Quelques minutes ne suffisent pas pour parler de six mois d'exploration.
 - Peut-être, mais je n'ai pas de temps à vous consacrer. Au revoir. »
- Elle s'en va, laissant sur place le sénateur, et se dirige vers le bureau de Dargus. Arrivée devant le bureau, elle tombe nez à nez avec Dragor :
- « Trina, je suis content de vous voir. Vous devez avoir rendez-vous avec Dargus ?
- Dragor, je ne m'attendais pas à vous voir ici. Oui, je viens voir Dargus au sujet de la Terre. Et vous ? Vous sortez de son bureau.
 - Oui, des affaires gouvernementales à régler. J'espère que vous trouverez une solution pour la Terre.
 - Merci Dragor.
 - C'est normal, je sais que la protection de la Terre vous tient à cœur.
 - Excusez-moi, mais je suis attendue.
 - Allez y, je ne vous retiens pas plus longtemps. »

Après avoir été annoncée, Trina entre dans le bureau de Dargus, ce dernier la salue et l'invite à s'asseoir :

« Je suis content de vous voir en pleine forme. Alors cette expédition sur Terre, que pouvez-vous me dire ?

- Je ne sais pas par quoi commencer, il s'est passé tellement de choses. Dragor a dû vous dire que la Terre est habitée.
- Oui et que la végétation y est abondante.
- C'est exact. C'est pour cette raison qu'il faut protéger la Terre.
- Pourquoi ? Qu'avez vous découvert ?
- Le lendemain de notre arrivée sur Terre, j'ai surpris une conversation entre Boyle et Cobalt. Ils complotent pour piller cette planète. Et lors de notre entretien de retour, ils en ont parlé ouvertement devant moi et n'ont pas cherché à nier. Mais ce qui est encore plus inquiétant, c'est que Boyle repart dans trois jours pour la Terre.
- C'est ce que m'a dit Dragor. Est-ce que vous pouvez prouver ce que vous avancez ?
- Oui, j'ai eu la présence d'esprit d'enregistrer la conversation que j'ai surprise. J'ai l'enregistrement avec moi. Je peux vous faire écouter.

- Allez y. »

Elle sort son communicateur et enclenche l'enregistrement. Dargus écoute attentivement en hochant de la tête de temps en temps. Une fois l'enregistrement fini, il dit :

« Effectivement, ils complotent, mais cet enregistrement n'est pas suffisant pour empêcher le capitaine Boyle de repartir.

- Je le sais bien, mais il doit bien y avoir un moyen de protéger la Terre. Je vous connais et je connais les antaliens, vous ne pouvez pas rester là les bras croisés.

- Oui, vous nous connaissez bien. Je ne peux pas rester passif, mais je ne peux pas agir dans les trois prochains jours.

- Je ne comprends pas.

- Il existe une solution, mais si on agit avant le départ de Richard Boyle, cela pourrait compromettre la réussite de ce projet.

- Je suis curieuse, qu'elle est cette solution ?

- Faire entrer la Terre dans l'Union galactique. Dragor et moi pensons que c'est ce qu'il y a de mieux à faire.

- C'est vrai, mais nous ne pourrons jamais être sur Terre avant Richard.

- Je savais que vous diriez ça. Je dois vous informer que l'on peut se rendre sur Terre en deux jours. Vous vous demandez sans doute comment cela est possible. Laissez-moi répondre, il existe une route subspatiale qui relie le système d'Antalie et le système terrien.

- Une route subspatiale ? Elle existe depuis longtemps ?

- Environ 1300 ans, des antaliens l'ont construite pour explorer la partie de la galaxie où se situe la Terre.

- Ils connaissaient l'existence de la Terre, vous connaissez son existence depuis le début ?

- Oui, excusez-moi de vous avoir caché ces informations. Mais si cela avait été public, le gouverneur Cobalt ou d'autres auraient pu agir sans moyen de les contrer.

- Je comprends, les antaliens voulaient que les édéniens trouvent d'eux même la Terre. Pourquoi ne pas avoir fait entrer les terriens dans l'Union quand ils ont découvert la Terre ?

- Lorsqu'ils l'ont découverte, les humains avaient déjà commencé à saccager la planète. Ils ne pouvaient rien faire, il était trop tard. Mais ils ont décidé de surveiller la Terre et les humains. Il y a un peu plus de mille ans, d'autres antaliens ont permis que les terriens trouvent Eden et s'y installent. Quand vos ancêtres sont arrivés sur cette planète, des antaliens étaient là à les attendre et leur proposer de rejoindre l'Union. La suite vous la connaissez.

- Oui. Merci, vous répondez à des questions que je me posais suite à la lecture du journal de mon ancêtre. Quand est-ce que je pars pour la Terre ?

- J'en ai parlé avec Dragor, vous partez dans deux semaines, après le mariage de votre frère.

- Avec Dragor ?
 - Oui, c'est l'ambassadeur antalien et donc le représentant du Sénat, c'est à lui que revient la tâche de traiter avec les terriens. Ça ne vous dérange pas ? Il m'a parlé de votre discussion d'avant hier, et de votre passif commun. Je comprendrais si vous ne vouliez pas aller sur Terre en sa compagnie.
 - Ça ne me dérange pas. Dragor est un ami qui compte beaucoup pour moi. Je préfère passer deux jours avec lui qu'une seule minute avec Boyle. Mais pourquoi Dragor vous a parlé de ça ?
 - Je suis son plus proche ami, en conséquence il me confie tout ce qu'il a sur le cœur. Permettez moi de vous féliciter pour vos fiançailles, il m'en a parlé.
 - C'est vrai, ça m'était sorti de la tête. Merci Dargus, sachez que Dragor et vous êtes pour moi d'excellents amis. Et votre aide m'est très précieuse.
 - Merci Trina, ça me touche beaucoup. Je vous recontacterai pour les détails de votre voyage vers la Terre. »
- À ces mots, notre héroïne prend congé et sort du bureau de Dargus satisfaite de leur rendez-vous. Si tout se passe comme prévu, la Terre sera sauvée.

Le sénateur Brown voit Catrina sortir du bureau de Dargus et remarque la joie de celle-ci. Il part informer le gouverneur Cobalt de ce qu'il a pu voir :

« Durant avait bien rendez-vous avec Dargus.

- Vous savez de quoi ils ont parlé ?
- Non, je n'ai rien appris. Tout ce que je sais c'est qu'elle était contente en sortant de chez Dargus et que leur entretien a duré assez longtemps.
- Je n'aime pas ça.
- Elle lui a peut-être juste fait un compte rendu de l'expédition Terra.
- Ça n'explique pas sa joie.
- Catrina est amie avec l'antalien, elle devait être contente de le revoir après tout ce temps.
- Je me trompe ou vous défendez cette femme ?
- Non, j'essaie de vous rassurer. Vous l'avez dit vous-même, ils ne peuvent rien faire contre nous.
- C'est vrai, mais je n'aime pas savoir Durant aussi proche des antaliens.
- Pourtant ça toujours été le cas.
- Oui, mais avant ça ne posait pas de problème. Surveillez Dargus. Moi, je m'occupe de Durant.
- Comme vous voulez. »

Sortie du Sénat, Trina appelle Ben pour lui parler de son rendez-vous avec Dargus :

« La Terre est sauvée, je serai de retour dans une quinzaine de jours avec Dragor.

- Tu peux être plus claire.

- Le sénateur Dargus a désigné Dragor pour négocier avec les dirigeants terriens l'entrée de la Terre dans l'Union. Nous partons dans deux semaines et grâce à une route subspatiale nous serons sur Terre deux jours plus tard.
- C'est une bonne nouvelle, on va se revoir plus tôt que prévu. Mais est-ce que c'est nécessaire que ce soit Dragor qui vienne avec toi ?
- Oui, c'est l'ambassadeur antalien et par extension le représentant du Sénat pour parler avec les terriens. J'ai hâte de te revoir.
- Moi aussi, j'aimerais te serrer dans les bras et t'embrasser. Maintenant que l'on sait quand tu reviens, on peut fixer une date pour le mariage.
- Pourquoi pas le lendemain de mon arrivée sur Terre.
- Je suis pour. »

De retour sur Eden, Trina retrouve son frère afin de lui faire part de sa discussion avec le sénateur antalien, Nick est à l'université en train de préparer un cours. Elle entre dans le bureau et dit :

« Salut petit frère. Je suis de retour.

- Toi, tu as eu une bonne nouvelle.
 - Oui, la Terre est sauvée.
 - Comment ? Vous avez trouvé une solution ?
 - Dargus a trouvé une solution. Il l'avait depuis le début. Il y a une route subspatiale qui relie notre système solaire à celui de la Terre. Il faut seulement deux jours pour faire le voyage. Dragor va partir pour la Terre, proposer aux terriens de rejoindre l'Union.
 - Je comprends, ils vont devancer Richard. Et j'imagine que tu repars avec lui.
 - Oui, Jess et toi serez aussi du voyage.
 - On part quand ?
 - Deux jours après votre mariage. Par contre, il faut rester discret pour éviter que l'existence de la route subspatiale arrive aux oreilles de Cobalt et Brown. Le sénateur Brown a essayé de savoir pourquoi j'étais sur Sénatia.
 - Je ferai attention. Tu en as parlé à Ben ?
 - C'est la première chose que j'ai faite en sortant du Sénat.
 - Pourquoi ça ne m'étonne pas ?
 - Ne te moque pas. Je suis épuisée, je rentre me reposer. »
- Elle prend ses affaires et part chez elle. Nick se replonge dans la préparation de son cours.

Le surlendemain, le Sénat se réunit en séance exceptionnelle à la demande de Dargus. Tous les sénateurs sont présents à l'exception du sénateur Brown, qui doit tout ignorer de cette séance. En tant que président, Dargus prend la parole :

« Avant de vous donner la raison de cette session exceptionnelle, je voudrais vous dire que le sénateur Brown ne doit pas avoir connaissance de celle-ci, car il agit à l'encontre de la Loi galactique. Je vais tout vous expliquer. Comme

vous le savez, l'expédition Terra est revenue il y a quelques jours. Avant-hier, j'ai pu en parler avec le professeur Catrina Durant, elle m'a informé que la Terre est habitée et que le capitaine Boyle, le gouverneur Cobalt et le sénateur Brown complotent pour s'approprier les ressources terriennes. Je propose que l'on envoie un représentant sur Terre pour négocier l'entrée de cette planète dans l'Union galactique. Je soumetts donc au vote du Sénat l'entrée de la Terre dans l'Union, afin de les protéger elle et ses habitants de la convoitise de ses trois hommes. Je vous laisse à présent le temps de voter. »

Dargus regagne sa place en attendant le vote des sénateurs. Il est inquiet, si le Sénat rejette sa proposition, il devra annoncer à Trina qu'il n'y a plus de moyen de protéger la Terre. Après quelques minutes, les sénateurs ont tous voté. Le Sénat accepte la proposition de Dargus, la Terre pourra rejoindre l'Union. Il clôt la séance et, une fois dans son bureau, informe Dragor de la décision du Sénat.

Le lendemain, comme prévu, Richard repart pour la Terre, afin d'en exploiter les ressources naturelles. Dans son bureau, le gouverneur satisfait est en communication avec le sénateur Brown :

« Boyle est bien parti pour la Terre. Et cela sans encombre, Durant et Dargus n'ont rien tenté pour l'arrêter. Cette fois c'est sûr, ils ne peuvent plus rien faire.

- Il y a quand-même quelque chose d'étrange. Pourquoi est elle sortie joyeuse du bureau de Dargus ?

- Elle a dû lui faire part de ses fiançailles, c'est normal de ressentir de la joie dans ces cas là.

- Durant est fiancée, à qui ?

- Je l'ignore, elle porte une bague de à l'annulaire gauche, elle n'a rien voulu me dire, mais j'en ai déduit que c'était une bague de fiançailles. Je n'ai pas pensé demander à Richard. Il doit le savoir. J'ai fait surveiller Durant.

- Et alors ?

- Rien de spécial, elle se prépare pour le mariage de son frère et passe la plupart de son temps soit à l'université soit sur le site de fouilles des Edenstars. Et du côté de Dargus ?

- Je n'ai rien pu savoir. Personne au Sénat n'a entendu parler de la Terre depuis le retour de l'expédition Terra.

- Donc rien d'alarmant, tout va bien.

- Oui, tout va bien, nos projets vont aboutir.

- On doit faire preuve de patience, quelques mois à attendre et l'argent rentrera en quantité dans les caisses d'Eden.

- Il faudrait quand-même trouver un moyen plus rapide pour aller sur Terre.

- Il faudrait, mais ce n'est pas une chose facile, l'Union possède bien une technologie permettant de construire des routes subspatiales, mais...

- Le Sénat n'acceptera jamais d'en construire une pour nous. Et en envoyant plus de vaisseaux.

- Faites preuve de patience Sénateur on verra ça plus tard. Je dois interrompre la communication, j'ai un rendez-vous. »

Au même moment à l'université, Trina et Nick reçoivent Dragor pour préparer leur voyage vers la Terre :

« Comme l'a dit Dargus à Trina, nous partons deux jours après votre mariage, Nick. Je partirai dès le lendemain pour Antalie.

- Pour Antalie, dit Nicolas. Nous ne partons pas de Sénatia ?

- Non, on doit rester discrets. Si nous partons d'Edénapolis ou Sénatia, le gouverneur Cobalt le saura et essaiera de savoir où nous allons et pourquoi.

- Exactement, dit Trina. Cobalt ignore tout de ce qui se passe sur Antalie. Qui sera du voyage ?

- Vous deux, Jess, mon pilote et moi.

- Seulement cinq personnes ? demande Nicolas.

- Petit frère, les vaisseaux diplomatiques ne sont pas conçus pour transporter beaucoup de monde. Et moins il y a de monde au courant et mieux c'est.

- Oui, dit Dragor, comme je l'ai déjà dit, on doit rester discrets. Donc je vous attendrai au spatioport d'Imbrosia sur Antalie. Et deux jours plus tard nous serons sur Terre où je traiterai avec les terriens pour qu'ils rejoignent l'Union galactique. Et vous Trina, vous retrouverez votre fiancé.

- Oui, je suis désolée d'avoir déçu vos espoirs, Dragor.

- Tout ce qui compte pour moi, c'est que vous soyez heureuse, vous n'avez pas à être désolée. Je serai même honoré de pouvoir vous unir. Je suis autorisé, par la Loi galactique, à marier deux personnes qui s'aiment.

- Merci Dragor, ce sera un honneur pour moi.

- Et vous Nick, ça doit être le gouverneur Cobalt qui vous marie ?

- C'est bien lui.

- Excusez-moi, mais je dois y aller. J'ai d'autres affaires à régler. On se revoit au mariage. »

Le lendemain a lieu une conférence de presse à propos de l'expédition Terra. Des dizaines de journalistes, venus de toute la galaxie, sont présents pour interroger les membres de l'expédition et le gouverneur Cobalt. Avant le début de la conférence, ce dernier vient parler à notre héroïne :

« J'espère que vous serez discrète au sujet des habitants de la Terre.

- Vous voulez que j'omette leur existence ?

- Vous m'avez bien compris.

- Sachez gouverneur que je ne vous laisserai pas me dicter ma conduite. Je répondrai honnêtement à toutes les questions que me poseront les journalistes.

- Réfléchissez bien Catrina, vous pourriez le regretter.

- Votre chantage ne fonctionnera pas avec moi, et si vous voulez arrêter le financement pour la transformation des Edenstars en musées, faites. Ça ne m'empêchera pas de parler et je trouverai des fonds ailleurs.

- Ne vous inquiétez pas, je n'irai pas jusque là. L'argent va bientôt rentrer. Assez parler, la conférence va commencer. »

Ils prennent place devant la presse et la conférence commence. Trina est bien décidée à dire la vérité aux journalistes. Un premier pose une question :

« Professeur Durant, pourquoi le capitaine Boyle n'est pas parmi nous aujourd'hui ?

- C'est simple, il est reparti hier pour la Terre avec l'aval du gouverneur Cobalt.

- Gouverneur, dit un autre journaliste, pourquoi un nouveau voyage vers la Terre aussi rapidement ?

- Comme vous devez le savoir, il faut trois mois pour aller sur Terre. Richard Boyle y a découvert des ressources intéressantes. Donc plus rapidement il retourne là-bas et plus rapidement il rapportera ces ressources sur Eden. »

Après cette déclaration, un brouhaha envahi la salle. Trina est consternée. Cobalt a osé avouer devant tous ses intentions vis à vis de la Terre. Après quelques instants, le calme revient dans la salle et la conférence reprend son cours, un journaliste demande :

« Professeur Durant, qu'avez-vous découvert sur la Terre ?

- Des ruines et des terriens.

- Des terriens, vous pouvez être plus claire.

- La Terre est habitée par des humains, nos ancêtres ont abandonné les leurs sur cette planète. Et ce journal explique tout ce qui s'est passé là-bas avant le départ des Edenstars. »

Elle sort le journal d'Amira et le montre aux journalistes. Elle continue :

« Il est écrit dans une langue terrienne que j'ai pu apprendre sur Terre. Je compte le traduire pour que tout le monde puisse le lire.

- Professeur, que vont devenir les Edenstars ?

- J'ai emmené beaucoup de choses de la Terre et j'ai eu l'autorisation du gouvernement pour transformer les vaisseaux en musée.

- Quand aura lieu l'inauguration ?

- Je l'ignore, il y a beaucoup de travail. Ça va prendre des mois. »

La conférence se poursuit encore pendant quelques dizaines de minutes.

Après la conférence de presse, Cobalt vient parler à Trina :

« Vous êtes contente de vous ? Vous avez dit tout ce que vous aviez à dire ?

- Vous connaissez très bien les réponses à ces questions. Je ne vous pensais pas capable de dévoiler à tous vos intentions par rapport à la Terre.

- Maintenant que Richard est parti, ni vous ni Dargus ne pouvez nous empêcher d'agir. Je peux donc parler ouvertement de nos projets, vous n'êtes pas de cet avis ?

- Non »

Elle met un terme à la discussion et part contrariée.

Notre héroïne arrive à l'université. Elle entre dans son bureau, où Nick et Jess font les derniers préparatifs pour leur mariage. Il remarque que sa sœur est contrariée et lui demande :

« Un problème à la conférence de presse ?

- Cobalt a déclaré ouvertement devant les journalistes qu'il s'intéresse aux ressources terriennes.

- Ce n'est pas un problème, nous avons un plan pour l'empêcher d'agir.

- Oui, mais comment agir discrètement ? »

Le communicateur de Trina sonne, elle répond, c'est le sénateur Dargus :

« Trina, je viens de voir la conférence. Le gouverneur Cobalt a vraiment fait part de ses intentions aux journalistes ?

- Oui, ça risque de poser problème pour la suite.

- Non, ça ne change rien. Si je ne réagis pas à ses déclarations et que le Sénat fait de même, il n'y a pas lieu de s'inquiéter.

- Je ne comprends pas.

- Si le Sénat feint l'indifférence dans cette affaire, le gouverneur Cobalt ne se méfiera pas et nous pourrons agir librement.

- Ah d'accord, si Cobalt pense que nous n'avons rien à faire de ses projets, il ne nous surveillera pas. C'est malin.

- Exactement, je dois vous laisser maintenant, j'ai à faire. »

Catrina se tourne vers son frère :

« Tu as entendu ?

- Oui, tu t'es inquiétée pour rien.

- En effet, et vous, vous faisiez quoi ?

- Des petits détails à régler pour le mariage. »

Le jour du mariage de Nick et Jess est arrivé. La cérémonie se déroule dans une salle de l'immeuble gouvernementale. Les proches et les amis des mariés sont présents, même Ben assiste au mariage par communicateur interposé. Le gouverneur Cobalt uni les fiancés :

« Par les pouvoirs qui me sont conférés par l'Union galactique, je vais procéder à l'union de ces deux êtres : monsieur Nicolas George Durant et mademoiselle Jess Maria Hernandez. Cet homme et cette femme s'aiment sincèrement et ont décidé de prouver leur amour en s'unissant en ce jour en présence de leurs familles et amis. Monsieur Nicolas George Durant consentez vous à prendre pour épouse légitime mademoiselle Jess Maria Hernandez jusqu'à ce que la mort vous sépare ?

- Oui, je le veux.

- Mademoiselle Jess Maria Hernandez consentez vous à prendre pour époux légitime monsieur Nicolas George Durant jusqu'à ce que la mort vous sépare ?

- J'y consens.

- Vous pouvez procéder à l'échange des alliances. »

Nick prend la main gauche de Jess et lui enfle une bague à l'annulaire.

Ensuite, Jess fait de même à Nick. Puis Cobalt reprend la parole :

« Je vous déclare mari et femme, je vous présente monsieur et madame Nicolas Durant. Nicolas vous pouvez embrasser la mariée. »

Les deux époux échangent un baiser sous les applaudissements de leurs invités. S'en suit le défilé des félicitations aux jeunes mariés. Trina se dirige vers son frère et sa femme, elle est toujours en communication avec Ben, tout deux félicitent Nick et Jess :

« Tout mes vœux de bonheur, Jess prend bien soin de mon petit frère. Il y a quelqu'un d'autre qui veut vous féliciter.

- Félicitation, dit Ben. La cérémonie était très belle.

- Merci, dit Nicolas. Dans quelques jours ce sera votre tour.

- Oui, je vais vous laisser à vos réjouissances, j'ai des choses à faire. On se voit dans quatre jours. Je t'attends avec impatience Trina.

- Moi aussi, dit Catrina, j'ai hâte. »

Elle éteint son communicateur et dit :

« Jess soit la bienvenue dans notre petite famille.

- Merci Catrina, ça me fait plaisir d'entendre ça. Et t'en fait pas je prendrai soin de Nick.

- Tu sais tu peux m'appeler Trina.

- D'accord. »

Le repas de mariage se déroule dans la salle d'un restaurant privatisée pour l'occasion. Durant le repas, Trina en profite pour faire un discours :

« Jess, Nick, je vous renouvelle mes vœux de bonheur. Malheureusement je ne peux pas dire que j'ai assisté à la naissance de votre amour et que je l'ai vu grandir, car tout cela c'est passé alors que j'étais loin d'ici. Mais j'ai été la première à qui Nick a dit vouloir demander en mariage Jess, il était nerveux. Et lorsque le lendemain, il m'a annoncé ses fiançailles, il était tout joyeux. Merci Nick d'avoir partagé ce moment de bonheur avec moi. Jess, je sais que je te l'ai déjà dit, soit la bienvenue dans notre petite famille de deux membres, trois maintenant. Prend soin de mon petit frère, j'y tiens beaucoup. Félicitations à vous deux et faites moi beaucoup de neveux et nièces. »

Après qu'elle ait fini, Nick se lève et va embrasser sa sœur. Il lui dit à l'oreille :

« Merci Trina, c'était un beau discours.

- C'est normal, c'est juste dommage que Papa et Maman ne soient pas avec nous pour partager ton bonheur.

- Je suis de ton avis. »

Il retourne à sa place auprès de Jess et le repas continue.

La nuit tombe sur Edénapolis, dans la salle les jeunes mariés ouvrent le

bal sous le regard de leurs invités. Puis les danses s'enchaînent. Trina reste assise sur une chaise à regarder les couples danser, Dragor la remarque, s'assoit à côté d'elle et lui dit :

« J'ai beaucoup apprécié votre discours, très touchant. J'ai senti que vous avez beaucoup d'affection pour votre frère.

- Merci Dragor. Vous savez Nick est plus qu'un frère pour moi, c'est mon confident, il connaît presque tous mes secrets, c'est mon meilleur ami en quelque sorte.

- Vous avez l'air mélancolique.

- Je pense à mon fiancé, j'aimerais qu'il soit là. Ainsi que mes parents.

- J'ai peut-être une solution pour vous changer les idées.

- Je vous écoute.

- Permettez moi de vous inviter à danser, en tant qu'ami bien sûr.

- Pourquoi pas. »

Ils se lèvent et Dragor entraîne sa cavalière sur la piste de danse, le cœur de cette dernière accélère, elle se sent bien dans les bras de l'antalien, comme en sécurité. La fête se poursuit jusque tard dans la nuit. Puis tous vont se coucher et profiter de quelques heures de sommeil bien méritées, à l'exception de l'antalien qui part, comme convenu, pour Antalie. Le surlendemain du mariage, Trina, Jess et Nick prennent une navette pour Imbrosia, où Dragor les attend.

Imbrosia est la capitale de la planète Antalie. C'est une des plus grandes métropoles de la galaxie, une ville cosmopolite où les grands immeubles de bois et de pierre côtoient la nature, dont plusieurs centaines d'arbres millénaires. Certains immeubles sont construits autour de ces arbres en les incluant dans leur architecture. L'est de la ville est à flanc de montagne, c'est un quartier résidentiel où toutes les habitations sont troglodytes, creusées dans la roche, c'est comme un immeuble de pierre. Les toits d'Imbrosia sont couverts par la végétation et servent de jardins. Imbrosia est une ville à l'image des antaliens, construite autour de la nature en symbiose avec celle-ci, alliant architecture moderne et matériaux naturels, tout en étant à la pointe de la technologie. Le spatioport d'Imbrosia est beaucoup plus grand que celui d'Edénapolis, mais moins important que celui de Sénatia, néanmoins des milliers de voyageurs y passent chaque jour. L'université d'Imbrosia est très réputée dans la galaxie et est connue comme étant une des meilleures. C'est dans cette université que Trina a étudié l'archéologie.

Les trois édéniens arrivent au spatioport d'Imbrosia et retrouve Dragor devant le vaisseau diplomatique « Antalis 1 ». Il leur souhaite la bienvenue à bord :

« Bienvenus dans mon vaisseau. Avez-vous fait bon voyage entre Eden et Antalie ?

- Oui, répond Trina.
- Pour un premier voyage, dit Jess, ça c'est bien passé.
- Tant mieux, je vous invite à monter à bord. Voici mon pilote : Iflus. Il sera prêt à partir dans quelques minutes. »

Ils montent à bord, Dragor indique à chacun sa cabine. Le vaisseau décolle et disparaît dans le ciel d'Antalie pour un voyage de deux jours destination la Terre.

Après deux jours de voyage, l'Antalis 1 arrive dans le système solaire. À bord, Trina est impatiente de retrouver Ben. Son impatience ne passe pas inaperçue à Dragor. Il s'approche d'elle et lui dit :

« Vous avez hâte d'atterrir ?

- Oui, je suis pressée de retrouver Ben. On ne s'est pas vu en vrai depuis plus de trois mois. Il me manque. Excusez-moi de vous dire ça. Je ne veux pas vous faire du mal.

- Ne vous en faites pas, ça ne me dérange pas de vous entendre parler de votre fiancé. Je me suis préparé à l'idée de vous voir avec lui. Je m'efforce d'oublier les sentiments que j'éprouve à votre égard.

- Dragor, je ne veux pas vous faire souffrir. Vous êtes quelqu'un de bien, vous finirez bien par trouver une femme qui vous aimera et que vous aimerez.

- Je l'espère.

- Dragor, dit Iflus, je suis prêt à faire atterrir le vaisseau.

- Bien, allez-y. Trina va vous indiquer où poser le vaisseau. »

Elle donne les coordonnées pour l'atterrissage au pilote. Celui-ci pose l'Antalis 1 dans la clairière où l'expédition Terra avait posé son vaisseau à son arrivée sur Terre.

Une fois le vaisseau posé, les voyageurs sortent de celui-ci. Ben, Fred et d'autres terriens sont présents pour les accueillir. Lorsque Trina aperçoit son fiancé, elle va vers lui et l'embrasse avec une certaine hésitation. Dragor les observe et un sourire se dessine sur son visage, Nick, le voyant sourire, lui dit :

« Je suis content de vous voir sourire en voyant ma sœur embrasser un autre homme.

- Elle est heureuse et ça me rend heureux. »

Trina revient vers eux accompagnée de Ben et Fred, elle fait les présentations :

« Ben, je te présente Dragor, mon ami antalien. Voici Iflus, le pilote du vaisseau. Tu reconnais Nick et Jess. Dragor, je vous présente mon fiancé Ben. Voici son ami Fred.

- Je suis heureux de vous rencontrer, dit Dragor.

- Moi aussi, dit Ben. Vous êtes le même que sur votre hologramme.

- Mon hologramme ?

- Trina m'a montré un hologramme de vous pour que je sache à quoi ressemble un antalien.

- Quel est le programme des prochains jours ? demande Nick.

- Nous sommes attendu au campement pour dîner, répond Ben. Trina, notre mariage est organisé pour demain, comme nous l'avions dit. Et après demain, commenceront les négociations pour l'entrée de la Terre dans l'Union galactique. Pour le mariage, mon père procédera à la cérémonie terrienne et Trina m'a dit que vous vous êtes proposé pour nous marier selon la coutume galactique, Dragor.

- Oui, je vous unirai selon la Loi galactique. Ce sera un honneur pour moi.

- Bon, si nous y allions, dit Fred. J'ai faim.

- Oui, on y va, dit Ben. Le campement est par là. »

Le groupe part vers le camp du chef Benji. Dragor marche à coté de Trina et lui dit :

« Je suis heureux pour vous. Vous l'aimez vraiment, ça se voit à la façon dont vous le regardez.

- Merci Dragor, j'apprécie votre réaction malgré les sentiments que vous m'avez avoué.

- Il serai inutile de mal réagir, ça ne changera rien à ce que vous ressentez pour votre fiancé. »

Catrina garde le silence, ne sachant quoi répondre et car elle est la seule à savoir que ce qu'elle éprouve pour Ben n'est pas si fort que ce qu'elle ressent pour Dragor. Ils poursuivent leur route, alors que Ben discute avec Nick et Jess.

Au campement, Benji attend les visiteurs assis près du feu au milieu du camp. Lorsque les voyageurs arrivent, les terriens se regroupent autour d'eux. Ils sont intrigués par Dragor et Iflus, en effet c'est la première fois qu'ils voient des antaliens. Ben arrive à disperser les curieux et mène les visiteurs jusqu'à son père. Il lui dit :

« Père, voici Dragor, l'émissaire envoyé par l'Union galactique pour traiter avec nous et empêcher une effusion de sang. Lui c'est Iflus, le pilote du vaisseau. Puis voici Nicolas, le frère de Katrina, et Jess sa femme.

- Soyez les bienvenus sur Terre. Je suis Benji, chef de la tribu européenne dominante. Katrina, je suis heureux de vous voir de retour. Mon fils se languissait de vous. Prenez place pour le repas. Dragor placez vous à ma droite et vous Katrina à ma gauche, à droite de votre futur mari. »

Les invités prennent place autour du feu entourés par des terriens curieux.

Durant le repas, Benji dit à Trina :

« J'ai été étonné d'apprendre votre retour aussi rapidement. Nous vous pensions partie pour au moins six mois.

- Nous avons emprunté une route subspatiale. Le voyage ne dure que deux jours.

- Une route subspatiale ?

- C'est une route, dit Dragor, dans l'espace permettant de voyager très vite. C'est en quelque sorte une autoroute dans l'espace. Vous savez ce qu'est une autoroute ?

- Bien sûr, nos ancêtres en utilisaient, c'est une voie rapide. Je sais que notre mode vie est sommaire, mais ce n'est pas pour autant que nous sommes ignorant quant à la technologie. Maintenant parlons de l'organisation des négociations.

- Excusez-moi, je ne voulais pas vous offenser. C'est avec vous que je devrai négocier ?

- Ainsi que les six autres chefs de tribu dominante. Vous devrez tous nous convaincre, nous prenons toujours une décision à l'unanimité, c'est une question d'égalité entre chefs. La Terre est divisée en sept zones et chaque chefs dirigent une zone. Vous traiterez donc avec nous tous.

- Il faut absolument que nous trouvions un accord, pour protéger votre planète de la convoitise de certains.

- Je le sais, je suis pour que la Terre entre dans l'Union galactique, mais je ne suis pas le seul à décider. Je ferai tout mon possible pour vous aider à convaincre les autres chefs. Les négociations commenceront après demain. Catrina, je suis heureux que Ben vous ait choisie pour partager sa vie. Je dois vous avouer que j'ai douté de vos intentions et ai pensé que vous ne reviendriez pas. Mais j'ai eu tort. Veuillez accepter mes excuses.

- Je les accepte.

- Chef Benji, dit Dragor, pouvez vous me parler des autres chefs ? Que je sache à quoi m'attendre.

- Volontiers. »

Le chef décrit à l'antalien les chefs de tribu. Le dîner se poursuit. Et lorsque celui-ci est fini, les visiteurs rentrent passer la nuit à l'Antalis 1, à l'exception de Trina qui reste quelques instants avec Ben.

Les deux amoureux s'isolent à côté du campement pour observer les étoiles. Trina dit :

« Ça me rappelle notre premier baiser, le soir où tu m'as avoué tes sentiments.

- Tu devrais dire le soir où j'ai enfin osé te dire ce que je ressens pour toi. Je me souviendrai de ce moment toute ma vie, ça a été un soulagement quand tu m'as dit partager mes sentiments. Je suis content que tu sois revenue aussi vite, j'avais hâte de te revoir, de pouvoir te prendre dans les bras. Tu m'as tellement manqué.

- Toi aussi tu m'a manqué. Mais à partir de demain, on sera ensemble pour toujours, je te le promets, je ne repartirai plus sans toi.

- Je ne te laisserai pas faire. J'ai hâte d'être demain, nous serons enfin l'un à l'autre. »

Il la regarde tendrement dans les yeux et ils échangent un baiser. À ce moment précis, elle perçoit chez Ben cette étincelle, la même qu'Amira décrit dans son journal au sujet de Bob. Trina sait qu'elle est spéciale aux yeux de Ben, mais elle a toujours des doutes. Elle s'isole donc pour réfléchir, se résigne à écouter sa raison plutôt que son cœur. Puis elle rejoint les autres au vaisseau pour passer sa dernière nuit seule. Elle se couche et s'endort en se convainquant avoir pris la meilleure décision.

Le lendemain, notre héroïne se rend tôt au campement terrien, où elle se prépare pour le mariage. Ses quatre compagnons s'y rendent plus tard. Dragor va voir Ben, afin de lui parler avant la cérémonie :

« Ben, j'aurais besoin de quelques informations pour procéder au mariage.

- Que voulez vous savoir ?

- Quel est votre nom complet ?

- Il n'y a que Ben.

- Vous n'avez pas de nom de famille ? C'est la première fois que je vois un humain qui n'a qu'un prénom.

- C'est comme ça pour tout les terriens. Vous aussi vous n'avez pas de nom de famille.

- Si, j'en ai un comme tout les antaliens. Mais nous ne les utilisons que très rarement car ils sont longs et compliqués.

- Ah bon, juste par curiosité c'est quoi le vôtre.

- Dragor de Klapéana de Simbrosia. Klapéana est ma ville de naissance et Simbrosia ma planète natale, comme pour mon ancêtre qui a fondé la dynastie. Mais tous les antaliens n'ont pas pour nom leur ville et planète de naissance.

- Vous n'êtes pas né sur Antalie.

- Non, Antalie est la planète mère des antaliens, mais mon peuple a colonisé des dizaines de planètes. Mais assez parlé de ça. Je voulais aussi vous dire que vous êtes un homme chanceux. Vous avez su gagner le cœur de Trina, c'est une femme formidable. Prenez bien soin d'elle.

- Je le ferai. Je ne veux pas m'attirer votre colère, Trina m'a parlé de vos sentiments à son égard.

- Rassurez-vous, dès qu'elle m'a annoncé vos fiançailles, j'ai décidé de faire taire mes sentiments. Mais sachez que Trina aura toujours mon amitié, car lorsque un antalien donne son amitié, c'est pour la vie. Et j'espère pouvoir vous la donner à vous aussi un jour. Vous m'avez l'air d'être quelqu'un de bien.

- Merci Dragor, vous aussi avez l'air d'être quelqu'un de bien, respectueux des gens qui vous entoure et de la nature.

- Comme tous les antaliens. Excusez-moi, j'ai pris suffisamment de votre temps. Je vous laisse vous préparer. »

Il se dirige vers la sortie de la tente lorsque Ben lui dit :

« Ben fils de Benji chef de la tribu européenne dominante.

- Comment ?

- C'est mon nom complet, vous me l'avez demandé.

- Ben sera suffisant. »

Dragor sort et part se préparer.

Arrive le moment de la cérémonie, comme c'est l'automne celle-ci se déroule sous une grande tente montée pour l'occasion et pour les négociations. Tous les invités ont pris place sous la tente, Ben attend debout devant Dragor et son père l'arrivée de Trina. Puis elle entre sous la tente au bras de Nick, elle porte une longue robe blanche très simple, elle a un chignon très élégant avec des fleurs d'automne dans les cheveux. Elle voit de nouveau l'étincelle dans les yeux de Ben, ce qui l'aide à se tenir à sa décision. Dragor est le premier à procéder au mariage selon les lois galactiques :

« Bienvenus à tous. Par les pouvoirs qui me sont donnés par l'Union galactique, je vais unir ces deux êtres par le mariage : Ben et Catrina Durant. Ces deux êtres s'aiment sincèrement et ont décidé de prouver leur amour l'un pour l'autre, en s'unissant en ce jour en présence de leurs familles et amis. Ben, consentez-vous à prendre pour épouse légitime Catrina jusqu'à ce que la mort vous sépare ?

- Plus que tout au monde.

- Bien. Et vous Trina, consentez-vous à prendre pour époux légitime Ben jusqu'à ce que la mort vous sépare ?

- Je le veux.

- Ben, Trina vous pouvez échanger vos alliances. »

Les deux époux échangent leur alliances et Dragor continue :

« Au nom des lois galactiques, je vous déclare mari et femme. Ben, vous pouvez embrasser Trina. »

Ben s'approche de sa femme et lui donne un tendre baiser sous le regard de Dragor, une larme coule sur sa joue car il sait que la femme qu'il aime lui est enlevée pour toujours. Il se ressaisit tandis que Benji prend la parole à son tour :

« Maintenant, je vais procéder à la cérémonie terrienne. Ben, je te laisse prononcer la formule d'usage.

- Moi Ben, je me présente devant toi Trina, pour te prendre pour femme et te promets de t'aimer toute ma vie et de te rester fidèle à jamais.

- Votre réponse Catrina.

- Ben, j'accepte de devenir tienne et l'amour que tu me donnes aujourd'hui. Et je te promets, moi aussi, de t'aimer toute ma vie et de te rester fidèle à jamais.

- Par ces paroles, prononcées devant témoins, vous vous liés l'un à l'autre. »

Benji prend une cordelette et la noue autour des mains droites des mariés en disant :

« Cette cordelette qui vous attache l'un à l'autre symbolise ce lien qui vous unis. Votre union sera scellée lorsque vous vous serez donné l'un à l'autre lors de votre nuit de noce. En attendant, vous devrez passer la journée attachés l'un à l'autre par cette cordelette. La cérémonie de mariage est à présent finie. Ben, tu peux embrasser ta jeune épouse. »

Les jeunes époux échangent de nouveau un baiser. Ils sont ensuite félicités par leurs proches.

Ensuite, selon les coutumes terriennes et édéniennes, un repas de noce est donné. Pendant le repas, Nick prend la parole :

« Trina, je vais essayer d'égaliser ton discours lors de mon mariage. Ceux qui nous connaissent bien savent que je suis moins éloquent que toi. Pour commencer, Ben fait bien attention à Trina, même si elle te dit que ce n'est pas nécessaire, et je pense que tu as dû remarquer que c'est une femme déterminée et qui met tout en œuvre pour atteindre ses objectifs, c'est ça qui fait son charme. Je te donne donc ce petit conseil : va toujours dans son sens pour éviter de te la mettre à dos. Sache ceci, même si c'est pas vrai, Trina a toujours raison. Maintenant je m'adresse à toi ma grande sœur, tu as toujours été là pour moi depuis la mort de nos parents, s'ils étaient là, ils seraient fiers de la femme que tu es devenue. Tu mérites ce bonheur que tu connais aujourd'hui. Tous mes vœux de bonheur à tout les deux. »

Lorsqu'il a fini, sa sœur se lève les larmes aux yeux en entraînant Ben avec elle, prend son frère dans les bras avec sa seule main libre et lui dit :

« Merci Nick, sauf pour le passage sur ma détermination. »

Puis elle sourit. Et avec Ben, ils se rassoient. Le chef Benji se lève à son tour et dit :

« Merci Nicolas pour ce discours, je vais essayer de faire aussi bien. Mon fils, je reconnais que lorsque tu m'as annoncé tes fiançailles avec Catrina, je n'y étais pas favorable. Mais à voir votre joie à tout les deux aujourd'hui, j'admets m'être trompé. Je vous souhaite de vivre heureux ensemble et vous félicite. Ben n'oublie pas que je serai toujours là si tu as besoin de conseil pour cette vie à deux que vous commencez. Ça ne sera pas toujours facile, mais sachez que si vous vous aimez sincèrement vous pourrez surmonter toutes les difficultés qui se dresseront sur votre route. Mon fils en ce jour, je suis fier de toi et de l'homme que tu es devenu. Catrina, je suis heureux de vous avoir comme belle-fille, et je sais que vous ferez le bonheur de Ben.

- Merci Père pour ces paroles. »

Benji se rassoit et le repas reprend son cours. Les festivités se poursuivent jusqu'au soir. Puis le moment venu, Ben et Trina partent dans la tente de celui-ci pour la nuit de noce. Il est temps de les laisser tranquilles, alors que les autres continuent de célébrer leur union.

Le lendemain, Dragor vient au camp humain pour les négociations avec les chefs de tribu, où il croise Trina, elle lui dit :

« Dragor, je n'ai pas eu le temps de vous remercier hier.

- Pour qu'elle raison ?

- Pour nous avoir marié Ben et moi, malgré les sentiments que vous avez ou avez eu pour moi.

- J'ai seulement agi en tant qu'ami, parce que je ne veux que votre bonheur.

- Je tenais quand-même à vous remercier, je vous laisse, vous êtes attendu pour les négociations. »

En effet, les sept chefs de tribus dominantes sont réunis pour traiter avec Dragor de leur éventuelle entrée dans l'Union galactique. Le chef Benji est le premier à parler :

« Chefs de tribu, je vous présente l'émissaire envoyé par l'Union galactique: l'antalien Dragor. Dragor, voici les chefs Hayato pour l'Asie, Mamadou pour le continent africain, John pour l'Amérique du nord, Paolo pour l'Amérique du sud, Kahoni représente l'Océanie et Anoki pour le territoire antarctique. Je vous laisse la parole, Dragor.

- Merci chef Benji. Avant de parler de diplomatie, est-ce que vous avez des questions ?

- J'en ai une, dit le chef John, qu'est-ce que l'Union galactique ?

- L'Union galactique, répond Dragor, est l'union de centaines de planètes de la galaxie, toutes soumises aux lois qui régissent la galaxie. Autre chose ?

- Quel est votre rôle exactement ? demande le chef Anoki.

- Je suis l'ambassadeur antalien. Le rôle d'un ambassadeur est de représenter sa planète pour traiter d'affaires diplomatiques avec les dirigeants des autres planètes de la galaxie. Dans ce cas, j'ai été nommé par le Sénat galactique pour traiter avec vous. La majorité du Sénat est favorable à l'entrée de la Terre dans l'Union.

- Et qu'est-ce que cela nous apportera ? demande le chef Mamadou.

- En rejoignant l'Union, la Terre sera placée sous la protection des lois galactiques et du Sénat. Et comme vous le savez, vous avez besoin de cette protection, car certains convoitent les ressources et richesses de votre planète. Si la Terre entre dans l'Union, ces individus ne pourront pas agir et piller la planète.

- Mais en entrant dans cette union, dit le chef Benji, vous nous imposerez vos lois et nous devons abandonner nos traditions et manières de vivre.

- Non, rassurez-vous. Si vos coutumes et mode de vie ne sont pas contraires aux lois galactiques, il n'y a pas de problème. À ce que j'ai pu voir et à ce que m'a dit Catrina, vous vivez déjà sans le savoir en accord avec plusieurs de ces lois.

- Que se passera-t-il si nous rejoignons l'Union galactique ? demande le chef Hayato.

- Vous devrez désigner quelqu'un pour m'accompagner sur Sénatia afin de signer les documents validant votre entrée dans l'Union. Ensuite, vous devrez organiser des élections pour élire un gouverneur qui dirigera la Terre et un sénateur qui siégera pour la Terre au Sénat galactique sur Sénatia. Il vous faudra aussi un spatioport pour faciliter vos échanges avec les autres planètes de l'Union. Je l'admet vous perdrez votre tranquillité, car une nouvelle planète attire en général les touristes. Mais il peut y avoir une close limitant le nombre de visiteurs sur Terre. Il faut aussi savoir que des envoyés du Sénat viendront pour vous aider et faciliter votre entrée dans l'Union.

- Et si nous refusons ? demande le chef Paolo.

- Vous prendrez les armes pour vous défendre contre le vaisseau édénien qui arrive. Vous aurez sûrement le dessus au début, mais le gouverneur édénien enverra d'autres vaisseaux et ce sera le début d'une guerre entre Eden et la Terre.

- Plutôt alarmiste, dit le chef Kahoni, mais malheureusement réaliste, car comme nous le savons les édéniens sont plus nombreux que nous. Dragor, pouvez-vous nous exposer les lois galactiques ?

- Bien sûr, je savais que l'un de vous me demanderait ça. »

L'antalien sort son communicateur et fait une projection holographique du code de loi galactique, puis explique une à une chacune des lois. Les négociations continuent encore pendant plusieurs heures.

Pendant que les chefs et Dragor parlent diplomatie, Trina, Ben, Nick et Jess explorent les ruines à proximité du campement. Catrina veut montrer à son frère le hangar de construction de l'Edenstar 3 et les autres endroits que Ben lui avait montré lors de son premier séjour sur Terre. Et elle explique aux autres ce qu'elle a lu dans le journal du néant sur ces endroits.

Après plusieurs heures, les négociations prennent fin pour la journée. Le lendemain, les chefs se réuniront sans Dragor pour prendre une décision quant au sort de la Terre. L'antalien retrouve ses amis au campement, Trina lui demande comment s'est déroulé son entretien avec les chefs de tribu :

« Comment s'annonce la suite des événements ?

- Je ne sais pas trop, certains chefs avaient l'air réfractaires à l'entrée de leur planète dans l'Union. Ils se retrouvent entre eux demain pour prendre une décision.

- Mon père, dit Ben, est favorable à ce que la Terre rejoigne l'Union galactique. Il fera tout son possible pour que les autres se rangent à son avis.

- J'espère qu'ils prendront la bonne décision, dit Dragor. Les conséquences pourraient être catastrophiques.

- Il ne faut pas que Cobalt parvienne à ses fins, dit Trina.

- Je suis d'accord avec vous. Ben, j'espère que votre père sait se montrer convainquant. Et vous, qu'avez-vous fait de votre journée ?

- Trina et Ben nous ont montré ce qu'il y a à voir dans les ruines, dit Nick.
- Je peux me joindre à vous demain, dit Dragor, je n'ai rien d'autre à faire et j'aimerais bien explorer cette magnifique planète.
- C'est comme vous voulez, répond Ben. »

Le jour suivant, le petit groupe retourne explorer les ruines et la forêt à côté de celles-ci, pendant ce temps Iflus, resté au vaisseau, fait l'entretien de l'Antalis 1. Au camp du chef Benji, les chefs se réunissent pour décider de l'éventuelle entrée de la Terre au Sénat galactique. Ils restent à parler pendant des heures, à peser le pour et le contre. Le soir arrive et les chefs de tribu sont tombés d'accord. Le lendemain, ils se réunissent avec Dragor pour lui faire part de leur choix. Ben et les édéniens attendent à côté de la tente des négociations. À l'intérieur, le chef Benji a la parole :

« Dragor, nous avons décidé que la Terre devait rejoindre l'Union galactique. Ben vous accompagnera sur Sénatia pour les formalités d'usage.

- Bien, nous avons beaucoup de travail. Les élections doivent être organisées avant l'arrivée du capitaine Boyle ici. L'idéal serait que le sénateur terrien prenne ses fonctions au Sénat en simultané de cette arrivée.

- Nous avons combien de temps ? demande Anoki.

- Je dirai deux mois et environ deux semaines. Est-il possible que ces élections soient organisées pour dans deux mois ?

- C'est faisable, dit John. Nous voulons vous parler du spatioport, nous ne voulons pas qu'il dénature le paysage terrestre. Nous voudrions le faire construire sur notre satellite la Lune.

- C'est possible, dit Dragor. Avec un système de navette entre la Terre et la Lune. Et lorsque Richard Boyle arrivera, il ne se doutera de rien, car il n'y aura aucune nouvelle construction visible à la surface de la Terre.

- Nous sommes donc d'accord, dit Paolo »

Ils demandent ensuite à Ben d'entrer pour l'informer de sa mission. Son père lui dit :

« Ben, tu vas accompagner Dragor sur Sénatia pour entamer la procédure d'entrée de la Terre dans l'Union galactique.

- Vous avez décidé d'ouvrir notre planète au reste de la galaxie ?

- Oui, c'est ce qu'il y a de plus sage à faire, et je sais que tu as envie de visiter la galaxie.

- Pour l'instant, dit Dragor, votre fils ne verra que Antalie et Sénatia, peut-être Eden aussi. Mais nous devons rester discrets, le sénateur Brown et le gouverneur Cobalt ne doivent pas savoir que Ben est terrien.

- Je serai discret, Trina m'a expliqué que, pour raison de discrétion, elle ne me présentera pas comme son mari.

- Je ne vous en demande pas tant, dit Dragor. Nous partons après-demain, après avoir réglé certains détails avec les chefs de tribu.

- Exactement, dit Benji, nous nous revoyons demain. Pour l'instant, nous avons tous besoin de repos, cette journée a été fatigante. »
Ils sortent de la tente et annoncent la décision des chefs aux édéniens.

Le lendemain, Dragor et les chefs se retrouvent, comme prévu, pour régler les détails pour l'entrée de la Terre dans l'Union. Le jour suivant, les édéniens, les antaliens et Ben partent pour Antalie avant de pouvoir rejoindre Sénatia. À bord du vaisseau, le terrien parle avec Dragor :

« Vous connaissez Trina depuis longtemps ?

- Je dirai environ sept ans, elle dirigeait un site de fouille sur Antalie. Un arbre millénaire gênait pour les fouilles, j'ai été missionné pour régler le problème. On ne pouvait pas abattre l'arbre, car il y a une loi qui les protège.

- Qu'est-ce que vous avez fait ?

- On l'a déraciné et replanté là où il ne gênerait plus. Et il y est toujours.

- Vous lui parlez de l'arbre millénaire ? demande Trina.

- Oui, il me raconte les circonstances de votre rencontre.

- C'était la première fois que je dirigeais des fouilles... »

Elle parle d'un ton mélancolique, puis elle part. Ben est étonné, Dragor lui dit :

« Ces fouilles ont soulevé des questions importantes chez elle. Et elle n'a pas trouvé les réponses à celles-ci.

- Quelles questions ?

- Je ne sais pas trop, c'est un des mystères de Trina. Mais je pense qu'elle vous en parlera quand elle sera prête. Trina est une femme qui a ses secrets et qui ne se confie pas facilement.

- Je le sais, comme pour ce qui concerne ses parents.

- Sur ce point, je peux vous éclairer. C'était un accident, leur vaisseau a disparu, on n'a jamais rien retrouvé, ni corps ni épave.

- Vous les connaissiez ?

- Non, pas personnellement. Je connais la réputation de son père, c'était un grand archéologue. Il y a autre chose que vous devez savoir au sujet des fouilles dont on a parlé. Elles sont synonyme de souvenir douloureux pour Trina.

- Que voulez-vous dire ?

- Le lendemain de la fin de celles-ci, elle a surpris Richard dans les bras d'une autre femme, alors qu'ils devaient se marier trois mois plus tard.

- Elle m'a parlé de ça. Ça dû être dur à vivre.

- Sûrement, mais elle n'a jamais rien laissé paraître, c'est une femme forte.

- Je l'ai remarqué. J'ai une autre question à vous poser. Eden est dans le même système qu'Antalie et vous m'avez dit l'autre jour que les antaliens avaient colonisé plusieurs planètes. Alors pourquoi pas Eden ?

- Votre question est légitime, je vais donc y répondre. Il y a encore 1 300 ans, Eden était une planète inhabitable, à cette même époque les antaliens ont découvert la Terre et l'ont visitée grâce à des déguisements holographiques

pour ne pas être repérés. Ils sont arrivés sur une planète que ses habitants menaient tout droit à la destruction. Ils ont donc décidé d'aider les terriens en laissant certains d'entre eux en surveillance sur Terre, jusqu'à ce qu'ils estiment que les humains atteignent le point de non retour. À ce moment, un antalien déguisé en savant terrien les a aidé à découvrir Eden, ce que voulaient les antaliens pour pouvoir surveiller les humains sur leur nouvelle planète. Entre temps Eden a été viabilisée grâce à la technologie antalienne. Avant l'arrivée des humains, elle servait de terres agricoles pour mon peuple.

- Et ils n'ont rien fait pour empêcher l'abandon de mes ancêtres sur Terre ?
- Ils l'ignoraient, l'antalien, qui a permis la découverte d'Eden, est parti de la Terre un peu plus de vingt ans avant le départ des Edenstars. Et il était le dernier présent sur Terre.
- Alors les antaliens tirent les ficelles depuis le début ?
- En quelque sorte, ils ont dirigé les événements pour préserver l'humanité.
- Merci d'avoir répondu à mes questions, ça me permet d'y voir plus clair. »

Deux jours plus tard, l'Antalis 1 arrive à Imbrosia, les voyageurs sont accueillis par une élégante antalienne d'une soixantaine d'années et à la longue chevelure rose :

« Bienvenus sur Antalie. Je suis la gouverneure de cette planète : Arga.

- Gouverneure, dit Dragor, permettez-moi de vous présenter Ben, le représentant terrien, les professeurs Catrina et Nicolas Durant et Jess Durant, l'épouse de Nicolas.

- Je suis ravie de vous rencontrer Catrina, Dargus m'a beaucoup parlé de vous. Il a beaucoup d'estime pour vous.

- C'est un bon ami, dit Trina puis s'adressant à Ben, Arga est l'épouse du sénateur Dargus, que l'on verra demain sur Sénatia.

- Ils vivent sur deux planètes différentes, dit Ben étonné.

- Il ne faut qu'un quart d'heure pour aller d'Antalie à Sénatia.

- Nous nous retrouvons tous les soirs, dit Arga. C'est plus proche qu'Eden et la Terre. À ce propos, je vous présente mes félicitations pour votre mariage. »

Les jeunes mariés la remercie. Et les voyageurs sortent du spatioport, Ben regarde tout autour de lui un peu perdu, il observe avec étonnement l'architecture d'Imbrosia et sa population cosmopolite, il ne s'imaginait pas pouvoir voir de telles choses un jour, tout est si différent de la Terre. Toute cette affluence lui fait tourner la tête, c'est comme si toute la population terrienne, voir plus, était réunie au même endroit. Trina le regarde en souriant, elle a compris que tout cela le dépasse.

Les humains passent la nuit sur Antalie. Le lendemain, Nick et Jess partent pour Eden, alors que Trina, Ben et Dragor vont sur Sénatia, où ils doivent retrouver le sénateur Dargus pour l'entrée de la Terre dans l'Union. Dans les couloirs du sénat, ils rencontrent le sénateur Brown :

« Professeur Durant, quelle surprise, avec Dragor et, s'adressant à Ben, je ne vous connais pas. Je suis le sénateur Brown, je représente la planète Eden.

- Je m'appelle Ben, c'est la première fois que je viens ici.

- Vous venez d'Eden ?

- Non, dit Catrina, Ben arrive d'une planète lointaine. Et nous n'avons pas le temps de discuter nous sommes pressés.

- Dans ce cas, je vous laisse. »

Il reprend sa route, et Ben dit à sa femme :

« Tu n'as pas été très gentille avec lui.

- On devait abréger, Brown ne doit absolument pas savoir que tu es terrien. Ça compromettrait l'entrée de la Terre au Sénat galactique.

- C'est vrai, dit Dragor, mais Ben a raison, vous n'aviez pas à être aussi impolie.

- Vous voulez que je le rattrape pour m'excuser ?

- Ce ne sera pas nécessaire, Dargus nous attend. »

Dans son bureau, Brown est entré en contact avec le gouverneur Cobalt :

« Vous ne devinerez jamais qui j'ai vu dans les couloirs du sénat aujourd'hui.

- Qui ?

- Catrina Durant en compagnie de Dragor et un autre type sans intérêt.

- En effet, je n'aurais jamais deviné. Vous savez ce qu'elle fait sur Sénatia ?

- Non, elle m'a bien fait comprendre qu'elle ne voulait pas me parler. Je n'ai rien pu savoir. J'ai l'impression qu'elle ne m'apprécie pas.

- Je ne pense pas, elle a seulement compris que vous me parlez de tout ce qui se passe au Sénat. J'aimerais bien savoir où elle était passée durant ces derniers jours.

- Peut-être sur une planète lointaine.

- Pourquoi vous dites ça ?

- Le type qui les accompagnait, elle et l'autre antalien, vient d'une planète lointaine, c'est ce qu'ils m'ont dit.

- Et ils n'ont pas mentionné laquelle, par hasard ?

- Non, Durant a mis fin à la discussion avant que je pose la question.

- C'est suspect, qu'est-ce qu'elle peut bien encore manigancer ?

- Bonne question, mais je n'ai pas de réponse à vous donner. »

Trina, Ben et Dragor sont arrivés dans le bureau de Dargus, celui-ci les accueille :

« Trina, je suis heureux de vous voir. Vous devez être Ben, soyez le bienvenu sur Sénatia. Et permettez-moi de vous féliciter tous les deux pour votre mariage.

- Merci, répond Catrina.

- De rien, bon assez de politesse. Voici les documents qui lanceront les démarches pour que la Terre rejoigne l'Union. Ce n'est qu'un premier pas, il y aura encore beaucoup à faire. Ben, apposez votre signature ici et là. »

Le sénateur fait une lecture détaillée des documents à voix haute et il les tend au terriens qui les paraphe aux endroits indiqués. Dragor aussi les signe, en tant que représentant de l'Union auprès des terriens, ainsi que Dargus en sa qualité de président du Sénat. Après avoir paraphé, ce dernier dit :

« Voilà une bonne chose de faite, l'entrée de votre planète dans l'Union sera officielle lorsque le sénateur ou la sénatrice sera présenté au Sénat. Vous pouvez maintenant vaquer à vos occupations, j'imagine que vous voulez visiter Sénatia.

- Oui, répond Ben, Trina me servira de guide. »

Durant les deux jours suivant, Trina et Ben vont sur Eden. Elle lui fait visiter Edénapolis et le site de fouilles des Edenstars. Il est impressionné par les constructions édéniennes et par le contraste qu'il existe entre la Terre et les planètes du système d'Antalie. Tout ce qu'il voit dépasse de loin tout ce qu'il aurait pu imaginer, il se sent tout petit en pensant à toutes ces planètes à visiter qui doivent être très différentes de la Terre. Lorsque Trina l'amène sur le site des Edenstars, il lui dit admiratif :

« Je n'imaginai pas les Edenstars comme ça. Ils sont énormes, comment des engins pareil ont pu décoller du sol ?

- Ça c'est la magie de la technologie, même si elle est primitive.

- Primitive ?

- Oui, comparée à celle des antaliens et à la technologie actuelle. Il y a quand-même fallu dix ans à ces vaisseaux pour faire le voyage Terre-Eden, contre trois mois pour un vaisseau de maintenant et deux jours avec la route subspatiale.

- En effet, c'est primitif. Comme la Terre.

- Qu'est-ce que tu veux dire ?

- Que comparée à Antalie, Sénatia et Eden, la Terre n'a l'air de rien, il n'y a pas toutes ces constructions modernes.

- C'est ça qui fait le charme de la Terre. Moi, je l'aime telle qu'elle est, cette planète, tout comme toi. »

Ben se rapproche de sa femme et lui donne un baiser.

Le lendemain, Trina et Ben retrouvent Dragor à Imbrosia pour repartir sur Terre. Durant les deux mois suivants, les terriens préparent les élections du gouverneur et du sénateur qui représenteront leur planète aux yeux de toute la galaxie. Benji, le père de Ben, se porte candidat pour le poste de gouverneur. Des antaliens sont envoyés sur Terre pour aider et superviser la construction du spatioport lunaire. Dragor, en sa qualité d'ambassadeur antalien, enchaîne les allers retours entre la Terre et le système d'Antalie.

Pendant ce temps, Richard, qui ignore ce qui se passe sur Terre et sur la Lune, continue son voyage vers cette planète. Brown et Cobalt ignorent eux aussi ce qui se trame dans leur dos, malgré tous leurs efforts pour surveiller les agissements des antaliens. Et Trina continue son exploration de la Terre avec Ben comme guide, elle continue aussi de collecter des artefacts et des informations pour son projet de musée sur Eden.

Le jour des élections arrive, tous les terriens, en âge de voter, vont élire leur gouverneur et leur sénateur pour les cinq prochaines années. Pour éviter toute fraude, ce sont des représentants du Sénat qui procèdent au compte des voix, en tant qu'observateurs neutres. Les résultats tombent enfin, c'est Dragor qui les annonce :

« Pour le poste de gouverneur est élu avec 51% des voix : le chef Benji de la tribu européenne dominante. Et pour le poste de sénateur est élue avec 52% des voix : Yoko, fille du chef Hayato de la tribu asiatique dominante. »

Plus tard, Dragor s'entretient en particulier avec le gouverneur Benji et la sénatrice Yoko, pour leur expliquer en détail leurs nouvelles fonctions :

« Vous devrez aussi nommer un ambassadeur qui traitera pour vous avec les dirigeants des autres planètes des affaires diplomatiques, comme je le fais. Vous avez des suggestions ?

- Je pense à mon fils Ben.

- Pourquoi ? demande la sénatrice.

- Parce que c'est lui qui est allé sur Sénatia signer les documents pour que l'on rejoigne l'Union galactique.

- Vous me rassurez, je pensais que vous le proposiez parce que c'est votre fils. Mais je pense comme vous, Ben sera parfait pour se rôle.

- Bien, dit Dragor, j'informerai Ben de sa nomination. Sénatrice, nous partons dans deux jours pour Antalie, d'où nous partirons pour Sénatia. »

Leur entretien se poursuit encore quelques heures.

Le lendemain, Dragor vient voir Ben pour lui annoncer la décision de Benji et Yoko :

« Votre père et la sénatrice Yoko vous ont nommé comme ambassadeur terrien.

- Ce qui signifie ?

- Que durant les prochains mois vous serez amené à beaucoup voyager. Une grande partie des membres de l'Union veulent apprendre à connaître les terriens, votre rôle en tant qu'ambassadeur sera de rencontrer ces dirigeants.

- Explorer la galaxie, c'est tentant. Mais je dois en parler avec Trina avant, elle veut rester ici pour examiner toutes ces ruines.

- Je comprend, je dois avoir une réponse avant demain. Je retourne dans le système d'Antalie avec la sénatrice Yoko.

- C'est si pressé ?

- Oui, l'ambassadeur terrien doit partir avec nous demain. Si vous refusez, ils devront nommer rapidement un autre ambassadeur. »

À ces mots, Catrina arrive et demande :

« Pourquoi un autre ambassadeur ?

- Dragor vient de me dire que mon père et Yoko voulaient que je sois l'ambassadeur terrien.

- C'est formidable.

- Mais tu sais ce que cela implique ?

- Oui, de nombreux voyages lors des prochains mois, et je devrais donc attendre avant d'examiner de plus près les ruines.

- Ça ne te dérange pas ?

- Non, c'est une opportunité que tu ne dois pas laisser passer.

- Et je dois aussi partir dès demain pour Sénatia.

- Pour combien de temps ?

- Laissez-moi répondre, dit Dragor. Au moins jusqu'à la présentation de la sénatrice Yoko au Sénat.

- Ben, tu peux y aller, si ça ne te dérange pas que l'on soit séparés quelques jours.

- Pourquoi ? Tu ne viens pas avec moi ?

- Je veux rester là pour voir la tête de Richard quand il va se rendre compte qu'il a perdu.

- Je comprend, Dragor, je pars avec vous. Quelques jours ce n'est rien comparé à plus de trois mois.

- Vous avez pris la bonne décision. L'arrivée du capitaine Boyle est estimée à dans cinq jours, et c'est au même moment que la Terre entrera officiellement dans l'Union. »

Le jour suivant, Yoko, Ben et Dragor partent pour Antalie, où ils arrivent deux jours plus tard. Le lendemain de leur arrivée, ils se rendent sur Sénatia. Ce même jour, au sénat, Brown est en communication avec le gouverneur Cobalt :

« On vient de m'informer d'une séance exceptionnelle du Sénat pour demain.

- Vous avez une idée de ce que veut Dargus ?

- Non, j'ai juste reçu une note stipulant que le Sénat doit se réunir demain à 14 heures.

- 14 heures ? Richard Boyle doit arriver sur Terre demain vers 15 heures, heure de Sénatia. C'est étrange cette similitude dans les horaires.

- Vous craignez une mauvaise surprise ?

- Je ne sais pas quoi penser, cette séance peut avoir pour motif une multitude de choses. De toute façon quoi qu'il arrive, Boyle sera demain sur Terre et les antaliens ainsi que les autorités galactiques n'y peuvent rien. Vous me ferez quand-même un compte rendu de cette séance exceptionnelle.

- Bien sûr gouverneur. »

Le lendemain, le Sénat se réunit et Dargus présente la sénatrice Yoko aux autres sénateurs :

« Merci de votre présence à tous. J'ai demandé cette session du Sénat suite à celle tenue il y a trois mois, lors de laquelle vous avez voté l'entrée de la Terre dans l'Union galactique. Je vous présente aujourd'hui la représentante terrienne au Sénat galactique : la sénatrice Yoko, et l'ambassadeur terrien : Ben Durant. »

Les sénateurs applaudissent la nouvelle venue pour l'accueillir. Brown reste paralysé de surprise en réalisant que Dragor, Dargus et Trina l'ont doublé. Lorsque la session est finie, il regagne son bureau et appelle le gouverneur Cobalt, qui demande :

« Alors que c'est il passé ?

- Dargus a présenté au Sénat une nouvelle sénatrice.

- Rien de passionnant.

- Attendez, je n'ai pas fini. Cette sénatrice représente la Terre au Sénat.

- La Terre ? Mais comment ? Ce n'est pas possible.

- Pourtant c'est la vérité, c'est une humaine donc pas de doute. Le pire c'est que tout le Sénat savait que la Terre ferait son entrée dans l'Union. Ils ont tenu une séance exceptionnelle sans moi, il y a trois mois. Vous savez ce que ça veut dire lorsque le Sénat tient à l'écart un sénateur lors d'une séance de ce genre ? C'est soit pour décider d'une sanction envers ce sénateur ou qu'il est soupçonné d'agir à l'encontre de l'Union. Ça suffit gouverneur, je ne vous suis plus dans vos combines douteuses pour soit disant enrichir Eden.

- Comme vous voulez, mais c'est trop tard, vous êtes bien trop impliqué. De toute façon, tout ça, c'est un coup de Dargus, cette casse pied de Durant a dû tout lui dire. Il ne voulait pas que vous me rapportiez tout et que nous les empêchions d'agir. Comment ont-ils pu aller sur la Terre aussi vite ?

- Je ne sais pas, mais le type qui était avec Catrina Durant et Dragor l'autre jour, c'est un terrien. Et je pense que c'est le fiancé mystère de Catrina.

- Qu'est-ce qui vous fait penser ça ?

- Dargus l'a présenté sous le nom de Durant. Il faut que vous préveniez le capitaine Boyle avant qu'il ne soit trop tard pour lui aussi.

- Impossible, à l'heure qu'il est, il a déjà dû atterrir. On ne peut plus rien faire. »

Au même moment sur la Terre, le vaisseau de Richard se pose. Ce dernier est surpris d'être accueilli par Trina, qui se réjouit de voir le visage de Boyle se décomposer et de lire l'incompréhension sur celui-ci, elle va vers lui et lui dit :

« Surprise, tu ne t'attendais pas à me voir ici, n'est-ce pas ?

- Mais, mais comment ?

- Oh, il existe une route subspatiale entre le système d'Antalie et la Terre, le voyage dure deux jours. Et au moment où je te parle, la Terre est

officiellement membre de l'Union galactique. La police galactique est là pour t'arrêter, mais avant ils te laissent le temps de prévenir Cobalt. »

Des policiers galactiques sortent de leurs cachettes et entourent Richard, son équipage et son vaisseau. Ce dernier contacte le gouverneur Cobalt :

« Gouverneur, j'ai une mauvaise nouvelle. La Terre fait partie de l'Union.

- Je sais, le sénateur Brown vient de m'informer que Dargus a présenté la sénatrice terrienne au Sénat et toutes les chaînes relayent l'info. Mais j'ignore toujours comment Dragor et Durant ont réussi un tel coup.

- Une route subspatiale, il faut seulement deux jours pour faire le trajet Terre-Eden. Je dois vous laisser, je suis en état d'arrestation.

- J'engagerai les meilleurs avocats pour vous défendre.

- Capitaine Richard Boyle, dit l'un des policiers, je vous arrête pour préméditation de pillage des ressources d'une planète membre de l'Union galactique. »

Les policiers amènent Richard et ses complices, notre héroïne, qui a assisté à la scène, jubile et savoure sa victoire ainsi que celle de l'Union. La Terre est enfin sauvée.

Un peu plus tard, Ben et Trina se parlent par communicateurs interposés :

« Comment a réagi Richard ?

- Son visage s'est décomposé, il était visiblement très surpris, il ne savait pas quoi dire. C'était jouissif. Comment ça s'est passé au Sénat ?

- Très bien, je n'ai malheureusement pas vu la réaction du sénateur Brown.

- Ce n'est pas grave. J'ai une bonne nouvelle, je te rejoins sur Sénatia, je pars demain.

- J'ai hâte. J'ai autre chose à te dire, je crois qu'il se passe quelque chose entre Dragor et Yoko.

- Qu'est-ce que tu racontes ?

- J'ai remarqué que, pendant le voyage, ils échangeaient des regards et des sourires qui veulent tout dire.

- Mais comment c'est possible, il y a trois mois encore il avait des sentiments profonds pour moi.

- C'est pas étonnant avec tout le temps qu'il a passé sur Terre avec les candidats à préparer les élections. Mais tu ne serais pas jalouse ?

- Non, ne t'inquiète pas. Je suis juste surprise et je cherche à comprendre. En fait, je suis très contente que Dragor puisse passer aussi vite à autre chose.

- Tu me rassure. »

Notre héroïne ne veut pas l'admettre, mais elle est effectivement jalouse.

Trina rejoint Ben comme prévu. Les mois suivants, ils voyageront ensemble de planète en planète pour affaires diplomatiques. Richard Boyle sera jugé et condamné à un an de prison. Le gouverneur Cobalt sera

sanctionné par le Sénat galactique, une fois son mandat fini, il n'aura plus le droit de briguer un poste de sénateur ou gouverneur. En l'absence de preuve le reliant à l'affaire, le sénateur Brown ne sera pas sanctionné. Nick et Jess deviendront les parents d'un petit garçon qu'ils appelleront Jean. Dragor entamera une relation amoureuse avec la sénatrice Yoko. Anna et Martin obtiendront leur diplôme d'archéologie, se marieront et rejoindront l'équipe de Catrina sur la Terre. Une fois les formalités diplomatiques accomplies, cette dernière se consacrera à son projet de musée et enchaînera avec Ben les allers retours entre la Terre et Eden. Et peut-être qu'ils vivront de nouvelles aventures.

Fin